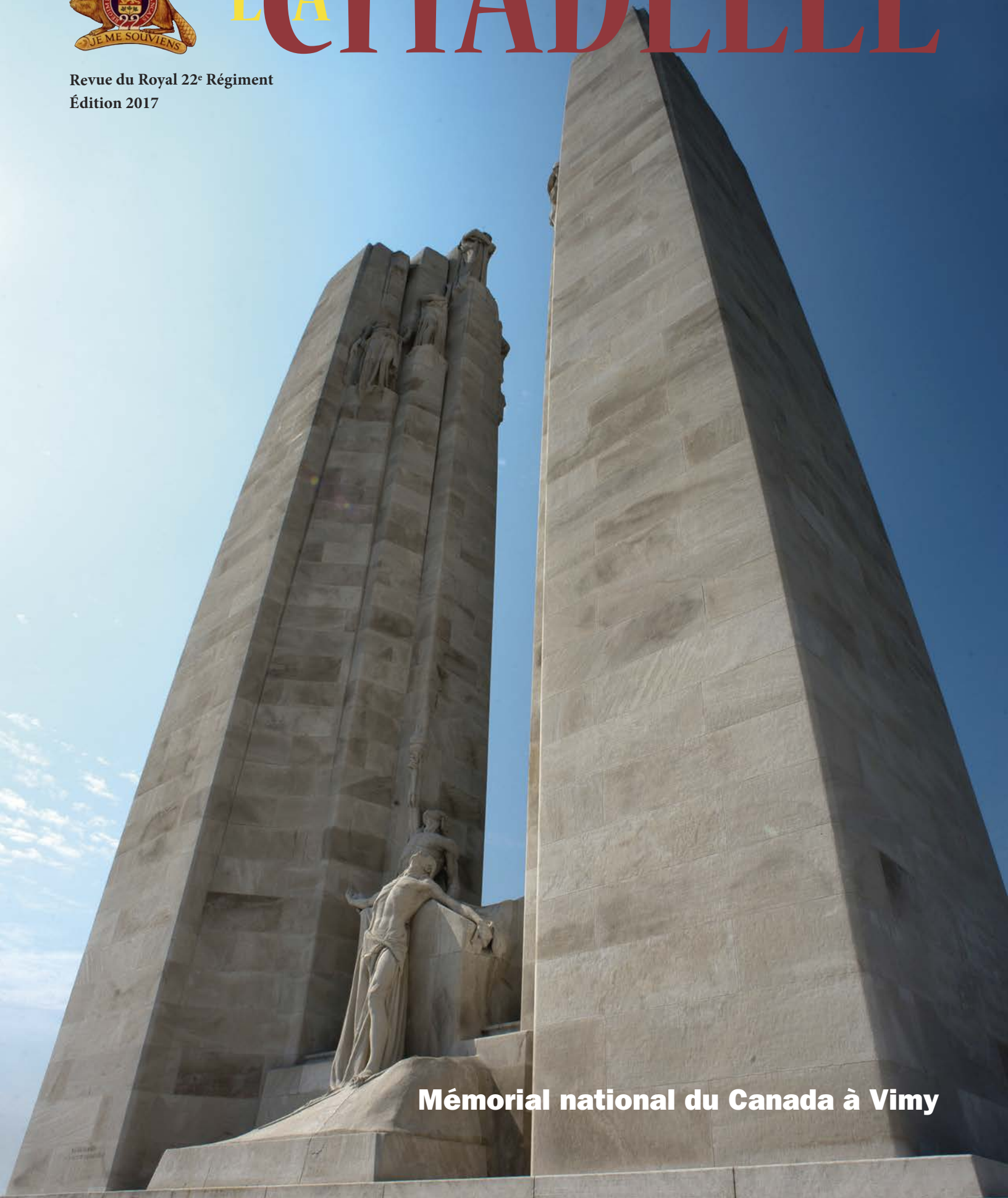




LA CITADELLE

Revue du Royal 22^e Régiment
Édition 2017



Mémorial national du Canada à Vimy

Édition 2017

Rédacteur en chef : Major Nicolas Bertrand

Coordonnateur : Capt Ghislain Laverdière

Soutien technique :

Caporal-chef Sylvain Dubé

Geneviève Villeneuve

Partenaires :

Canimex

Fondation Général Vanier

Révision : Johanne Hamel, B. A.

**Graphisme, infographie
et publication numérique :**

Communication Graphique Recto-Verso

Impression :

Deschamps Impression (Québec)

LA CITADELLE est publiée chaque année avec l'autorisation du Royal 22^e Régiment.

Les opinions exprimées n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne doivent en aucune façon être considérées comme des prises de position officielles.

L'autorisation de reproduire certains articles sera accordée à condition que la source soit clairement indiquée.

Le comité de rédaction se réserve le droit de rejeter ou de réviser tout matériel soumis. Sur demande, nous ferons tout notre possible pour vous retourner les photos ou présentations graphiques. Cependant, nous ne pouvons assumer aucune responsabilité pour le matériel perdu ou endommagé.

Nous vous invitons à nous faire parvenir vos textes non classifiés, sur tous les sujets concernant le Royal 22^e Régiment. Veuillez indiquer tous les noms, prénoms et grades. Les textes doivent nous parvenir par courrier électronique et doivent être en format modifiable (le format Microsoft Word est idéal).

Les photos couleur ou noir et blanc, croquis, cartes, dessins et caricatures augmentent l'intérêt des articles. Indiquez la source des photographies et ajoutez-y une brève description.

Le format des photos doit être 1800 pixels de large X 1200 pixels de haut ou 4 po x 6 po à 300 dpi; il est préférable qu'elles nous parviennent sous format électronique. L'adresse électronique et le numéro de téléphone de l'auteur sont requis.

Toutes les soumissions, lettres au rédacteur, commentaires et rétroactions, ou toute autre correspondance, doivent être expédiés à l'attention de:

La CITADELLE

Quartier général Royal 22^e Régiment

C.P. 6020, succ. Haute-ville

Québec (Québec) G1R 4V7

Téléphone : 418 694-2800, poste 2908

Courriel : Revue.Citadelle@r22er.com

Sommaire

	MOT DU COLONEL DU ROYAL 22 ^E RÉGIMENT.....	1
	MOT DU PRÉSIDENT DU CONSEIL DES GÉNÉRAUX DU ROYAL 22 ^E RÉGIMENT.....	2
	MOT DU SMR DU ROYAL 22 ^E RÉGIMENT.....	3
	NOUVELLES DU RÉGIMENT	
	• Calendrier régimentaire.....	4
	• Reliquaire des saints Martyrs canadiens.....	6
	• 11 ^e Édition du Grand Bal militaire du Royal 22 ^e Régiment.....	7
	• Activités régimentaires annuelles du mois d'avril 2017.....	8
	• Droit de cité du R22 ^e R.....	14
	• Parade du 1 ^{er} juillet 2016.....	14
	• Citadelle – Maison mère du Royal 22 ^e Régiment.....	15
	• Intronisation du Lieutenant-gouverneur du Québec comme membre titulaire.....	15
	• Carnaval régimentaire 2017.....	16
	• Coupe Dessureault : Une nouvelle tradition est née!.....	16
	• Bibliographie.....	17
	CHRONIQUES DES BATAILLONS.....	
	• 1 R22 ^e R.....	18
	• 2 R22 ^e R.....	24
	• 3 R22 ^e R.....	27
	• 4 R22 ^e R.....	35
	• 6 R22 ^e R.....	38
	• Musique R22 ^e R.....	40
	DES « 22 » AU PAYS ET DANS LE MONDE	
	• Un « 22 » au pays du grizzly.....	41
	• L'Institut Robert Osside (CMR).....	42
	• Kokoda Challenge 2016.....	43
	• Dans le R22 ^e R, que fait mon gérant de carrière?.....	44
	• Patron's Lunch à Londres.....	45
	• AUSCAN (Australia-Canada) Le Réveil de la Force?.....	46
	• La nouvelle génération des officiers du R22 ^e R.....	47
	• Un « 22 » sous le soleil de PLOMB de Key West.....	48
	• Un « Vandoo » aux US Army School of Advanced Military Studies du Fort Leavenworth, Kansas.....	49
	• Un « 22 » à la proue du plus grand exercice antiterroriste.....	50
	• 1 GPRC / CRPG.....	52
	MUSÉE ROYAL 22 ^E RÉGIMENT	
	• Le Musée Royal 22 ^e Régiment continue d'innover.....	53
	UNE PAGE D'HISTOIRE	
	• Rencontre avec un vétéran de la Deuxième Guerre mondiale.....	55
	• Frères d'armes – Le R22 ^e R et le RCR (comparaison).....	57
	• Courcelette.....	61
	• Vimy.....	62
	ASSOCIATION DU ROYAL 22 ^E RÉGIMENT	
	• Lettre du président de l'Association, Succursale de Québec.....	64
	• Activités sociales - Succursale de Québec.....	65
	RECONNAISSANCE.....	66
	FONDATION GÉNÉRAL VANIER	
	• La Fondation Général Vanier de l'Association du Royal 22 ^e Régiment.....	68
	• Levée de fonds 2016, remises des bourses et dons CASA.....	69
	• Tableau d'honneur de la revue <i>La Citadelle</i>	70
	• In Memoriam.....	72

Par le Lieutenant-général Richard Evraire (ret)

Je suis heureux d'être signataire de ce premier texte à paraître dans la formule renouvelée de notre revue régimentaire *La Citadelle*. Cette revue demeure un outil de communication important pour le Régiment, car elle permet de rejoindre nos membres en service actif ainsi que nos retraités. Par la nature des articles et des sujets couverts, elle permet à tous de demeurer au fait des réalisations du Régiment, et ce, autant au Canada qu'à l'étranger. Cependant, comme toute publication littéraire de ce genre, nous n'échappons pas à la modernité et au progrès technique; il nous a donc fallu revoir le concept de cette publication qui, à l'origine, était la revue de l'Association du R22^eR, et son évolution à court terme se poursuivra vers un contenu type qui n'est pas encore complètement défini. *La Citadelle* fait partie des nombreux outils dont dispose aujourd'hui le Régiment pour rejoindre ses membres et elle s'intégrera dans les politiques et les plans de communication présentement en développement, comme énoncé dans le plan de campagne du Régiment (plus communément appelé la « feuille de route »).

En cette période où le monde vit dans une relative paix, où l'individualisme et le bien paraître sont généralement répandus, il peut être difficile de trouver les mots pour rallier la relève afin qu'elle adhère pleinement à nos valeurs régimentaires et s'intègre dans la « famille régimentaire ». Ce concept en prend pour son rhume dans notre société actuelle, où la définition de famille s'est vue décliner en plusieurs variantes : mo-



noparentale, recomposée, etc. Mais pourtant, ce noyau de solidarité qu'est la famille est à la base de notre système régimentaire. Seule une famille permet de passer au travers des moments difficiles, seule la « famille » demeure après avoir connu une carrière militaire, et ce, peu importe la durée de celle-ci. Les membres de la famille se connaissent, s'appuient mutuellement et sont solidaires. C'est le ciment de notre belle institution. Le Régiment est là pour nous parce que nos prédécesseurs le voulaient ainsi, comme nous le voulons toujours. J'ai pour ma part quitté le service actif en 1997 et, depuis, j'ai toujours maintenu le contact avec le Régiment, avec mes anciens camarades et confrères de travail. Je demeure persuadé que la famille régimentaire constitue de loin le meilleur réseau d'entraide et de soutien que l'on puisse avoir.

Les défis que nos jeunes d'aujourd'hui ont à vivre sont fort différents de ceux

de ma génération. Les avantages que procure le R22^eR et ses actions en faveur de notre communauté peuvent paraître distants, surtout pour la jeune relève. Laissez-moi seulement vous en énumérer quelques-uns :

Visite du colonel du Régiment aux blessés de la Maison Paul-Triquet; envoi de lettres de condoléances à une famille endeuillée; interventions auprès de nos autorités pour assurer la représentation des francophones au sein des Forces armées canadiennes; assistance continue de la Fondation Général Vanier envers nos membres; représentation de notre Association à des funérailles; modernisation d'un Musée voué à faire connaître les sacrifices des membres du 22^e; maintien de traditions vieilles de 100 ans et d'une mascotte unique au Canada; organisation de fêtes annuelles pour le Régiment et de galas pour souligner le départ de nos membres à la retraite; production d'une revue annuelle; renommée qui fait des envieux; efforts pour donner une visibilité sans précédent au Régiment « canadien-français », et j'en passe...

Par-dessus tout, c'est notre engagement envers notre famille régimentaire qui permet de maintenir vivant ce merveilleux régiment, qui est source de grande fierté pour tous les francophones du pays depuis plus de cent ans!

Bonne lecture!

JE ME SOUVIENS ■

Par le Lieutenant-général Marquis Hainse

Chers membres,

Comme vous le savez, en dépit de mon affectation outre-mer, je veille à la destinée du Régiment en travaillant en étroite collaboration avec notre colonel du Régiment, les généraux en service et les anciens colonels du Régiment.

Nos structures régimentaires sont maintenant mieux définies : le Consortium a été établi comme organisme sans but lucratif sous la présidence du nouvellement promu Lgén C. Juneau, et le Comité des équipes de commandement, représentant nos unités et nos entités régimentaires, se trouve sous la tutelle du Bgén H. Gosselin. Cette division fonctionne bien, et je voulais vous dire que je suis très fier des avancements et des efforts réalisés depuis la restructuration de notre institution. Le Régiment œuvre en toute transparence selon les règlements publics et non publics du Ministère et son plan de campagne s'articule autour d'une feuille de route harmonisée aux priorités opérationnelles et institutionnelles de l'Armée canadienne et des Forces armées canadiennes.

Durant mon mandat comme commandant de l'Armée canadienne, qui a pris fin l'été dernier, j'ai été à même de constater les nombreuses réalisations de nos soldats au sein de nos formations et de nos uni-



tés, et je peux vous dire que nos « 22 » ont été au premier plan. Bien que nos soldats et nos officiers évoluent maintenant dans un contexte bien différent de celui de l'Afghanistan, nous travaillons à tirer profit de notre expertise et à l'adapter à une nouvelle réalité en nous entraînant davantage avec les pays alliés de l'OTAN pour la sécurité de l'Europe, voire également pour la sécurité globale. Plus que jamais, j'ai la conviction que l'institution régimentaire demeure la fondation du développement professionnel de nos

« 22 » qui nous permettra d'évoluer dans un monde en perpétuel changement.

Ainsi, pour obtenir le meilleur de nos hommes et de nos femmes, nous voulons un environnement offrant des repères solides. Le leadership inspiré et les compétences professionnelles de nos chefs sont certes des éléments primordiaux du succès de nos missions, et l'inspiration que nous puisons dans notre glorieuse histoire régimentaire est des plus pertinentes pour développer l'esprit de corps et la résilience de nos soldats.

Dans mes fonctions actuelles comme représentant militaire du Canada auprès de l'OTAN à Bruxelles, je peux vous assurer que les enjeux militaires internationaux continueront de nous offrir des défis professionnels et des mandats opérationnels des plus exigeants au cours des années à venir. La profession des armes demeurera un outil primordial pour nos élus pour répondre aux ambitions du Canada à l'égard de la stabilité mondiale. Dans ce contexte, notre régiment est bien positionné afin que ses officiers, sous-officiers et soldats continuent de répondre à l'appel.

Puisse cette publication annuelle contribuer à maintenir notre esprit de corps, où la famille régimentaire y prend tout son sens.

JE ME SOUVIENS ■



DEPUIS MON ENTRÉE EN POSTE EN TANT QUE SERGENT-MAJOR DU R22^{ER}, J'AI OBSERVÉ LES NOMBREUX ACCOMPLISSEMENTS EXTRAORDINAIRES DES MEMBRES DU RÉGIMENT AINSI QUE CERTAINS DÉPLOIEMENTS À L'ÉTRANGER.

Par l'Adjudant-chef J.B.M. Colbert

3

Quelle belle époque pour servir au sein du Royal 22^e Régiment! Depuis mon entrée en poste en tant que sergent-major du R22^{er}, j'ai observé les nombreux accomplissements extraordinaires des membres du régiment ainsi que certains déploiements à l'étranger. Peu importe les missions (OP UNIFIER, OP REASSURANCE et OP IMPACT), les éloges ne cessent de fuser de toute part.

Ces opérations sont importantes afin de conserver une stabilité et une sécurité dans le monde. Votre participation a certainement contribué à l'atteinte de ces objectifs. Encore une fois, nos « Vandoos » ont su maintenir notre réputation durablement établie depuis un siècle.

Je tiens également à souligner le travail et le bénévolat de nos membres retraités qui perpétuent la tradition d'excellence. Les membres de l'Association du R22^eR et de



la Fondation Général Vanier donnent de leur temps afin de faire rayonner le régi-

ment et obtenir d'excellents programmes pour les membres de notre belle grande famille. Je vous invite à visiter leur site Web respectif ou à communiquer avec eux. Je tiens personnellement à les remercier pour leur dévouement vis-à-vis de nos « 22 » en service ou à la retraite.

Avec tous ces accomplissements et réalisations sur tous les plans, nous ne pouvons faire autrement que d'être fiers de faire partie d'une telle organisation. Merci à tous de maintenir le très haut niveau d'excellence qui fait la réputation du Royal 22^e Régiment. Je suis extrêmement fier d'être votre sergent-major!

JE ME SOUVIENS ■



Préparation en vue d'un tour de TAPV.



Le SMR du Régiment discute avec les membres du peloton de reconnaissance.



Pose officielle lors de la visite du 6 avril 2017 au 1 R22^{er}.

Calendrier régimentaire 2017-2018

MAI 2017

- 7 – Passation de commandement du 6^e Bataillon – Lcol Couture/Lcol Hétu
- 20 – Commémoration 375^e anniversaire de la Ville de Montréal
- 25 – CA Association du R22^eR et CA Fondation Général Vanier (Citadelle)

JUIN 2017

- 12 – Graduation PP1 1607 (CI 2 DIV CA)
- 15 – Passation de commandement CISGTAC (Trenton) – Lcol Caron (sortant)
- 16 – Passation de commandement 1^{er} Bataillon – Lcol Marquis/Lcol Leroux
- 17 – Bal du Royal 22^e Régiment (Château Frontenac)
- 22 – Passation de commandement 5 GBMC – Bgén St-Louis (sortant)
- 27 – Passation de commandement CI 2 DIV CA – Lcol Wellwood (entrant)

JUILLET 2017

- 1 – Confédération (Parade Terrasse Dufferin)
- 3 – Droit de Cité de Québec
- 7 – Passation de commandement Collège militaire royal de Saint-Jean – Col Bernard/Col Carpentier
- 31 – Graduation PP1 1702 (CI 2 Div CA)

AOÛT 2017

- 27 – Journée familiale 4^e Bataillon

SEPTEMBRE 2017

- 10 – Droit de Cité (Laval)
- 24 – Intronisation Lieutenant-colonel honoraire 6^e Bataillon
- 28 – CA Association du R22^eR et CA Fondation Général Vanier

OCTOBRE 2017

- 20 – HBE Régimentaire (Mess de la Citadelle de Québec)
- 21 – Fêtes du Régiment (Centre de Congrès de Québec)

NOVEMBRE 2017

- 4 – Classique IMJIN (Ottawa) – (date alternative 28 octobre)
- 11 – Jour du Souvenir

DÉCEMBRE 2017

- Graduation DP 1.2 Gagetown (date AEC)

FÉVRIER 2018

- 10 – Carnaval régimentaire

AVRIL 2018

- 8 – Dîner des retraités
- Activités régimentaires (dates AEC)

Nous vous invitons à consulter le site Web du Régiment (<http://www.r22er.com/>) afin d'être informé des modifications et ajouts au calendrier régimentaire.



Bal du Royal 22^e Régiment

100^e Anniversaire - Bataille de Vimy

France 1917



17 juin 2017

Reliquaire des saints Martyrs canadiens

Par le Padre Jean-Guy Morin, Aumônier du 5 GBMC

Un généreux donateur, qui demande de demeurer anonyme, a offert au Royal 22^e Régiment les reliques des saints Martyrs canadiens qu'il avait en sa possession. Les précieux fragments de trois (père Charles Garnier, père Jean de Brébeuf et père Gabriel Lalemant) des huit martyrs canadiens, torturés et morts au pays entre 1646 et 1649, reposaient dans un simple boîtier en métal de petite taille, peu solide ni sécuritaire, d'aucune valeur et peu esthétique.



Après plusieurs recherches, c'est à la paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens de Québec que le Capt Laverdière a trouvé un nouveau reliquaire, qu'il a bonifié, avec l'accord des autorités compétentes, d'un castor, emblème du Royal 22^e Régiment, et des insignes d'épaules en métal pour représenter les uniformes du Régiment des officiers et des sous-officiers.

Le samedi 26 septembre 2015, lors de la cérémonie de commémoration de la fête des saints Martyrs canadiens, le curé de la paroisse a remis le nouveau reliquaire au Colonel Michel-Henri St-Louis, commandant du 5 GBMC.

Nous pouvons nous demander la signification profonde du respect que nous avons des reliques dans la foi chrétienne. Au tout premier début de l'Église, au moment des persécutions qui avaient lieu dans les trois premiers siècles, les premiers chrétiens avaient l'habitude de célébrer la messe dans les catacombes autour de Rome, car elles contenaient les tombeaux des chrétiens morts pour leur foi. En célébrant la messe sur leur tombe, les croyants voulaient honorer leur mémoire évidemment, mais aussi s'inspirer de leur courage et de leur force.

C'est le Pape Pie XI qui a canonisé les Martyrs canadiens le 29 juin 1930.

Nous ne pouvons établir avec exactitude la date à laquelle le Royal 22^e Régiment s'est vu octroyer officiellement les Martyrs canadiens comme saints patrons protecteurs, mais comme il s'agit du seul régiment canadien-français qui a perduré, il y avait un lien naturel entre ces missionnaires catholiques et français, pionniers en Nouvelle-France, et les militaires du Royal 22^e Régiment, pionniers comme militaires francophones et catholiques.



Les reliques des saints Martyrs canadiens rappellent le sacrifice et les efforts des militaires qui participent aux missions de paix et humanitaires et deviennent un exemple d'abnégation pour les militaires prêts à donner leur vie pour une juste cause.

Les saints Martyrs canadiens continuent d'être des exemples de tolérance et d'ouverture dans des situations délicates d'intégration dans un monde pluraliste et multiculturel, qualités et attitudes recherchées chez tous nos militaires.

Le nouveau reliquaire repose au mémorial de la Citadelle, près des restes de nos valeureux militaires décorés de la Croix Victoria et des corps du Général Vanier et de son épouse, madame Pauline Archer.

Que les saints Martyrs canadiens bénissent et protègent tous les membres présents et anciens du Royal 22^e Régiment. ■

LA THÉMATIQUE RETENUE POUR L'ÉDITION 2016 METTAIT L'ACCENT SUR LE 100^e ANNIVERSAIRE DE L'ENGAGEMENT DU ROYAL 22^e RÉGIMENT À LA GLORIEUSE BATAILLE DE COURCELETTE.

11^e Édition du Grand Bal militaire du Royal 22^e Régiment

Par le Capitaine Ghislain Laverdière

Après une pause de deux ans, le R22^eR a tenu, le 4 juin 2016 au Fairmont Château Frontenac, son Grand Bal militaire annuel, évènement unique dans la grande région de Québec.

Pour l'occasion, nos coprésidents d'honneur étaient le Lgén Richard Evraire, Colonel du régiment, et M. Éric Côté, Président et Chef de l'exploitation du Groupe Soucy, l'une des plus prestigieuses entreprises familiales de la région de Drummondville.



Ligne de réception : Lgén Evraire, Colonel du R22^eR, et Mme Thérèse Valiquette, M. Éric Côté, coprésident d'honneur civil, et Mme Julie Demers, Mgén Christian Juneau, Président du Consortium et Commandant adjoint de l'Armée canadienne, et Mme Andrée Levesque.

La thématique retenue pour l'édition 2016 mettait l'accent sur le 100^e anniversaire de l'engagement du Royal 22^e Régiment à la glorieuse bataille de Courcellette. L'attaque canadienne a été le signal d'une nouvelle conception de la tactique militaire qui allait finalement permettre de dépasser une guerre de tranchées sans issue et d'inverser la tendance sur le champ de bataille. Le 15 septembre 1916, trois divisions de Corps expéditionnaires canadiens lancent une attaque sur les lignes ennemies pour capturer les ruines restantes du village de Courcellette. Le 22^e Bataillon atteint son objectif. Thomas-Louis Tremblay est l'incarnation même de l'officier de commandement idéal; il est courageux, prêt à mettre sa vie en danger pour ses hommes et jouit de la confiance totale de son bataillon. Après la guerre, le Gouverneur général Georges Vanier, qui avait servi comme officier sous les ordres de Tremblay, déclare : « Tant que je le suivrai, rien ne m'arrivera. »

La soirée à vocation caritative a permis de ramasser 105 000 \$ qui furent remis à la Fondation Général Vanier qui vient en aide à nos militaires actifs et retraités.

La Musique du Royal 22^e Régiment, sous la direction musicale de l'Adjudant-maître Bruno Drolet, nous a fait l'honneur et le privilège de jouer de magnifiques pièces musicales. ■



Aussi étonnante qu'audacieuse, l'interprétation du post « Horn Gallop » par le Sergent Guillaume Damour fut également un très bon moment de divertissement pour nos convives.



Ouverture du Grand Bal – tous les convives sont invités à valser sur le plancher de danse.

Tournois de hockey régimentaires – 3 et 4 avril 2017

Remise de la coupe Allard (officiers) au CI 2 Div CA, de la coupe Dessureault (sous-officiers) au 1 R22^eR et remise de la coupe des membres du rang au 3 R22^eR à l'aréna Clément Boulanger à Valcartier.

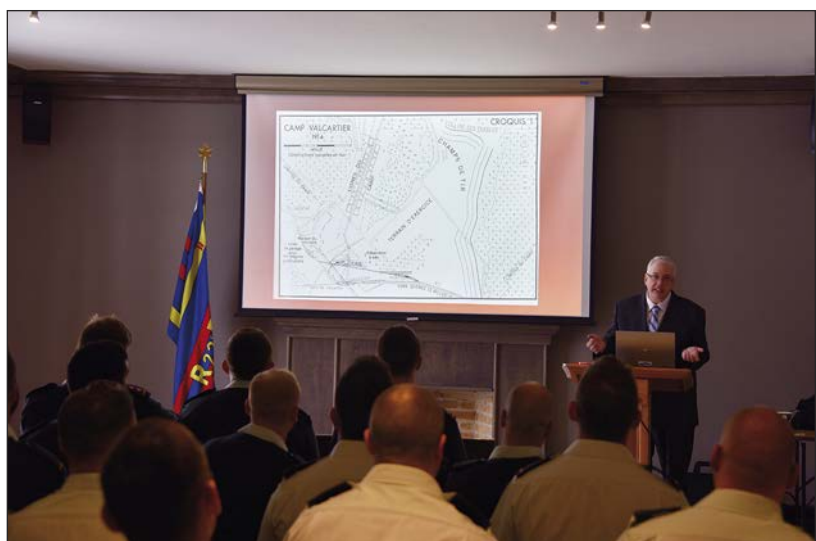




5 au 7 avril - Citadelle de Québec – Plus de 30 officiers juniors et nouveaux sous-officiers ont participé à cette édition.



Familiarisation régimentaire



Gala des retraités

Les sous-officiers ont souligné le départ à la retraite de six de leurs confrères le vendredi 7 avril alors que les officiers faisaient de même le lendemain, samedi 8 avril, pour cinq des leurs.



Vimy - France

Commémoration du 100^e anniversaire de la bataille de la crête de Vimy – 9 avril 2017.



Vimy - Citadelle

Commémoration du 100^e anniversaire de la bataille de la crête de Vimy – 9 avril 2017.

13



DROIT DE CITÉ DU R22^{ER}

Le 3 juillet dernier, sous un soleil de plomb, le Régiment a défilé, drapeaux flottants et tambours battants, de la Citadelle jusqu'à l'hôtel de ville de Québec, où il s'est vu remettre les clés de la ville par le Maire Régis Labeaume. La Musique a, encore une fois, offert une prestation remarquable et Batisse a, sans aucun doute, attiré le regard des petits et des plus grands, présents le long du parcours. Après les allocutions d'usage, tous furent conviés à un vin d'honneur en présence de personnalités de la ville de Québec.



PARADE DU 1^{ER} JUILLET 2016

Le 1^{er} juillet dernier, après quelques années où la parade eut lieu devant l'hôtel de ville, le Régiment a renoué avec la tradition et a souligné la Fête du Canada en déployant une garde sur la terrasse Dufferin, près du château Frontenac. Devant une foule importante et un soleil radieux, la garde a, encore une fois, émerveillé le public et fait honneur à la réputation d'excellence du Régiment.



CITADELLE – MAISON MÈRE DU ROYAL 22^E RÉGIMENT

Véritable forteresse, la Citadelle de Québec jouit d'une réputation internationale, dominant le Vieux-Québec et le fleuve Saint-Laurent, des hauteurs du Cap Diamant. Construit entre 1820 et 1830, elle a joué une succession de rôles militaires importants au fil des ans. Depuis 1920, le Royal 22^e Régiment est étroitement associé à ce lieu qui est, encore aujourd'hui, sa maison mère.

Le 2 septembre dernier, suite à un changement de désignation, le Colonel du Régiment, en présence de dignitaires de divers paliers gouvernementaux, a procédé en grande pompe au dévoilement d'une nouvelle plaque commémorative, dans l'enceinte de la Citadelle de Québec. Cette plaque, de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada, reconnaît maintenant officiellement l'importance capitale et indéniable du Royal 22^e Régiment, au sein du lieu historique national de la Citadelle de Québec, comme en fait foi la citation qui suit :

« Le gouvernement du Canada est heureux de souligner l'importance historique du Royal 22^e Régiment et de son appartenance à sa maison mère, la Citadelle-de-Québec. En plus d'être le fer de lance du bilinguisme au sein de l'Armée canadienne, le Royal 22^e Régiment s'est signalé par d'indéniables faits d'armes et a participé à plusieurs opérations militaires importantes au cours de son histoire. La présence de ce prestigieux régiment dans ce lieu est donc une composante importante de la vivacité de l'Arrondissement historique du Vieux-Québec un site du patrimoine mondial de l'UNESCO. »

La cérémonie a eu lieu en présence du Lieutenant-Gouverneur du Québec, l'honorable Michel Doyon, de représentants de Parcs Canada et de la Commission des champs de bataille ainsi que des hautes instances régimentaires. ■



Inauguration officielle de la plaque commémorative en présence de tous les dignitaires



Le Colonel du Régiment, le Lieutenant-Gouverneur et Mme Pham lors de l'inauguration.

INTRONISATION DU LIEUTENANT-GOUVERNEUR DU QUÉBEC COMME MEMBRE TITULAIRE



Intronisation du Lieutenant-gouverneur du Québec, le 2 septembre 2016.

Les autorités régimentaires ont profité de la présence du Lieutenant-gouverneur, l'honorable Michel Doyon au dévoilement de la plaque commémorative, pour introniser, comme membre titulaire, au sein du Royal 22^e Régiment. Au cours du dîner régimentaire, il s'est vu remettre les honneurs de bataille,



des mains du Colonel du Régiment, et son intronisation fut immortalisée avec la signature des parchemins, en présence de tous les convives au mess des officiers de la Citadelle de Québec. ■

Carnaval régimentaire R22^eR, édition 2017

Par le Slt Olivier Trudel

Le 11 février dernier se tenait l'édition annuelle du Carnaval régimentaire familial du Royal 22^e Régiment à la Citadelle de Québec. Malgré le froid et le vent ardent, plus de sept cents personnes se sont rassemblées pour venir célébrer avec nous les joies hivernales et se sucrer le bec. Elles ont pu profiter d'activités telles que la glissade sur chambre à air, les jeux gonflables, des jeux d'adresse, des tours de calèche et un carrousel de poneys.

Outre Bonhomme Carnaval, présent pour saluer la foule et faire quelques mouvements que seul lui connaît, d'autres invités de marque étaient sur place, dont le ministre de la Défense nationale, l'honorable Harjit Singh Sajjan, et le ministre du Commerce international, l'honorable François-Philippe Champagne. Nous avons également reçu le Cmdt du 5 GBMC, le Bgén St-Louis, ainsi que l'Adjud Lacombe, venu profiter de la journée. Des mascottes ont aussi pris part à la journée : Juno, de l'Armée canadienne; Vimy, des Jeux Invictus; Capi, des Capitales de Québec; et Parka, de Parcs Canada. Ces derniers ont offert des moments inoubliables aux enfants, qui étaient tout sourire. Juno et Vimy se sont affrontés au ballon sur glace, alors que Parka et Capi ont testé la longue glissade qui avait été aménagée.

À la fin de la journée, tous les carnavaleux ont pu déguster un repas dans les mess et ensuite profiter du défilé de la Haute-Ville. ■

Photos par le Cpl Cayer



Le ministre de la Défense, l'honorable Harjit Singh Sajjan, avec sa famille, le ministre du Commerce international, l'honorable François-Philippe Champagne, avec sa famille, le Bonhomme Carnaval, Juno, Vimy, Parka et Capi.



Compétition de sciote sous l'œil attentif du Cpl Bélanger.

Une nouvelle tradition est née!

Les sous-officiers supérieurs du Royal 22^e Régiment se disputeront désormais la Coupe Dessureault lors de leur tournoi annuel de hockey. Pour cette première édition, les trois bataillons ainsi que le Centre d'instruction de la 2^e Division du Canada ont pris part à cette compétition sportive les 17 et 18 mars 2016 à la Base de Valcartier.

Rappelons, pour les plus jeunes, que ce trophée a été nommé en l'honneur de l'Adjud Maurice Dessureault, OMM, CD (ret). Un des nôtres qui a occupé la prestigieuse fonction d'adjudant-chef des Forces canadiennes et dont l'amour pour le hockey était bien connu de tous.

Au terme d'une finale enlevante qui a soulevé l'enthousiasme de tous les spectateurs, les sous-officiers supérieurs du Centre d'instruction de la 2^e Division du Canada, aidés de quelques membres de l'extérieur du Régiment, ont réussi à vaincre les talentueux membres du 2 R22^eR et à remporter la première édition de la Coupe Dessureault. Le tout s'est conclu avec une heure de bonne entente au mess des adjudants et des sergents de la Base de Valcartier. L'édition 2017 s'est tenue à Valcartier



les 3 et 4 avril dernier et a connu à nouveau un énorme succès. Félicitations aux NCO du 1 R22^eR pour avoir remporté la Coupe Dessureault. ■

LE R22^{ER} EST FIER DE FAIRE LA PROMOTION D'OUVRAGES ÉCRITS PAR DES « 22 » ACTIFS OU RETRAITÉS.
L'HISTOIRE SE PERPÉTUE PAR LE BIAIS DE LEURS RÉCITS. JE ME SOUVIENS.

Bibliographie

UNE AVENTURE À HAUTEUR D'HOMME!



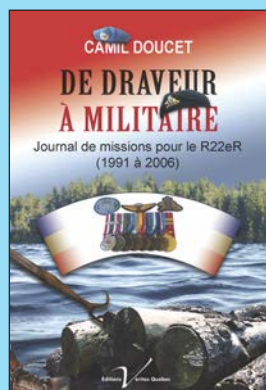
Pour témoigner, pour mettre en valeur le rôle des militaires et pour ne jamais oublier sa fierté d'être Canadien, Camil Doucet partage ses archives et ses souvenirs avec les lecteurs.

Le plus beau métier du monde, il l'a exercé au sein

du Royal 22^e Régiment et il est fier de publier les meilleurs moments d'une vie imbattable, celle d'un jeune draveur de Gatineau devenu militaire.

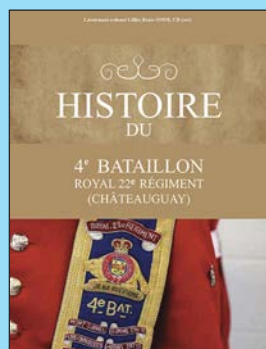
Ses missions lui ont permis de visiter plus de 80 pays et d'y travailler. En toute transparence, il avoue que ses absences répétées lui ont coûté deux mariages, mais qu'il s'est efforcé de demeurer un père attentif auprès de ses trois enfants.

Choisir de vivre pleinement sa vie et combattre pour la paix, voilà ses engagements.



Histoire du 4^e Bataillon Royal 22^e Régiment (Châteauguay)

L'histoire nous révèle que les origines du 4^e Bataillon Royal 22^e Régiment (Châteauguay) remontent au début de la colonie française dans la première Seigneurie au Canada, soit celle de Châteauguay. Des Voltigeurs canadiens, avec le Lcol Charles-Michel de Salaberry et la victoire de la Bataille de la Châteauguay de 1812, en passant par les raids de Fénians de 1866 et 1870, les Voltigeurs de Beauharnois étaient « Toujours Prêts » à défendre le Dominion du Canada.



L'amalgame des Voltigeurs de Beauharnois et de ceux de Châteauguay en 1900 a créé le 64th Beauharnois et Châteauguay Regiment, lequel est un membre fondateur du 22^e Bataillon canadien-français de la force expéditionnaire canadienne lors de la Première Guerre mondiale, dont plusieurs soldats, sous-officiers et officiers ont combattu sous les drapeaux du 22^e Bataillon canadien-français.

C'est en 1920 que le 64th Beauharnois et Châteauguay Regiment devient le Régiment de Châteauguay.

Lors de la Seconde Guerre mondiale, le 2^e Bataillon du Régiment de Châteauguay avait la mission de recruter et de former le personnel pour le Royal 22^e Régiment, Les Fusiliers Mont-Royal et le Régiment de La Chaudière. De plus, en 1942, le 1^{er} Bataillon avait pour tâche la

protection des différentes bases aériennes situées à Terre-Neuve-et-Labrador et dans les provinces atlantiques.

C'est le 30 septembre 1954 que le Régiment de Châteauguay est devenu le 4th Battalion Royal 22^e Regiment et, le 28 mai 1956, qu'il est devenu le 4^e Bataillon Royal 22^e Régiment (Châteauguay). Depuis, il a accompli des tâches de renfort individuel auprès de la force régulière lors des différentes missions des Nations unies et de l'OTAN ainsi que lorsque requis pour les tâches domestiques.

L'histoire du 4^e Bataillon Royal 22^e Régiment (Châteauguay) vue par ses commandants et ses sergents-majors régimentaires trace un portrait auquel les réservistes sont confrontés entre la vie civile et la vie militaire, mais TOUJOURS PRÊTS à servir leur pays, lorsque requis.

Out Standing in the Field: A Memoir by Canada's First Female Infantry Officer



Some books are catalysts. Shake Hands with the Devil was one. For 2017, that book is *Out Standing in the Field*. In her memoir, Sandra Perron describes her experience of the Canadian Military - one of the most important institutions of our nation. What she has to say is exactly what the top brass has been paying lip-service to for years, and doing nothing to improve.

In 2016, the Auditor General's Report noted that the military had no strategy to recruit women, even though they are required to meet a target that 25% of the uniformed personnel be women. According to Statistics Canada, 1,000 members of our military say they have been sexually assaulted in the past year.

In her revealing and moving memoir, Sandra Perron, Canada's first female infantry officer and a member of the Royal 22nd Regiment - the legendary "Van Dooos" - describes her fight against a system of institutional sexism. Though repeatedly identified as top of her class throughout her training, she was subject to harassment by her male colleagues. Her military experience, however, wasn't all negative. Through two deployments to Bosnia and Croatia, Perron forged lasting friendships with men and women, serving her country with courage and compassion, and her determination helped pave the way for women's inclusion in the Armed Forces.

Out Standing in the Field is the story of a soldier who refused to let her comrades or her country down, even while serving a military institution that failed her repeatedly. Beautifully written, Perron's memoir is a testament to her fortitude and patriotism, and serves as proof that the spirit of a true hero cannot be bent or broken.

N.B. La version française sera disponible en octobre 2017. ■



La première Force de haute disponibilité : compte-rendu du 1 R22^eR

Par le Lt Alexandre Dugas, Assistant capitaine-adjutant du 1 R22^eR

Avec l'arrivée d'un nouveau gouvernement après les élections de l'automne 2015, un changement stratégique s'annonçait, délaissant les frappes aériennes canadiennes au profit de possibles opérations terrestres prêtes à toutes éventualités. L'Armée canadienne (AC) a donc voulu se munir d'une force pouvant être déployée à court préavis dans un théâtre austère. C'est donc dans cette perspective que le 1^{er} Bataillon Royal 22^e Régiment (1 R22^eR), qui était alors l'unité en haute disponibilité opérationnelle, a reçu le mandat de former une force de haute disponibilité (FHD) prête à se déployer n'importe où dans le monde avec seulement cinq jours de préavis. Le 1 R22^eR a gardé ce mandat jusqu'au 30 juin 2016. Le texte suivant se veut une introspection de la FHD du 1 R22^eR. Ensuite, j'exposerai les défis que l'unité a rencontrés lors de l'établissement de cette force, pour conclure sur les leçons que nous avons apprises.

Premièrement, la FHD a été basée sur un groupe-compagnie démonté (la Cie B), soit un PC de bataillons et un élément de soutien intégral (193 personnes), prêt à opérer de façon autonome dans un milieu austère, et ce, pendant 30 jours avant d'être réapprovisionné. Comme une Force opérationnelle, basée sur la Cie C, était déjà déployée sur l'OP REASSURANCE roto 5, la FHD allait nécessiter un effort de bataillons à tous les niveaux.

À la réception du mandat de la FHD, le 1 R22^eR était alors déployé à Gagetown, en soutien à l'exercice COMMON GROUND II et en soutien à l'école des tactiques, jusqu'au 29 novembre 2015. Un énorme travail de coordination de la part de l'adjudanerie a dû être fait, étant donné qu'un statut de haute disponibilité ne nous prépare pas à un mandat de cinq jours de préavis; le modèle d'une force opérationnelle (FO) ne s'applique simplement pas. Nous avons dû revoir les procédures administratives de l'unité, mettre les conditions en place et responsabiliser notre personnel afin qu'il maintienne à jour son VEPP.

Comme aucun théâtre précis ne nous avait été assigné, nous nous devions d'être proactifs dans notre préparation et, incidemment, nous avons identifié les possibles menaces de tous les théâtres potentiels (par exemple : TTP de l'EI) et avons pris soin d'équiper correctement la FHD des systèmes TOW-ITAS. Par conséquent, la cellule des opérations ainsi que le peloton d'appui-feu de l'unité ont entrepris les démarches afin de rapporter ces systèmes à l'unité et de qualifier des opérateurs. Cette initiative a porté ses fruits. Le 1 R22^eR possède un bon bassin d'opérateurs qualifiés (10).

Depuis la fin de la mission en Afghanistan, les qualifications (SSC et TCCC) avaient été mises de côté, mais l'analyse des risques que comportait le mandat de la FHD montrait la nécessité de terminer ces formations en premiers soins. Protéger l'intégrité de la FHD demeure un défi. Cette intégrité étant un nouveau concept peut-être mal compris à travers la brigade, il a été difficile de conserver nos spécialistes tout au long du mandat. Bien vite, cet aspect de la FHD



a été abandonné au profit des nombreuses tâches à la brigade. À un certain moment, plus des trois quarts de la force se trouvaient aux quatre coins du pays sur diverses tâches temporaires, ce qui augmentait considérablement le défi d'un déploiement à cinq jours d'avis.

Le soutien a également été une grande préoccupation tout au long de notre planification et de notre préparation. C'est pourquoi nous avons mis l'accent sur l'entraînement organique et la préparation administrative. Nous savions qu'une fois activée, la FHD bénéficierait de tout le soutien demandé, et ce, à tous les niveaux.

Le dernier défi rencontré s'est avéré davantage philosophique : l'application d'un nouveau schéma de pensée/culture opérationnelle au sein d'un bataillon mécanisé. Au 1 R22^eR, comme dans tous les bataillons mécanisés, un déploiement signifie une préparation logistique complexe, notamment à cause des véhicules. Cependant, le mandat de la FHD imposait une nouvelle approche : une bonne préparation permettant un déploiement léger avec peu d'équipement à transporter. La troupe devait donc revoir ses habitudes de luxe et de confort. L'équipement choisi serait critique et ce choix devait donc se faire minutieusement. Cette adaptation ne se limitait pas uniquement à la troupe. La Cie SVC devait également revoir sa façon de faire et déterminer quel équipement serait indispensable en plus de trouver le bon moyen de le transporter. Nonobstant le fait que la FHD n'a jamais été déployée, toute cette préparation et planification a permis au bataillon de tirer des leçons et des conclusions bénéfiques et de devenir meilleur dans son rôle d'unité d'infanterie.

En conclusion, bien que la FHD n'ait pas été activée, la mise en place, la préparation et la planification du 1 R22^eR ont été un succès. Le fait qu'il s'agisse d'une première au niveau de l'Armée canadienne nous a permis d'en apprendre beaucoup sur les défis que nous pouvons rencontrer et nous avons, très certainement, développé une bonne marche à suivre et capturé de bonnes leçons à appliquer, advenant le renouvellement de ce mandat. ■

L'EX NID D'AIGLE A ÉTÉ PENSÉ DE MANIÈRE À CE QUE LE PARTAGE CULTUREL SOIT GRATIFIANT, TANT POUR LES ATIKAMEKWS QUE POUR LES MILITAIRES.

Nid d'aigle, un exercice interculturel

Par la Lt Charlotte Raymond 1 R22[°]R, Cie B, Cmdt pon 6

19

En juillet dernier, dans la communauté Atikamekw de Manawan, se déroulait l'EX NID D'AIGLE 2016. L'objectif visait, pour tous les participants de la communauté, à développer la confiance en soi, leur sens du leadership, ainsi qu'à repousser leurs limites. Plus d'une cinquantaine de militaires du 1 R22[°]R, du 5 Amb C, du 5 RGC et du 430 ETAH ont participé à l'EX, qui a servi de tremplin pour de nombreux projets gouvernementaux visant à renforcer les liens avec les Premières Nations du Canada.



L'EX NID D'AIGLE a été pensé de manière à ce que le partage culturel soit gratifiant, tant pour les Atikamekws que pour les militaires. C'est d'ailleurs pourquoi, durant le jour, il était du ressort de mon groupe d'entraînement de planifier et de conduire les activités journalières, alors qu'en soirée, nous avions la chance d'en apprendre davantage sur leur culture. Nous avons, entre autres, eu l'occasion d'entendre l'incroyable musique du groupe Black Bear, de faire l'expérience d'une tente de sudation et d'écouter les contes et légendes d'un sage du village.

Outre les différences culturelles et la discipline, nous avons aussi rencontré des défis sur le plan de la communication et du dialogue avec les participants. En effet, les jeunes de la communauté de Ma-

nawan parlent l'Atikamekw à la maison, à l'école et dans la cour de récréation. Le français est donc secondaire et très souvent laissé de côté. L'intimidation et le harcèlement étant malheureusement très courants dans les écoles primaires et secondaires de Manawan, nous devons essayer de comprendre leurs expressions physiques et leur timbre de voix afin de saisir le sens de leurs conversations. Toutefois, un lien de confiance, une bonne chimie de groupe et le respect se sont créés entre les militaires et les participants.

Compte tenu de notre culture militaire, nous avons été obligés de nous ajuster dans l'application de la discipline et de l'encadrement des jeunes; le but n'était pas d'en faire des soldats, mais plutôt de développer leur leadership et leur indépendance. À voir leur sourire à la fin de la semaine, je crois que nous pouvons dire « mission accomplie! ». Également, étant la seule femme dans le groupe d'entraînement, j'ai dû guider et encadrer les dix filles présentes au camp et les aider à développer leur confiance en elles. Elles me faisaient confiance et je me devais d'être le meilleur exemple possible pour ces jeunes adolescentes vivant trop souvent de l'insécurité.



Je peux donc dire que notre impact sur le peuple Atikamekw a été très positif et, malgré les défis et certaines différences procédurales et culturelles, notre vision des Premières Nations a également évolué. Incontestablement, l'influence que nous avons eue dans la vie des 28 jeunes ayant réussi le camp s'est révélée un élément marquant et important pour chacun d'entre nous. Nous avons eu la chance non seulement de donner de l'espoir à ces jeunes, mais également de les motiver à finir leurs études, à se mettre en forme et même possiblement à avoir un plan d'avenir viable avec des projets et des rêves. Nous en sortons tous grandis et fiers d'avoir pu offrir aux jeunes de la communauté Atikamekw de Manawan le camp NID D'AIGLE. À l'an prochain peut-être! ■



Plusieurs objectifs atteints par l'entremise de l'opération REASSURANCE

Par le Maj Eric Beauchamp, commandant de la Force opérationnelle terrestre de l'opération REASSURANCE (Rotation 5)

De février à août 2016, environ 230 membres des Forces armées canadiennes (FAC) ont été déployés en Europe centrale et en Europe de l'Est dans le cadre de la Force opérationnelle terrestre (FOT) de l'opération REASSURANCE. En tant que contribution des FAC aux mesures d'apaisement et de dissuasion de l'OTAN, l'opération REASSURANCE démontre l'engagement du gouvernement du Canada envers la sécurité régionale et signifie que le Canada est prêt à collaborer en tant que membre de l'OTAN. La FOT est présentement basée à Drawsko Pomorskie (Pologne) et ses membres se déplacent dans les autres pays de la région pour participer à des exercices militaires multinationaux, question de renforcer nos capacités d'interopérabilité avec nos alliés.

Pour la Rotation 5, le noyau de la FOT était la compagnie « Crazy » du 1^{er} Bataillon Royal 22^e Régiment, à laquelle se sont ajoutés des éléments de soutien logistique ainsi que des détachements d'ingénieurs, d'artilleurs, de patrouilleurs de reconnaissance et de tireurs d'élite. Des réservistes représentaient par ailleurs environ 12 % des membres du contingent canadien. Au lendemain de notre déploiement, je note, avec une certaine fierté, que nos soldats ont atteint les objectifs de la mission : ils ont réussi à améliorer leurs capacités de collaboration avec nos partenaires, à renforcer leur état de préparation, et ils ont démontré à nos alliés que le Canada maintient une présence militaire dans la région.

INTEROPÉRABILITÉ AVEC NOS ALLIÉS

La FOT a participé à sept exercices multinationaux d'envergure en Estonie, Lettonie, Lituanie, Pologne et Roumanie. Chaque exercice s'est avéré une occasion de mieux comprendre comment agissent nos alliés et de perfectionner nos mesures d'interopérabilité avec eux. Dès la première semaine après l'arrivée



de nos soldats en mission, nous nous sommes lancés dans un programme d'entraînement avec la 25^e Brigade aéroportée polonaise. Ensuite, notre objectif pendant l'exercice ANAKONDA 16 – un exercice en Pologne qui regroupait 31 000 soldats de l'OTAN en provenance de 23 pays – a été de faire des assauts hélicoptérés en milieu urbain. L'accent a été mis sur le combat en zone urbaine. Nous avons profité d'un impressionnant village d'entraînement dans le secteur où nous étions situés durant l'exercice. Nous avons eu l'occasion de parfaire nos connaissances et nos techniques avec les fantassins britanniques et américains.

À l'extérieur de la Pologne, la FOT s'est déplacée en Roumanie pour se joindre à un bataillon roumain et pratiquer des scénarios offensifs et défensifs sur un terrain d'entraînement difficile à manœuvrer. En Estonie, nos tireurs d'élite ont offert un mentorat à nos alliés sur des techniques de camouflage, de repérage, de déception et d'évasion. Notre équipe a d'ailleurs brillé lors d'une compétition de tireurs d'élite. En Lituanie, il s'agissait de former des pelotons interarmées afin d'échanger en matière de combat antichar. Lors d'un exercice en Lettonie, les spécialistes de la FOT étaient mêlés avec des formations alliées pour parfaire leurs méthodes de reconnaissance, de tir indirect et de génie de combat. Si les exercices étaient axés plutôt sur les métiers de combat, les membres de notre groupe de soutien logistique (GSL) ont, eux aussi, profité de l'occasion pour échanger avec nos alliés.

ÉTAT DE PRÉPARATION DE NOS MILITAIRES

Si les exercices multinationaux se sont avérés d'excellentes occasions pour s'entraîner avec des alliés, ils sont aussi utiles pour simplement assurer un état de préparation plus élevé pour nos militaires. Le fait d'opérer dans un contexte militaire multinational signifie que nos soldats – surtout ceux qui vivaient l'expérience pour la première fois – sauront mieux s'adapter à des



situations de coalition ou de partenariat. Puisque toutes nos missions à l'étranger s'effectuent de concert avec des alliés, il est important pour nos soldats de savoir forger des liens interarmées, de favoriser la cohésion et d'échanger de manière professionnelle et amicale avec eux. L'entraînement continu de nos soldats a permis de réviser les concepts de base, d'apprendre de nouvelles techniques et d'appliquer leurs connaissances dans des contextes pratiques.

RAYONNEMENT EN EUROPE

Les soldats canadiens sont en Europe pour développer leurs connaissances interarmées. Mais leur présence constitue aussi un signal pour nos alliés : le Canada est un partenaire qui prend à cœur la sécurité internationale. Tous les membres de la FOT ont compris l'importance de notre déploiement, soit une contribution aux mesures d'apaisement et de dissuasion de l'OTAN. Notre programme de rayonnement a commencé au niveau local. Une équipe de liaison a organisé des rencontres avec les maires des villes et des villages aux alentours de notre base afin d'expliquer la présence de Canadiens ainsi que le rôle de la FOT. De tels échanges ont mené, par la suite, à des invitations à des événements communautaires et sportifs. Certains membres ont aussi fait des présentations dans des écoles; d'autres ont donné des concerts.



Au niveau international, les ambassades des divers pays où nous sommes allés se sont toutes montrées intéressées à nous impliquer dans leurs événements et leurs cérémonies. Ainsi, des soldats se sont rendus à Varsovie pour une course de 5 km et même un demi-marathon. D'autres ont eu l'occasion de participer au dévoilement d'une fresque à l'honneur de la FOT à notre ambassade canadienne à Varsovie. Un événement auquel était présent le mi-

nistre de la Défense polonaise. En Estonie, Lettonie, Lituanie et République tchèque, des membres de la FOT ont participé à des célébrations de la fête du Canada, organisées par les ambassades canadiennes de chacun de ces pays. Ils ont ainsi rencontré un bon nombre de représentants gouvernementaux, de militaires alliés et d'hommes d'affaires, qui ont appris ce qu'est la FOT et qui ont exprimé leur appréciation pour le travail de nos soldats dans la région.

MISSION ACCOMPLIE

Par l'entremise des exercices menés pendant la Roto 5 de l'opération REASSURANCE, nos soldats ont amélioré leurs capacités d'interopérabilité, qui pourront nous être utiles si nous sommes appelés à travailler avec nos alliés dans un contexte opérationnel. Ils ont représenté les FAC en Europe avec professionnalisme et efficacité et ont démontré que le Canada est engagé et prêt à faire sa part au sein de l'Alliance. Le Royal 22^e Régiment, tout comme moi, peut être extrêmement fier des soldats qui ont participé à la Roto 5 de cette mission. ■



Le Caporal Cédéric Laverdière (en premier plan) et l'Adjudant Simon Jobin (en arrière à droite) jouent de la musique accompagnés par des élèves polonais lors d'une journée portes ouvertes à une école à Kalisz Pomorskie (Pologne) le 31 mai 2016.

Ma participation à l'opération CROCODILE

Par le Maj Daniel Richel

Du 22 novembre 2015 au 22 mai 2016, j'ai été déployé en République démocratique du Congo (RDC) dans le cadre de l'opération CROCODILE. Cette mission constitue la contribution militaire canadienne à celle de l'Organisation des Nations unies pour la stabilisation en République démocratique du Congo (MONUSCO). Son mandat, tel que renouvelé le 29 mars 2016 (UNSCR 2277), est de protéger les civils contre les menaces de violence physique tout en travaillant avec le gouvernement de la RDC et les acteurs internationaux.



Le Maj Richel lors d'une visite des positions de la FARDC au Nord Kivu.

Bien que peu nombreux, les officiers canadiens contribuent grandement à l'efficacité du QG de la Force de la MONUSCO.

Il me semble important de vous expliquer le contexte de la mission et de la région afin de vous aider à mieux comprendre les défis rencontrés. Il faut savoir que la partie Est de la RDC, partageant la frontière avec l'Uganda, le Rwanda et le Burundi, est la plus instable et la plus affectée par les divers groupes armés (GA). Cette région est occupée par plus de 17 000 soldats de l'ONU et par un nombre encore plus grand de troupes de la Force armée de la RDC (FARDC). La province du Nord Kivu, où se trouve le QG de la Force de la MONUSCO, est le secteur le plus touché par l'instabilité causée par les GA en RDC. Les GA sont composés de multiples entités ayant des motivations et des enjeux différents selon le territoire et le groupe. Pour certains, l'ethnicité est l'enjeu, mais d'autres se battent pour une cause qui est parfois externe, liée aux politiques d'un des pays voisins, comme l'Uganda, le Rwanda et le Burundi.

Les opérations de la MONUSCO ressemblent plus à des opérations de contre-insurrection, telles que nous en avons vu en Afghanistan, qu'à du maintien de la paix traditionnel. Les Casques bleus de la MONUSCO sont appelés à conduire une variété de



Visite d'une position de la FARDC au Nord Kivu, RDC.

types de missions, dont les opérations kinétiques avec la FARDC varient selon la région et le type de GA en présence. Le partenariat avec la FARDC est donc essentiel à la réussite de la MONUSCO, qui soutient tactiquement cette dernière selon les objectifs et la situation. La planification conjointe et la coopération sur le terrain sont facilitées par l'équipe de liaison, où l'on trouve plusieurs officiers canadiens. Les fonctions de liaison sont cruciales afin d'assurer l'unité de commandement entre la Force de la MONUSCO et la FARDC et d'éviter d'éventuels malentendus pouvant compromettre les opérations. Les officiers de liaison canadiens agissent tant sur le plan tactique (brigade) que sur le plan stratégique au QG de la Défense nationale de la RDC.

Plus de 20 000 soldats de la FARDC occupent la région du Nord Kivu. Divisés en régiments, ils sont commandés par deux QG opérationnels. La majorité d'entre eux sont des soldats d'infanterie démontée et ils sont considérés comme des unités de couverture. Quelques unités « commandos » sont également employées dans la région et profitent d'un entraînement supplémentaire donné par différents pays alliés. La FARDC est munie de certains éléments d'appui tactique, mais cet équipement est principalement utilisé par la Garde républicaine. Malgré leurs limitations, les soldats de la FARDC peuvent très bien vivre et œuvrer dans la jungle pendant de longues périodes, et ce, de façon autonome et professionnelle.

La force opérationnelle en RDC compte actuellement neuf membres des Forces armées canadiennes (sept à Goma et deux à Kinshasa) ayant de l'expérience dans des domaines comme les opérations, la liaison et l'instruction. Vu la nature bilingue de la mission, les membres du Royal 22^e Régiment sont souvent sollicités pour y participer. Ainsi, en 2016, six membres du Régiment ont participé à la mission en tant qu'officiers de liaison (OL) ainsi que G5 au sein du QG de la Force.

Le théâtre d'opérations en RDC est très vaste et le spectre des tâches des OL, très large. Voici donc ma perspective. En tant qu'OL sénior au Nord Kivu, j'étais chef d'une équipe de six OL divisée dans deux secteurs : le « Grand Nord » à Beni et le « Petit Nord » à Goma. L'équipe de Beni s'occupait principalement de la liaison entre les FARDC et la « Force Intervention Brigade » (FIB) de la MONUSCO, composée des troupes du Malawi, de la Tanzanie et de l'Afrique du Sud. Leur mission est de protéger la population et d'aider à la neutralisation du GA « Allied Democratic Force » (ADF). L'ADF est d'origine ougandaise et s'identifie en tant que groupe islamique. Elle utilise des tactiques asymétriques, incluant les attaques contre des civils, la pose d'engins explosifs rudimentaires, et dresse régulièrement des embuscades contre la FARDC. L'équipe à Goma s'occupait, de son côté, de la liaison entre la FARDC et la Brigade Nord Kivu, composée de quatre bataillons indiens et d'un bataillon de l'Uruguay. En plus de la protection de la population, leur objectif est la neutralisation du GA FDLR ainsi que des nombreux autres GA dans ce secteur.



Abris.

Dans le cadre de notre travail, il était essentiel de bâtir de bonnes relations avec la FARDC, mais aussi avec les autres nations qui fournissaient des contingents (brigades, bataillons ou forces spéciales) à la mission, tels l'Afrique du Sud, l'Inde, le Pakistan, le Bangladesh, le Guatemala, l'Uruguay et les OL étrangers, la Tunisie, le Niger, le Cameroun, le Sénégal, le Bénin, le Burkina Faso et le Mali.

Voici les trois points qui m'ont le plus marqué dans mon expérience avec l'ONU et la FARDC. Premièrement, on ne peut sous-estimer la valeur de la préparation pour ce genre de mission, notamment l'étude de la région. Deuxièmement, il faut être prêt à adapter notre expérience militaire aux limitations de nos collègues. Il est crucial d'absorber au maximum la connaissance et l'expérience de vos collègues onusiens et du pays hôte.

La contribution canadienne à la MONUSCO, aussi petite qu'elle soit, est reconnue pour son efficacité et son succès remarquable. Cette mission m'a grandement ouvert les yeux vis-à-vis des missions de paix et de stabilité, en plus de me persuader de notre nécessité au sein des diverses opérations de l'ONU.



FARDC en activité.



Disposition de la MONUSCO en RDC.

Pour plus de détails sur la mission, veuillez consulter le <http://www.forces.gc.ca/fr/operations-etranger-actuelles/op-crocodile.page>

Une année multinationale pour le 2 R22^eR

Par la Capt Véronique Trépanier, officier de renseignement 2 R22^eR



Attaques de cie.

Le 2^e Bataillon du Royal 22^e Régiment a connu une année riche en événements marquants en participant à plusieurs exercices d'envergure à l'étranger et au Canada tout en performant de façon admirable lors des compétitions interunités de la brigade. Le 2 R22^eR a occupé le mandat d'unité d'intervention immédiate (UII) jusqu'au 1^{er} avril 2016 et occupe le mandat d'évacuation des non-combattants (OENC) depuis le 1^{er} juillet 2016.



EX UNITAS, Brésil.

Le bataillon a participé à l'EX TRIDENT JUNCTURE conduit au Portugal en octobre et en novembre 2015. Pendant cet exercice de l'OTAN, le Lcol Carpentier a commandé la Cie A du 2 R22^eR, la Cie A du 3 R22^eR et une compagnie aéroportée portugaise en agissant comme avant-garde d'une brigade multinationale sous le commandement du Col Saint-Louis. Cet exercice à grand déploiement incluait un passage de rivière, une insertion aéroportée et de nombreuses occasions de partager nos connaissances tactiques avec nos alliés.

En novembre 2015, un peloton de la Cie B a participé à l'EX UNITAS au Brésil. Cet exercice amphibie conduit conjointement avec les

Marines américains et les membres d'une dizaine de pays d'Amérique latine a permis de se familiariser avec les techniques de combat urbain, d'offensive et de débarquement amphibie utilisées par ces différents pays. L'exercice a culminé dans un assaut hélicoptère et un assaut amphibie menés sur une île à proximité de Rio de Janeiro.

En février 2016, la Cie C, avec des éléments de la Cie Comd, a participé à l'EX RÉACTION ROYALE dans le Nord-du-Québec permettant de tester ses compétences UII et de faciliter une relève sur place avec le Groupe Compagnie d'Intervention Arctique (GCIA). La compagnie a effectué un déplacement de plus de 100 km en motoneige entre les villages de Puvirnituq et d'Akulivik qui a été marqué par l'élingage de plusieurs motoneiges avec le support de l'aviation. Le 2 R22^eR a également participé à des activités culturelles avec la communauté, incluant un match de hockey.

En février 2016, un peloton composé de membres de diverses compagnies du bataillon a participé à l'EX CASTOR TRICOLOR, en France, dans le cadre d'un échange avec l'unité partenaire du bataillon, le 35^e Régiment d'infanterie. Dans le cadre de cet exercice, les deux unités se sont entraînées conjointement dans un contexte de combat urbain au sein d'un centre hyper réaliste reconstituant une ville entière. L'expérience s'est avérée extrêmement positive.

En vue d'assurer le mandat, le 2 R22^eR a participé à l'EX CASTOR OENC sur la base de Valcartier, puis à l'EX MAPLE RESOLVE à Cold Lake, où la Cie B s'est entraînée en évacuant des ressortissants canadiens tout en apprenant comment bien gérer les questions d'affaires publiques et de posture de la force dans le cadre de ce mandat opérationnel totalement différent des rôles de combat généralement assumés par l'organisation.

La Cie C a ensuite participé à l'EX RIMPAC en juillet à proximité de San Diego, où elle a agi en tant que force d'assaut amphibie au sein d'une organisation de Marines américains. Cet exercice a également permis au nouveau commandant, le Lcol Bourque, de voir ses troupes à l'œuvre pour la première fois peu de temps après sa prise de fonction officielle le 8 juillet dernier.

Le 2 R22^eR a également conduit des entraînements d'aguerrissements. Lors de l'EX CASTOR MONTAGNARD, un groupe d'une dizaine de membres de tous grades devait gravir le mont d'Iberville, le plus haut sommet du Québec. En août, l'EX CASTOR MARCHEUR qui a eu lieu dans les Chic-Chocs a permis à ses participants de repousser leurs limites dans une randonnée de longue durée.

En plus des nombreux exercices, le 2 R22^eR a su performer dans le cadre des compétitions de la brigade. Le 2 R22^eR a montré sa suprématie dans la compétition de parcours de franchissement d'obstacles et sa suprématie aux jeux d'hiver 2016. ■

LE LCOL CARPENTIER A SOULIGNÉ LES NOMBREUX ACCOMPLISSEMENTS ET RÉALISATIONS EXCEPTIONNELLES DE SON BATAILLON, AUTANT AU CANADA QU'À L'ÉTRANGER.

Changement de commandement du 2^e Bataillon

Le 8 juillet dernier, le Lcol Gervais Carpentier a remis le commandement du 2^e Bataillon au Lcol Philippe Bourque sous la présidence du Colonel (Bgén) St-Louis, commandant du 5^e Groupe Brigade Mécanisé du Canada et en la présence du Colonel du Régiment.

Le Lcol Carpentier a souligné les nombreux accomplissements et réalisations exceptionnelles de son bataillon, autant au Canada qu'à l'étranger. Il a réitéré la qualité et le professionnalisme exemplaire des hommes et des femmes sous son commandement et les a remerciés pour leur dévouement indéfectible. Il a remercié son épouse, Anne-Marie, et ses enfants, Alexandre et Nicolas, pour leur support continu. Le Col St-Louis l'a invité, lui et ses enfants, à recevoir une dernière fois le salut de ses troupes lors de leur défilé. Le Lcol Carpentier passera la prochaine année au Collège des Forces canadiennes à Toronto où il participera au programme de sécurité nationale (NSP) pour ensuite prendre le commandement du Collège militaire de St-Jean des mains du Col Simon Bernard.



Le Lcol Bourque a fièrement accepté le commandement et remercié le Lcol Carpentier pour son excellent travail. Il a salué son bataillon leur promettant plein de défis pour les deux prochaines années. Il emménagera dans la résidence officielle de la Citadelle en compagnie de sa conjointe Catherine et leurs quatre enfants. ■

Un exercice qui a du cran

Par le Lt S. Cantin

Au retour de l'Exercice Rafale Blanche 2017 (EX RB 17), le Lcol Bourque, Cmdt du 2 R22^eR, s'exclamait devant les membres du bataillon : « Je suis une fois de plus extrêmement fier de ce que nous avons accompli! »



Position d'observation avec arme de soutien C-16 de Cie. Tout mouvement est rapporté. Photo par le Cpl Sylvain Laplante.

L'exercice s'est d'abord déroulé dans les alentours du champ de tir Termoli situé dans les secteurs d'entraînement de la base de Valcartier. Le bataillon a établi une position défensive hivernale qui a permis de combattre les éléments avant limariens (ennemi fictif utilisé dans le cadre de l'entraînement) et d'attirer leur groupe principal vers la zone d'abattage de la Brigade. À partir

de la position s'est lancée une série de patrouilles de reconnaissance et de combat. Lorsque la mission s'est terminée, les fantassins se sont désengagés en vue d'opérations subséquentes.

La mission s'est poursuivie à Shawinigan, où le 2 R22^eR a assuré une continuité aux opérations du 34 GBC. C'est à partir de l'aéroport du Lac-à-la-Tortue que les opérations devaient se lancer au moyen d'une insertion héliportée. Le 2 R22^eR y avait effectué sa procédure de combat en vue de lancer une attaque délibérée de grande envergure sur un centre de résistance ennemi situé à Grandes-Piles.

L'heure de l'insertion approchait à grands pas, mais malheureusement, la météo a confirmé qu'il y aurait une pluie verglaçante et qu'il ne serait pas possible d'utiliser les hélicoptères CH-146 Griffon. La Cie A devait, en plus d'affronter les rigueurs de l'hiver et une pluie verglaçante, utiliser le terrain montagneux et traverser une forêt très dense pour s'approcher de l'ennemi. Les éléments de reconnaissance et les tireurs d'élite leur ont facilité la tâche et leur ont permis de franchir un cran de roche et de glace en rappel d'une hauteur d'environ 40 mètres.

L'objectif était un centre de résistance ennemi situé dans un camp de bûcherons ainsi qu'une petite usine de canots. Malgré les rigueurs de l'hiver et la menace omniprésente, le 2 R22^eR a efficacement vaincu l'ennemi. ■

EX CASTOR MÉCANISÉ – 2 R22^eR

Ils ont complété des attaques de section et de peloton à tir réel ainsi que des attaques d'objectifs complexes tels que des réseaux de tranchées russes avec du tir de grenades réelles. L'EX visait également à développer un plan de rayonnement. L'EX a permis, entre autre, de développer des TTP et IPO pour les VBL 6, une mise à niveau des compétences mécanisées en vue de l'EX COMMON GROUND II ainsi qu'une mise à niveau des compétences SSC dans le cadre d'ops mécanisées. Avec plus de 60 000 personnes atteintes sur les médias sociaux, l'objectif a été atteint.

<https://www.facebook.com/2R22eR-226199404060805/> ■



EX RIMPAC 2016 : Les membres du 2R22^eR participent à une attaque heliportée simulée les 15-16 Juillet 2016 au Camp Pendleton en Californie. Cette attaque est effectuée conjointement avec le US Marines Corps.



Dans le cadre d'Op Nanook 2016, la Cie B du 2 R22^eR, des réservistes de la 34^e et de la 35^e Brigade, des Snipers et des Pathfinders du 3 R22^eR se sont déployés à Rankin Inlet, au Nunavut. Ils ont entre autres opéré conjointement avec les Forces Aériennes, les Forces de la Marine et les Rangers.

POSSÉDER UNE FORCE MORALE ET PHYSIQUE À TOUTE ÉPREUVE EST UN CRITÈRE ESSENTIEL QUI PEUT FAIRE TOUTE LA DIFFÉRENCE LORS D'UN PARACHUTAGE DIFFICILE EN SOL INCONNU. LE COURAGE ET LE DÉSIR DE VAINCRE SONT AUSSI DES QUALITÉS RECHERCHÉES CHEZ LE PARACHUTISTE.

20 ans d'aéroporté (essai libre)

Par le Cpl Richard Mousseau - Cie A 3^e Bataillon du Royal 22^e Régiment

27

Le parachutisme moderne est une puissante arme de combat sur le champ de bataille contemporain. Il est unique et peut, à très court préavis, se déployer à l'aide de son parachute dans divers théâtres opérationnels ou humanitaires sous l'égide des Nations unies ou encore parmi les rangs de la confrérie de l'OTAN. Lorsque groupés, les parachutistes sont extrêmement polyvalents et ne requièrent qu'un minimum de logistique. Conséquemment, une force aéroportée diffère des autres unités lourdes et mécanisées, car elle est employée sur des terrains et des situations difficiles et s'avère particulièrement efficace lors des missions de combat rapproché dans les agglomérations. Aussitôt que les parachutistes ont foulé le sol, leurs tactiques sont une combinaison d'opérations multiples de petits groupes qui capitalisent sur l'élément de surprise¹.

Être un parachutiste aujourd'hui dans les FAC représente un défi de taille : plusieurs posent leurs candidatures, mais peu sont élus. Posséder une force morale et physique à toute épreuve est un critère essentiel qui peut faire toute la différence lors d'un parachutage difficile en sol inconnu. Le courage et le désir de vaincre sont aussi des qualités recherchées chez le parachutiste.

Bien que parfois remis en question, la force aéroportée et ses valeureux membres n'en



L'équipe participant à la compétition multinationale LEAPFEST 2014 avec leurs confrères allemands et britanniques.

Photo : Archive du 3 R22^eR

demeurent pas moins une des pierres angulaires qui animent le concept d'infanterie légère d'aujourd'hui. Se départir de ce potentiel ressemblerait à une entaille profonde dans notre capacité à déployer nos forces. Sans aucun doute, leur rapidité d'action et leur déploiement incisif et précis nous manqueraient et créeraient certainement un vide dans nos opérations en profondeur. D'emblée, l'accessibilité à la profession de parachutiste est manifestement un des remèdes aux malaises de rétention que nous et plusieurs armées vivons actuellement. Priver nos jeunes et nos soldats aguerris de ce superbe métier les laisserait en quelque sorte pantois et, pour plusieurs, leur soif de défis ne serait plus jamais complètement désaltérée.

D'ailleurs, le parachutisme constitue une belle perspective pour nos militaires entraînés à se surpasser et à atteindre des objectifs personnels et professionnels élevés. Il permettrait à ces troupes de manœuvres d'exploiter leur potentiel guerrier au lieu de l'éroder. Le parachutisme moderne est sans contredit l'un des moteurs de l'infanterie légère. Son utilisation est simple et économique. Sa force réside dans ses membres, qui ont prêté le serment d'être braves et qui ont accepté d'être déployés par la voie des airs, peu importe le territoire et le degré d'intensité.



Les membres de la Cie A du 3 R22^eR se préparent à sauter lors de l'EX RAFALE BLANCHE 2015.

Photo : Archive du 3 R22^eR

Les parachutistes du 3 R22^eR ont marqué l'histoire du LEAPFEST (compétition internationale de parachutistes) en se retrouvant à plusieurs occasions sur le podium : 1^{re} place en 2002 et 2012; 2^e place en 2003, 2005, 2009, 2010 et 2014; 3^e place en 2006 et 2008, et 1^{re} place en moyenne. De plus, remis pour la première fois en 2015, le trophée du Lieutenant-colonel Ward, attribué à la meilleure équipe pour son esprit d'équipe, de cohésion et d'implication, est allé à la Cie A. Les parachutistes du 3 R22^eR ont été considérés comme la meilleure équipe de toute l'histoire du LEAPFEST. ■



La Cie A sautant avec des Portugais lors de l'exercice TRIDENT JUNCTURE 2015 au Portugal le 28 octobre 2015.

Photo : Cpl Kévin Blackburn

¹ Maj Denis Giguère, commandant de la Cie A de juin 2000 à mai 2002.

3 R22^eR, rétrospective de commandement du Lcol Tim Arsenault

Par le Maj Bruno Turmel, Cmdt adjoint du 3^e Bataillon du Royal 22^e Régiment

Le Lcol Tim Arsenault a commandé le 3^e Bataillon Royal 22^e Régiment (3 R22^eR) du 5 juillet 2014 au 19 août 2016.

Voici une rétrospective des éléments clés de son commandement. Au cours de l'automne, tout en effectuant les entraînements préparatifs de la FO 2-15, il s'est déployé sur l'exercice BOLD ALLIGATOR aux États-Unis, un exercice amphibie de niveau international, avec l'aide de la compagnie (Cie) B et d'un poste de commandement (PC) réduit.

Dans le cadre de la validation de la FO 2-15 aux mois d'avril et mai 2015, le 3 R22^eR s'est déployé à Wainwright. La Cie C et le PC du bataillon se sont déplacés dans l'Ouest pour les exercices MAPLE RESOLVE et REFLEXE RAPIDE. Notre unité a été renforcée par deux compagnies alliées, l'une américaine (Bayonet Company, 2nd Battalion, 69th Armor, 3rd Armored Brigade Combat Team, 3rd Infantry Division) et l'autre britannique (Wright Flank, 1st Battalion Scots Guards).

À son retour de Wainwright, la Cie C a pu assister au déploiement de la Cie A vers la Pologne pour une période de sept mois. C'est durant cette période que le 3^e a reçu officiellement l'ordre d'avertissement qu'une partie du bataillon (Cie C et PC) serait déployée à l'OP UNIFIER en Ukraine ainsi que l'ordre d'être prêt à déployer un groupe de précurseurs à 48 heures de préavis et un groupe principal à cinq jours de préavis, pour aller n'importe où dans le monde! En novembre, le 5 GBMC a transféré cette tâche au 1^{er} Bataillon.

En janvier 2016, un autre groupe du 3 R22^eR s'est déployé en Ukraine pour l'opération UNIFIER. Le transfert d'autorité a eu lieu le 17 janvier à Yavoriv entre le 3 R22^eR et le 1 RCR. Le Lcol Arsenault est ainsi devenu le Cmdt de la Force opérationnelle interarmées en Ukraine (FOI-U) jusqu'au 11 août 2016, date où il a remis le commandement au 2 PPCLI. Plusieurs défis nous attendaient. La mise en place des lignes d'effort (LE) de la compagnie d'entraînement (Cie C), de l'entraînement médical et de l'entraînement fourni par les ingénieurs était efficace et fonctionnelle, mais nous devions raffermir les liens avec la LE des policiers militaires et mettre en place les LE de la logistique et de la gestion de la sécurité aérienne.

C'est durant cette période très chargée, avec l'appui de l'arrière-garde, que nous avons commencé les préparatifs du changement de commandant du 19 août 2016. Je vais terminer en lui souhaitant la meilleure des chances dans sa nouvelle affectation à Ottawa! ■



Transfert d'autorité entre le 1 RCR et le 3 R22^eR à Yavoriv, Ukraine, le 17 janvier 2016.



Le Lcol Arsenault félicite un membre du 2-25 Airborne ukrainien.

AU MOMENT OÙ CES LIGNES SONT ÉCRITES, PLUSIEURS MEMBRES DE LA CIE B DU 3 R22^eR AURONT TERMINÉ UN STAGE D'AGUERRISSEMENT DE TROIS SEMAINES AU CENTRE NAUTIQUE D'ENTRAÎNEMENT EN FORÊT TROPICALE (CNEF).

Développement de la capacité jungle au 3 R22^eR

À l'aube d'agir au niveau de compagnie

Par le Maj M.O. Mardini, Cmdt Cie B Cie Jungle/Amphibie 3 R22^eR

Au moment où ces lignes sont écrites, plusieurs membres de la Cie B du 3 R22^eR auront terminé un stage d'aguerrissement de trois semaines au Centre nautique d'entraînement en forêt tropicale (CNEF) en Martinique. Cette expérience qui a été réalisée pour la troisième année consécutive n'est pas simplement une occasion d'entraînement ni une occasion singulière de collaborer avec nos alliés. Elle représente avant tout une pièce importante dans la mise en œuvre d'un projet qui mûrit depuis des années au sein du 3^e Bataillon d'infanterie légère du Royal 22^e Régiment.

Avant même de poursuivre le développement du projet, la cellule de jungle de l'unité a dû prendre des actions concrètes afin de solidifier ses acquis et de faire en sorte que les expériences vécues et l'expertise développée soient mises au profit des futurs aspirants. C'est ainsi qu'un programme d'entraînement spécifique a été conçu en collaboration avec le personnel entraîneur PSP.

Les occasions de formation et de mettre à l'épreuve les démarches entreprises n'ont pas manqué et l'unité a eu l'opportunité de prendre part, pour la première fois de son histoire, à une compétition de patrouille au Brésil où les membres de l'unité ont pu se mesurer aux troupes d'élite en provenance de pays dont la jungle fait partie du quotidien. Autant sur le plan individuel que sur le plan collectif, les résultats ont largement dépassé les attentes et ont permis au Canada de se bâtir une crédibilité et une réputation internationales hors du commun au sein de la communauté d'experts et de spécialistes en jungle. À titre d'exemple, le meilleur candidat au cours d'instructeur jungle à Manaus, au Brésil, reçoit désormais une plaque portant le nom du Sgt G.D. Dugas.

Profitant du momentum créé par les initiatives, mais surtout par les succès de l'unité, la cellule de jungle était mûre pour s'attaquer au prochain défi, soit de se doter d'un



L'Adj S. Gauthier lors de sa formation d'instructeur jungle au CEFE en Guyane française.

bassin d'opérateurs aptes à organiser des opérations en milieu tropical et équatorial. Jusqu'à présent, les stages au CNEF ont permis aux membres de la compagnie une exposition au milieu tropical et ont favorisé le développement de certaines aptitudes dans le cadre d'un stage d'aguerrissement. L'expérience acquise a certainement permis de mieux déterminer nos besoins et de valider une liste précise de normes d'aptitude au combat en milieu de jungle (NAC-J) établie par le personnel instructeur canadien. Les stages en Martinique ont donc été une étape importante dans le développement de la capacité « style canadien ».

Basée sur l'expérience et l'expertise acquises, la cellule du 3 R22^eR a entrepris des démarches afin de déterminer une plateforme permettant de mettre sur pied un programme adapté d'initiation et de formation. Situé en Guyane française, le 3^e Régiment étranger d'infanterie (3 REI), qui est responsable du Centre d'entraînement en forêt équatoriale (CEFE), répondait aux exigences visées et s'est en effet laissé convaincre de prêter ses installations et de fournir du personnel en soutien à la conduite d'une série pilote.

Ce serait donc en mai prochain qu'un contingent de 40 membres du 3 R22^eR se déploierait vers la Guyane française afin d'y conduire le premier cours d'opérateur de jungle élaboré par notre personnel cana-



Le Sgt G.D. Dugas et le Sgt J.Y.J. Lavoie reçoivent le médaillon du Directeur du Corps de l'infanterie pour avoir terminé 1^{er} et 2^e sur leur formation d'instructeur jungle à Manaus, Brésil.

dien. Le contingent serait formé autour d'une structure d'un peloton d'infanterie composé de 28 fantassins et de sept spécialistes incluant des patrouilleurs de reconnaissance, des tireurs d'élite, un technicien médical, un opérateur radio et un sapeur. Ce groupe aurait le privilège d'évoluer à travers un programme d'initiation de trois semaines comportant une période d'acclimatation, une période de formation pour conclure avec une phase de synthèse de combat en milieu équatorial. Afin d'assurer un suivi précis de l'instruction et d'établir les bases pour le futur de la formation, une équipe d'instructeurs canadiens et de personnel-cadre suivrait de près l'entraînement dirigé par les moniteurs forêt français du CEFE.

Si les efforts de la cellule portent fruit, au cours de l'EF 16-17, la compagnie aura eu le privilège d'exposer près de deux tiers de ses effectifs au combat en milieu tropical et équatorial, un élément déterminant lors du déploiement de l'unité sur l'EX UNITAS en août prochain. Pour une première fois, le 3 R22^eR déploiera un groupe-compagnie pour participer à un exercice au fond de l'Amazonie, à l'intérieur des frontières du Pérou. L'exercice aura donc une signification lourde de sens et marquera un accomplissement important dans le mandat qui a été confié au 3 R22^eR. ■

Le développement des sous-officiers ukrainiens

Par l'Adjud Daniel Parenteau, SMR 3 R22°R et SMR OP UNIFIER

Le 27 mai 2016, lors de son discours énoncé au centre d'entraînement de Zhytomyr, le président Porochenko a souligné la poursuite des travaux sur la réforme et la formation des sous-officiers et a remercié tous les pays, dont le Canada, qui ont pris part à la formation des sous-officiers.

Le Centre d'entraînement se penchera sur la réforme concernant le rôle des sous-officiers. Pour assurer la préparation des sous-officiers, le président a consacré 190 millions de hryvnias cette année, ainsi que 50 millions pour la préparation des unités spéciales. Les sous-officiers, en plus de la responsabilité de la discipline, devront apprendre à agir en tant que jeunes commandants. Ils bénéficieront de l'expérience des opérations menées avec l'OTAN et de l'ATO. Le président a donné la tâche au ministre de la Défense nationale de fixer les conditions de préparation des sous-officiers, de voir à leur accomplissement professionnel et de veiller à leur octroyer une meilleure rémunération. Ainsi, il a recommandé la diversification des salaires en fonction des compétences, de l'expérience et de la complexité des tâches. Le président a souligné la nécessité de former des sous-officiers dans le domaine du leadership et assure que tous les documents concernant la réforme des sous-officiers de formation (décisions, ordonnances, etc.) seront prêts d'ici 2017, y compris les nouveaux programmes de formation.



Le Sergent-major des Forces armées ukrainiennes au centre avec les représentants alliés.

La contribution des Forces armées canadiennes (FAC) pour le développement des capacités des Forces armées ukrainiennes (FAU) est inestimable et démontre le soutien constant du Canada envers l'Ukraine. Une initiative canadienne créée dans le cadre de l'OP UNIFIER est le « Junior Leadership Academy Training » (JLAT) qui sert maintenant de référence pour tous nos alliés. Le but de cette formation de base est de donner les outils nécessaires aux soldats ukrainiens afin qu'ils deviennent instructeurs et éven-



M. le président Porochenko, l'Adjud Parenteau et l'Adjud Dubé.

tuellement formateurs d'instructeurs. Le Cmdt Lcol Arsenault a demandé de s'impliquer davantage dans le développement des sous-officiers en Ukraine. Par conséquent, j'ai pris contact avec l'Adjud G.R.C. McCann, qui est l'Adjud de la Formation, Génération du Personnel militaire situé à Kingston, en Ontario. Ce dernier est impliqué dans le Programme d'amélioration de l'éducation de la défense (DEEP) pour les sous-officiers de l'OTAN depuis ses premiers jours et a fait partie de l'équipe chargée d'élaborer le manuel de référence d'Éducation militaire professionnelle (EMP), maintenant gouverné par M. Mariusz Solis.

En 2014, l'OTAN a élargi son programme DEEP afin d'appuyer l'Ukraine dans la construction d'un système de développement des sous-officiers. Les formations et les professionnalisations des sous-officiers des Forces armées ukrainiennes sont d'une importance cruciale pour le succès de la réforme globale des FAU, puisque ceux-ci aspirent à devenir interopérables avec l'OTAN afin de combattre plus efficacement lors d'opérations antiterroristes. Le but ultime du programme est de créer un corps de sous-officiers professionnel, compétent et pleinement engagé, et qui excellera à appuyer ses commandants dans la réalisation de leurs missions.

Après la visite du centre d'entraînement des sous-officiers de l'Ukraine (197 NCO Training Center) situé à Desna, le DEEP a ciblé quatre domaines qui doivent être touchés :

- Bâtir un programme de formation de combattant de base;
- Former les formateurs/instructeurs pour les FAU;
- Professionnaliser les sous-officiers ukrainiens et concevoir un système de progression de carrière;
- Créer des éducations militaires professionnelles pour les sous-officiers en ligne avec le programme de référence de l'OTAN.

Le programme est soutenu par la Commission mixte multinationale, qui reçoit l'aide de plusieurs pays, dont le Canada, la Lettonie, la Lituanie, la Pologne, la R.U., les États-Unis, la Suisse et l'École de l'OTAN Oberammergau bilatérale et multilatérale. Selon les plans, à la fin de l'année 2016, l'Ukraine aura formé 85 % de ses sous-officiers instructeurs, qui seront en mesure de former les formateurs (Train-the Trainers). Un cours de base de combat de trois mois sera instauré afin d'unifier la formation individuelle pour tous les conscrits dans toutes les branches des FAU. Pour que la réforme des sous-officiers soit un succès, un certain nombre de changements législatifs et structurels doivent être introduits. Ce travail considérable est en cours avec la collaboration et le soutien du chef d'état-major et le ministre de la Défense. ■



Desna au 197 NCO TC, l'équivalent de l'Institut Osside en Ukraine.



Entrée de Desna 197 NCO TC.



Conférence regroupant les pays contributeurs.

OP UNIFIER 2016

Participation à OP UNIFIER en Ukraine en 2016 (Roto 1).



Rétrospectives 2016-2017

OP REASSURANCE 2016

Participation à OP REASSURANCE en Pologne en 2016 (Roto 4).



Martinique 2017

Au sein de la 2 Div CA, la capacité de jungle est maintenue par la Cie B du 3 R22°R. Ainsi, notre sous-unité a le mandat de développer et de maintenir la capacité à opérer en jungle. Dans cette optique, les membres de la Cie B, à raison d'un pon par année, prennent part au stage d'aguerrissement en milieu tropical au centre nautique entraînement en forêt tropicale (CNEF), en Martinique.



Changement de Cmdt

Le 19 août 2016, nous avons procédé au changement de commandant du 3 R22^eR.



Changement de SMR

Le 7 octobre 2016, nous avons procédé au changement de SMR du 3 R22^eR.



Cours HIM

En octobre 2016, nous avons donné un cours de HIM.



Jeux d'hiver 2017

Nous avons remporté les jeux 5 GBMC d'hiver de 2017.



LA MISSION PRINCIPALE DU GBT AVAIT POUR BUT DE CONDUIRE L'EXERCICE EXPÉRIENCE POSTE DE CONTRÔLE (EX XPC) QUI A EU LIEU LORS DE DEUX EXERCICES À VALCARTIER PUIS À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU.

GBT MONTRÉAL 2015-2016 sous le commandement du 4 R22^eR

Par l'officier des opérations du 4 R22^eR

35

Le 4^e Bataillon du Royal 22^e Régiment a reçu la mission d'assurer le commandement du Groupe Bataille Territorial-Montréal pour l'année d'entraînement 2015-2016. La structure et les capacités du GBT doivent être en mesure de supporter des opérations nationales avec les autorités civiles.

La mission principale du GBT avait pour but, également, de conduire l'Exercice Expérience Poste de Contrôle (Ex XPC) qui a eu lieu lors de deux exercices à Valcartier puis à Saint-Jean-sur-Richelieu. Ce dernier devait se tenir après la GPE 4 et faisait partie de l'Ex Réaction Royale de la 2^e Division du Canada.

Le 21 janvier à Laval, en vue du dernier exercice du GBT, l'Exercice Quorum Nordique 2016, avait lieu la conférence de presse de l'événement. Celle-ci était diffusée par plusieurs médias traditionnels tels que TVA et plusieurs journaux locaux. Le commandant du GBT, le Lcol DR Shane, a expliqué que, du 22 au 24 janvier, 660 ré-

servistes du Groupe Bataillon Territorial-Montréal prendraient part à l'Ex Quorum Nordique qui se tenait dans la portion est de la ville de Laval. Cet exercice a été le point culminant de notre entraînement collectif de l'année 2015-2016.

L'objectif de l'exercice était de mener des opérations défensives. Au programme, différents scénarios fictifs de guerre classique dans un environnement hivernal. Il y avait également des attaques CBRN.

Le commandant du GBT 2016 a opté pour un territoire civil pour plusieurs raisons. Premièrement, il apportait un aspect plus réaliste au scénario. Deuxièmement, puisque le GBT-Montréal est situé en ville et qu'il est appelé à y effectuer des OPS, le but était de permettre aux soldats des régiments du GBT-Montréal de connaître aussi bien les techniques de campagnes traditionnelles que celles en milieu urbain.

Le troisième et dernier facteur qui a influencé le choix du terrain repose sur le

fait que cet exercice nous a permis de développer davantage notre partenariat avec différents acteurs municipaux, tout particulièrement les services de police et de l'administration de la Ville de Laval, mais aussi les services de transport et de voirie et d'assainissement des eaux. La coordination des ressources humaines et matérielles ainsi que la communication avec la population civile demeurent des éléments vitaux.

En somme, le GBT-Montréal 2016 a mobilisé des membres de tous les régiments de la 34^e Brigade du Canada et a relevé leur interopérabilité. Ça a été un grand travail d'équipe et de cohésion à travers le corps d'officiers et de sous-officiers. Ce GBT était une occasion d'apprentissage en même temps qu'un test réussi pour le 4 R22^eR. Le 4 R22^eR remercie chaleureusement toutes les femmes et les hommes de la 34^e Brigade pour leur participation. ■



Les fumigènes ont été utilisés comme camouflage par les éléments du GBT durant certaines attaques qui ont eu lieu dans la journée dans des endroits à découvert.

Entraînement de combat sans arme, entraînement simunition en partenariat avec la CI 2 DIV CA, reste de l'année d'entraînement 2015-2016

Au cours de 2015-2016, le 4^e Bataillon du Royal 22^e Régiment a mis un accent particulier sur ce qui a trait au combat urbain.

Le combat urbain englobe plusieurs subdivisions. L'une d'elles concerne spécifiquement l'échange de feu dans les rues et les bâtiments. L'expression anglaise est CQB, pour Close Quarter Battle. L'instruction est donnée par le Centre d'instruction à l'École d'infanterie des FAC, située au Nouveau-Brunswick, qui forme le personnel selon les techniques et les termes spécifiques prônés par l'OTAN.



La troupe du 4 R22^eR et les instructeurs du Centre d'instruction lors de la fin de semaine d'entraînement en combat en zone bâtie des 19 et 20 mars 2016.

Une autre subdivision est le combat sans arme, incluant une variété de techniques de défense et d'attaque basées principalement sur leur praticabilité dans un contexte militaire. Pour commencer l'apprentissage, une position de défense visant l'équilibre et la protection des organes vitaux est employée. Quant aux techniques d'attaque de base, elles misent sur la rapidité d'effet par des frappes directes et possibles à effectuer en portant un encombrant équipement militaire. Ces frappes sont standards dans plusieurs systèmes de défense militaires et peuvent être observées, notamment, dans le Krav Maga israélien et le Systema russe. S'il les applique bien, un soldat peut neutraliser un combattant ennemi en moins de 10 secondes. Le CSA employé par les FAC met en pratique un éventail de techniques d'immobilisation, d'arrestation, de soumission, de désarmement et de contrôle physique. C'est principalement sur les techniques de combat non létales que le 4 R22^eR a dirigé ses efforts au cours de l'année 2015-2016.

Afin de valider les acquis de combat en zone bâtie et de CSA, le 4 R22^eR a tenu un exercice de développement professionnel. Ce samedi intensif venait clôturer les formations hebdomadaires des jeudis soirs avec objectif de développer nos soldats progressivement. Nous avons commencé par la révision des positions de tir



Les soldats du 4 R22^eR pratiquant les techniques de tir tactique lors d'un exercice de développement professionnel.

en zone bâtie et des leçons de menottage. Une mise en pratique a été effectuée avec des entrées dynamiques dans des pièces d'une zone bâtie temporaire installée dans le gymnase du Bataillon. Certains figurants étaient bien intentionnés, tandis que d'autres étaient récalcitrants. Il fallait alors employer les techniques d'escalade de la force afin de les maîtriser et de les menotter. Les instructeurs, soutenus par certains membres expérimentés, supervisaient chaque scénario afin que les objectifs d'entraînement suivants soient atteints : l'amélioration des positions de tir, la communication entre les membres des détachements et le momentum des entrées dans les bâtiments.

Plus de 20 candidats ont participé à une fin de semaine d'entraînement au combat sans arme le 28 février et le 1^{er} mars 2016. Nos membres ont revu et mis en pratique différentes techniques de combat en position debout avec une insistance sur les mouvements de base, les déplacements et les différents coups frappés, autant avec les poings qu'avec les pieds.

Le jour 2 était orienté sur les techniques de combat au sol ainsi que sur différentes prises de soumission. Les candidats ont été unanimes : ces deux jours d'entraînement ont été appréciés et ont très certainement augmenté leurs habiletés.

Les 19 et 20 mars 2016, notre bataillon a suivi un entraînement en zone bâtie mettant l'accent sur les entrées dynamiques dans ses installations de Laval. Pour cette occasion, deux instructeurs du Centre d'instruction de la 2^e Division du Canada, le Sgt Béliveau et le Cplc Valcourt, sont venus de Valcartier. Ils ont permis aux soldats d'exploiter les aptitudes acquises lors des entraînements précédents afin de décupler leur potentiel par des périodes d'instruction parmi les plus à jour des FAC!

En 2015-2016, le 4 R22^eR a envoyé l'un de ses officiers supérieurs, le Maj Benoît Lafleur, sur REASSURANCE. L'OP REASSURANCE vise à accroître l'interopérabilité entre les forces alliées, à rassurer

nos alliés sur le front de l'est qu'ils bénéficient du soutien du Canada et à dissuader la Russie de continuer son intervention en Ukraine. Le Maj Lafleur a occupé un poste d'officier supérieur pendant six mois à Varsovie. Il avait pour rôle d'assurer la liaison entre les commandements polonais, le COIC et la FOT; de coordonner le cycle de planification des activités de la FOT; de soutenir l'attaché de la Défense à l'ambassade canadienne de Varsovie lors d'activités protocolaires et dans les tâches impliquant l'intervention de l'ambassade dans le domaine militaire; d'apporter l'expertise militaire nécessaire et de coordonner les activités avec les autres sections de l'ambassade. Ce choix de la 2 Div CA d'envoyer un réserviste et un membre de notre bataillon à ce poste démontre que notre unité produit des leaders bien préparés à des fonctions complexes et de haut niveau dans les FAC.

Ces réalisations d'entraînement et les réussites professionnelles de nos membres en 2015-2016 démontrent la profondeur de leurs qualités professionnelles et morales. Il est intéressant de remarquer qu'un bon nombre de nos membres occupent également, à l'extérieur des FAC, des fonctions élevées et stimulantes dans leurs vies professionnelles civiles. Le 4 R22^eR tient à remercier tous les membres qui ont participé au développement de l'entraînement pour notre bataillon ainsi que tous les partenaires civils tels que la Ville et la Police de Laval et les entreprises privées qui nous parrainent.



Le Capt Samson, du 4 R22^eR, devant le siège de l'ONU dans le cadre de son stage pour l'obtention de son Barreau du Québec.

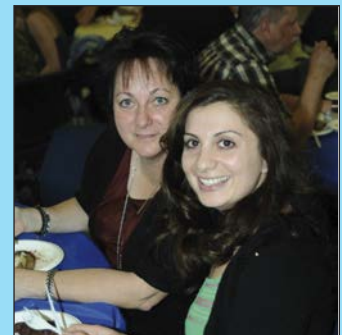
Le 4 R22^eR est également fier du Capt Dominic Samson, qui a obtenu un stage de six mois en droit au siège de l'Organisation des Nations unies à New York dans le cadre de l'obtention de son Barreau. En effet, de mai à septembre 2016, le Capt Samson sera stagiaire en droit au sein de la section du Bureau des enquêtes et de l'audit du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), la branche des Nations unies chargée d'assurer le développement socio-économique au niveau mondial. Le PNUD est présent dans 170 pays. Il enquête sur les allégations de mauvaise conduite commise par des fonctionnaires ou des partenaires de l'ONU. ■



Un vétérinaire polonais s'entretient avec le Maj Lafleur durant l'OP REASSURANCE.

Activités sociales

Le 7 mai 2016, le 4 R22^eR a tenu la Journée régimentaire pour clôturer l'année d'entraînement et réunir les membres actifs et les anciens de l'unité dans son manège Charles-Michel-de-Salaberry à Laval. Comme chaque année, cet événement a donné l'occasion à nos membres de se remémorer les succès et les difficultés de la dernière année. Certains points importants sont revus et discutés en groupe. Cette année, l'état-major du Bataillon a réservé une place importante à l'Opération « Honneur ». Nos militaires ont été encouragés à participer à une discussion ouverte comme le veut la tradition. Les journées régimentaires annuelles sont également l'occasion de souligner le départ de certains membres du Bataillon.



Journée régimentaire : l'Adj Lévesque et le Sgt Régina Chamilov.



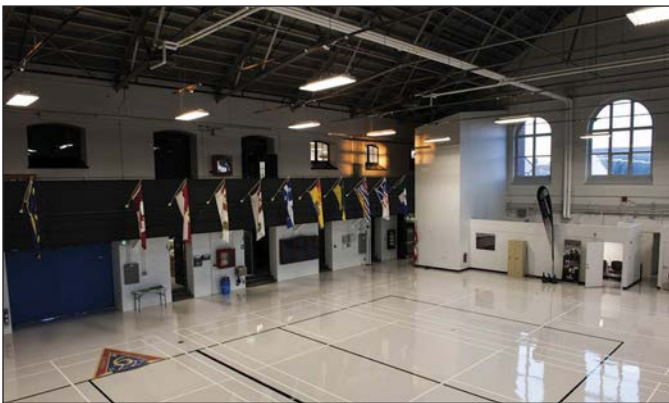
Dîner régimentaire mixte 2016 : le 4 R22^eR reçoit, 20 ans plus tard, l'honorable Stéphane Dion, ministre des Affaires étrangères, et son épouse, madame Janine Kriebler.

Le 23 avril 2016 s'est tenu le Dîner régimentaire mixte annuel. Cette année, le Bataillon a eu la chance de recevoir l'honorable Stéphane Dion, C.P., député et ministre des Affaires étrangères du Canada, afin de commémorer l'inauguration du manège Charles-Michel-de-Salaberry. Vingt ans plus tôt, en 1996, c'est le même homme qui a jeté la première pelletée de terre sur l'emplacement actuel du manège alors qu'il occupait le poste de ministre des Affaires intergouvernementales. ■

DES MANÈGES RENOUVELÉS POUR UNE UNITÉ EN PLEINE EXPANSION

Par le Maj Luc Charlebois, Cmdt Cie B, 6^e Bataillon Royal 22^e Régiment

La dernière année a été porteuse de changements importants au 6 R22^eR, tant sur le plan des infrastructures que sur le plan de son expansion territoriale ou de ses activités au sein de la communauté. Depuis l'année 2015, le 6 R22^eR et le Service du GÉNIE (maintenant UOI) ont entrepris une importante mise à niveau des manèges de Saint-Hyacinthe et de Drummondville en y investissant près de 4,7 M\$ en rénovations majeures, assurant ainsi l'intégrité des bâtiments pour le long terme mais aussi la sécurité du personnel.



Vue du plancher et de la mezzanine rénovés à Saint-Hyacinthe.

La présence du 6 R22^eR a pris de l'expansion en Montérégie avec l'aménagement d'un nouveau détachement à Saint-Jean-sur-Richelieu à l'intérieur même des murs du Collège militaire royal de Saint-Jean. La dernière année a été riche en activités d'entraînement, mais aussi de rayonnement, par le biais de notre participation active aux festivités du 200^e anniversaire de la fondation de Drummondville et à celles du 350^e anniversaire de la fondation de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Le manège de Saint-Hyacinthe

L'objectif des travaux était d'assurer la pérennité du manège tout en préservant le caractère patrimonial de sa structure. Un élément clé de ces rénovations était la modernisation des structures afin de rendre le bâtiment conforme aux nouvelles normes fédérales en matière de santé et de sécurité.

Depuis 2005, le manège, fier monument militaire, est reconnu comme étant un lieu patrimonial inscrit au répertoire canadien des lieux patrimoniaux du Canada. Le manège est l'œuvre de l'architecte Thomas W. Fuller, qui l'a réalisé en 1905. Ce bâtiment majestueux, par son volume et sa composition, son caractère esthétique et les motifs de son fenestration, témoigne d'une image de forteresse, de son caractère défensif et de la fonction militaire du manège (Site patrimonial du Canada, 2016).



Lcol Couture commandant le défilé du 15 mai 2016.

C'est essentiellement la structure interne du bâtiment qui a été mise à niveau en profondeur. Le plancher de parade a été entièrement refait et mis au goût du jour en y incrustant les symboles régimentaires et du Bataillon. Les vieux escaliers en fer forgé font maintenant place à des cages d'escalier à l'épreuve du feu. La gestionnaire de projet, madame Louise Deblois, a toutefois réussi à réintégrer, dans le manège, un des escaliers d'origine.



Inauguration manège Mgen Georges Heriot, CB.

Le manège de Drummondville

Ce manège est plus récent que celui de Saint-Hyacinthe, car il a été inauguré le 7 mars 1953 au bénéfice du 46^e Régiment anti-chars, qui est devenu par la suite le 46^e Régiment d'artillerie de campagne en 1954. C'est en 1968 que ce régiment a été fusionné au 6 R22^eR et que commence l'histoire du R22^eR à Drummondville. Plus récemment, le 4 octobre 2015, dans le cadre des festi-

tés du 200^e anniversaire de la fondation de Drummondville, le manège a été renommé « Manège Major-général Frederick George Heriot », du nom du militaire fondateur de la ville de Drummondville. Des travaux importants y ont aussi eu lieu afin d'améliorer sa fonctionnalité et pour répondre aux différentes normes de sécurité. En effet, des portes coupe-feu ont été ajoutées et des cages d'escalier ont été modifiées considérablement. Le plancher a aussi été refait et on a autorisé l'intégration des symboles régimentaires et du Bataillon. L'étage des salles de classe et le sous-sol ont aussi grandement bénéficié des rénovations.

Expansion de la zone de recrutement du 6 R22^eR

Le 6 R22^eR offre maintenant une présence à Saint-Jean-sur-Richelieu, dans l'enceinte du Collège militaire royal de Saint-Jean dans l'édifice « Adjudant-chef Jean-Couture » (C16).

Cette incursion dans la région nous permettra d'entrer en contact avec la jeunesse au moyen des multiples institutions scolaires de la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu. Nous souhaitons intéresser les militaires de la Force régulière qui prennent leur retraite dans la région, mais qui souhaitent néanmoins poursuivre leur implication avec les FAC. À terme, l'intention serait de former une compagnie autonome. Les installations militaires de Saint-Jean-sur-Richelieu offrent un grand potentiel pour les réservistes. Le Lcol François Couture tient d'ailleurs à remercier les instances militaires de la région pour leur soutien.



Les membres du Bon se familiarisant aux VBL lors d'un exercice.

Réalisations

L'année 2015-2016 a été très riche en réalisations. La section d'infanterie commandée par le Sgt Tommy Parent-Banachowski a gagné la compétition de section du 34 GBC intitulée « March and Shoot » et qui s'est tenue à Farnham le 3 mai 2015.

Dans le cadre des festivités du 200^e anniversaire de la fondation de la ville de Drummondville, l'unité a dévoilé en grande pompe, le 4 octobre dernier, une stèle régimentaire soulignant le 100^e anniversaire du Régiment, au parc de la Paix, et a souligné la nouvelle dénomination du manège militaire de Drummondville, soit « Major-général Frederick George Heriot, CB », fondateur de cette ville.



Sgt Parent-Banachowski et sa section portant le trophée « March and Shoot »



Nos membres faisant l'expérience des joies des opérations défensives.

Pour conclure l'année d'entraînement, l'unité a organisé, en vue d'y participer activement, un défilé militaire soulignant le 350^e anniversaire de la fondation de Saint-Jean-sur-Richelieu qui s'est tenu le 15 mai 2016 dans les rues de la ville. Malgré le temps frais, la population, installée tout au long du parcours, était au rendez-vous et encourageait les diverses unités qui défilaient. Le cortège a défilé devant l'hôtel de ville, où le maire, M. Michel Fecteau, ainsi que notre colonel du régiment, le Lgén Richard Evraire (ret), étaient présents pour recevoir l'hommage des troupes. La marche s'est terminée dans les murs du CMR Saint-Jean, où les troupes se sont rassemblées pour la cérémonie d'inauguration du Musée du Fort Saint-Jean présidée par le Lgén Roméo Dallaire (ret) en présence de nombreux dignitaires.

L'année qui s'est écoulée a donc été enlevante et ô combien riche en activités. Ce fut une année d'améliorations et de changements de toutes sortes. Nous pouvons donc affirmer avec fierté que, quelles que soient les destinées du Bataillon, les développements récents nous témoignent d'un avenir fort prometteur. ■

Référence

CANADA. LIEUX PATRIMONIAUX DU CANADA. Manège militaire. En ligne : <http://www.historicplaces.ca/fr/rep-reg/place-lieu.aspx?id=13076>.

Photos : Cplc Marchesseault et <https://twitter.com/CanadianArmy>

La Musique du R22^eR

Par le Cpl Myriam Beaulieu

La Musique du Royal 22^e Régiment est en effervescence cette année et les derniers mois ont été bien occupés, au grand bonheur des musiciens de l'ensemble.

Chaque changement de commandant se fait sous le signe du renouveau et l'arrivée du Capt Christian Richer en juin dernier n'y a pas fait exception. Toujours aussi polyvalente, la Musique a eu de nombreuses occasions de se produire dans différents forums et de mettre en valeur ses différentes formations instrumentales partout à travers la province.



Concert au Crépuscule, Lieu historique national des Forts-de-Lévis, 16 juillet 2016. Photo du Sgt Priscylla Gouin.

Le mois de juillet 2016 a été particulièrement excitant. L'événement Con Forza a tout d'abord été l'occasion d'une superbe collaboration avec Grégory Charles. Le concert extérieur, présenté au parc Gerry-Boulet à Saint-Jean-sur-Richelieu, a attiré plusieurs milliers de personnes, gage de réussite et surtout d'une soirée inoubliable! Le quintette de cuivres de la Musique s'est également fait entendre le lendemain à La Ronde, toujours dans le cadre de Con Forza. La Musique a ensuite offert son traditionnel « Concert au Crépuscule » à Lévis, qui s'est terminé par un spectacle pyrotechnique impressionnant. Le Festival classique des Hautes-Laurentides et le Festival de Lanaudière ont également donné lieu à une rencontre remarquable avec le violoniste Alexandre Da Costa, qui a su faire vibrer la corde sensible des centaines de spectateurs présents aux concerts. L'été s'est terminé avec un concert extérieur devant plusieurs milliers de personnes dans le cadre de la Journée Portes ouvertes de la base militaire de Valcartier.

L'automne s'est lui aussi vu bien occupé. Le concert avec Les Amis de l'orgue de Québec a ouvert la saison en grand! L'organiste Richard Paré s'est joint à la Musique le temps d'une rencontre d'envergure qui a mis en valeur la puissance sonore de l'orgue de l'église Saints-Martyrs-Canadiens. Les petits ensembles de la Musique (quintettes à vent, de cuivres et ensemble jazz) ont ensuite eu une nouvelle occasion de se produire lors des Journées Portes ouvertes du gouverneur général à la Citadelle de Québec au début du mois d'octobre, tout juste avant de partir en tournée dans le Bas-Saint-



La Musique du Royal 22^e Régiment avec Alexandre Da Costa (violin) au Festival de Lanaudière, 24 juillet 2016, sous la direction du Capt Christian Richer. Photo du Sgt Priscylla Gouin.

Laurent et en Gaspésie. La Musique y a présenté un répertoire varié, allant du grand ensemble aux solistes, en passant par le big band et l'ensemble pop. Ça a été une belle tournée, remplie d'émotions et de beaux moments musicaux qui ont permis une fois de plus à la Musique de se rapprocher du grand public. L'émotion était également palpable lors de la cérémonie du Jour du Souvenir au pied de la Croix du Sacrifice à l'entrée des Plaines d'Abraham à Québec.

Décembre s'est ouvert sur la préparation de la tournée hivernale avec une répétition publique qui a permis à plusieurs dizaines de jeunes d'âge scolaire de se familiariser avec le métier de musicien militaire. La série de concerts s'est agréablement déroulée, mettant la table pour les festivités de Noël. La nouvelle année a débuté gaiement avec la visite des anciens membres de la Musique. Ça a été une occasion parfaite pour jouer quelques pièces ensemble, pour fraterniser et se rappeler de bons vieux souvenirs! Puis la tournée de février a pointé le bout de son nez : une série de concerts au Centre-du-Québec et en Estrie a encore une fois donné l'occasion à la Musique de montrer son savoir-faire. Elle s'est terminée par un magnifique concert stimulant pour la relève musicale et qui a donné au public une nouvelle occasion d'entendre l'organiste Richard Paré faire résonner le majestueux orgue du Palais Montcalm à Québec. Une fois de plus, le public et les sourires étaient au rendez-vous!

Le printemps s'est quant à lui entamé avec un concert à l'église Notre-Dame de Lévis. La Musique a partagé la scène, le temps de quelques pièces musicales, avec les élèves musiciens de l'Harmonie Élite des Navigateurs. Ça a été une expérience bien enrichissante, autant pour les jeunes, qui ont pu côtoyer des musiciens professionnels, que pour les membres de la Musique, qui ont ressenti le talent et la flamme de ces jeunes musiciens de la relève. Qui sait? Peut-être quelques-uns d'entre eux exerceront-ils leur passion dans la Musique du Royal 22^e Régiment un jour?

La Musique du Royal 22^e Régiment vous invite à suivre sa page Facebook afin d'obtenir le calendrier des différentes activités ouvertes au public : <https://www.facebook.com/mr22r/?fref=ts>

À CE TITRE, JE SUIS RESPONSABLE DE LA PLANIFICATION, DE LA CONDUITE DE L'ENTRAÎNEMENT ET DE L'ÉTAT DE PRÉPARATION POUR LES DÉPLOIEMENTS DES 11 000 TROUPES ASSIGNÉES À CE COMMANDEMENT.

Un « 22 » au pays du grizzly

Par le Col Rock Pelletier, CmdtA-ops, USA-RAK

41

C'est avec beaucoup de plaisir que je vous donne des nouvelles de mon expérience en Alaska. J'occupe le poste de CmdtA des opérations des forces de l'armée de terre des États-Unis en Alaska (United States Army Alaska ou USA-RAK). À ce titre, je suis responsable de la planification, de la conduite de l'entraînement et de l'état de préparation pour les déploiements des 11 000 troupes assignées à ce commandement. L'un des défis majeurs de notre quartier général est d'entraîner et d'administrer des troupes qui sont séparées par une distance de 500 km entre les bases de JBER (Joint Base Elmendorf-Richardson) à Anchorage et le Fort Wainwright à Fairbanks. Toutefois, étant donné que ces deux emplacements permettent une capacité de déploiement stratégique rapide par air ou par mer, les brigades et les unités stationnées en Alaska sont des forces de choix pour tous déploiements dans la région du Pacifique.

Au cours de mes six premiers mois en poste, j'ai supervisé l'entraînement de préparation du 1-52 GSAB (Bataillon d'aviation de soutien général) et du 1-25 SBCT (Brigade de Stryker), appuyé par le 1-25 ARB (Bataillon d'aviation d'attaque) pour leur rotation au NTC (Centre national d'entraînement à Fort Erwin, en Californie) en novembre 2016 et en janvier 2017. De plus, je suis présentement impliqué dans l'entraînement du 4-25 ABCT (Brigade aéroportée) pour sa rotation au JRTC (Centre d'entraînement de préparation interarmée à Fort Polk, en Louisiane) en juin 2017. Nos forces sont ou seront prochainement requises dans plusieurs déploiements dans la région de l'Asie du Sud-Ouest en 2017-2018. De plus, elles seront également impliquées dans plusieurs exercices majeurs dans le théâtre du Pacifique (Pacific Pathways) au cours de l'été et de l'automne 2017.

Bien que le rythme d'entraînement pour les opérations expéditionnaires soit très intense, les unités doivent, tout comme au Canada, conduire des entraînements et des exercices pour les opérations domestiques dans des conditions par temps froid et arctiques annuellement. À titre d'exemple, du 21 au 23 février dernier, le 1-40 Airborne Cavalry Squadron (Bataillon de reconnaissance) a complété une opération aéroportée à Deadhorse (250 km au nord du cercle arctique) dans le cadre de l'exercice SPARTAN PEGASUS. Malgré des conditions climatiques frôlant les -50 °C (incluant l'indice des vents), les troupes ont prouvé leur résilience et leur capacité à conduire des opérations dans des conditions extrêmes.

La vie en Alaska offre une multitude d'occasions d'activités en plein air. Bien que les conditions climatiques et les animaux (ours polaires, grizzlys, ours bruns, ours noirs et orignaux) soient parfois imprévisibles et fatals, cela ne décourage pas les amoureux du plein air de pratiquer activement le ski sous toutes ses formes, la randonnée en montagne, la pêche et la chasse. Les paysages à couper le souffle et la proximité incroyable avec la vie sauvage font de l'Alaska une destination de rêve pour ceux qui n'ont pas peur du froid glacial ni de tous ces mois où le soleil ne



Troupes du 4-25 ABCT en action à Deadhorse, en Alaska, après une insertion aéroportée – EX SPARTAN PEGASUS – Février 2017.



Revue après action avec le Cmdt du 1-25 SBCT, Col Kevin Lambert – NTC – Janvier 2017.

brille que quelques heures durant le jour. Il suffit d'approcher le mont Denali (anciennement le mont McKinley), qui est la plus haute montagne d'Amérique du Nord avec ses 6190 mètres d'altitude, de descendre les pentes abruptes dans une poudreuse fraîche à Alyeska ou encore d'assister au départ de la course IDITAROD (la dernière grande course de traîneaux à chien au monde) pour tomber complètement amoureux de cette région.

Pour conclure, les gens formidables que nous avons rencontrés ici, la beauté de la nature ainsi qu'un défi professionnel de taille font de ce séjour une expérience inoubliable pour ma famille et moi. Et comme le dit si bien le dicton des forces de l'armée de terre des États-Unis en Alaska, pour survivre et conduire des opérations en Alaska, vous devez être Arctic Warriors - Arctic Tough ! ■

L'Institut de la profession des armes

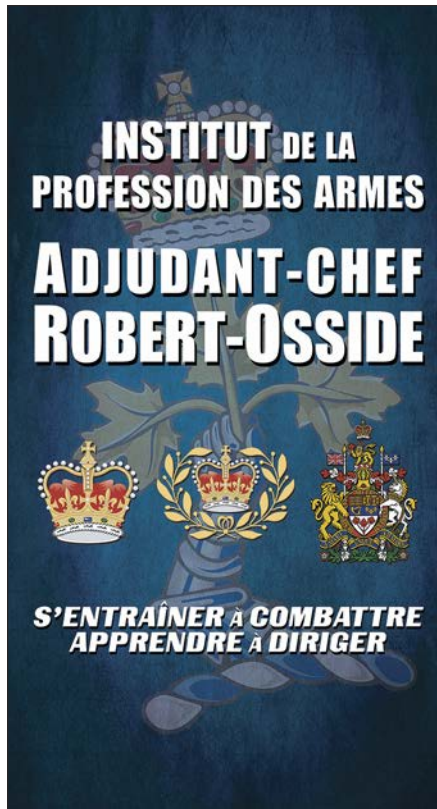
« Adjudant-chef Robert-Osside »

Par Adjum Claude Bélisle, Adj Dominic Labelle, Adj Yannick Piché

L'Institut de la profession des armes « Adjudant-chef Robert-Osside », qui a pour mandat d'éduquer les militaires du rang (MR) séniors, a vu le jour en août 2014 lors du transfert de responsabilités entre l'École de leadership et de recrues des Forces canadiennes et le Collège militaire royal de Saint-Jean (CMR Saint-Jean). La Division du perfectionnement professionnel des militaires du rang a été nommée Institut Adjudant-chef Robert-Osside du CMR Saint-Jean, en l'honneur du premier adjuc des FAC et ancien SMR du 1 R22^{ER}. Sa nomination à la création de ce poste représentait un passage historique dans l'évolution du statut des militaires du rang au sein des FAC ainsi qu'une avancée majeure dans la reconnaissance des MR en tant que membres de la profession des armes.

Au sein de l'Institut, l'accent est vraiment orienté sur l'éducation des militaires du rang, véritable lacune dans les plans antérieurs de développement des militaires du rang. L'Institut veillera à mieux les préparer à agir dans un environnement de sécurité de plus en plus complexe.

L'Institut Adjudant-chef Robert-Osside offre quatre cours (PLI, PLA, PLS et PNS). Le premier est le Programme de leadership intermédiaire (PLI) où les MR découvrent de nouvelles facettes du métier dans un contexte éducationnel qui leur donne de nouveaux outils pour approfondir leur compréhension des enjeux et des problématiques liés à la profession des armes. Ils apprennent aussi à se développer pour la première fois avec des membres de tous les environnements des Forces armées canadiennes, ce qui leur permet de bâtir une forme de réseautage. Agissant maintenant à titre de facilitateurs, les candidats du PLI apprendront différentes méthodes d'éducation telles que la discussion dirigée, le travail en petits groupes ainsi que l'étude de cas. Cette façon d'enseigner ou d'éduquer amène les apprenants à sortir des sentiers battus et



leur ouvre de nouveaux horizons dans le domaine de la formation continue. En plus de parfaire les techniques de facilitation, les candidats en apprendront beaucoup sur plusieurs facettes de la justice militaire, dont les enquêtes et le rôle d'un officier désigné. Les membres se familiarisent avec le processus de planification opérationnelle. Bien que, présentement, les membres de l'état-major du Collège militaire royal de Saint-Jean travaillent à faire reconnaître certains crédits universitaires pour les cours de l'Institut, l'objectif derrière l'éducation des MR n'est pas de faire de ceux-ci des officiers, mais bien de leur permettre de se développer afin de fonctionner efficacement au sein d'une équipe de commandement et de les doter d'outils intellectuels pour qu'ils comprennent mieux l'environnement de sécurité complexe dans lequel ils sont appelés à agir.

Le deuxième cours est le Programme de leadership avancé (PLA), un programme offert en ligne où les étudiants doivent lire une multitude d'articles sur différents sujets et soumettre des travaux à des équipes d'enseignants militaires et civils. Dans le cadre de ce programme, les étudiants abordent une variété de sujets tels que le leadership transformationnel, la structure des opérations dans les FAC et le processus pour déposer des accusations.

La troisième formation est le Programme de leadership sénior (PLS), où les candidats survolent différentes façons d'aborder des problèmes qui doivent être résolus au sein de leurs unités. Dans ce programme, ils seront appelés à diriger des discussions, à faire du remue-méninge (*brainstorming*), à utiliser des outils analytiques, à employer des matrices décisionnelles, à faire des analyses d'écart et d'impact, et à utiliser le processus des Forces, faiblesses, opportunités, menaces (FFOM). La familiarisation avec ces outils leur sera utile dans les postes qu'ils occuperont tant au niveau tactique qu'au niveau opérationnel et stratégique. Le but du cours est d'outiller les MR afin qu'ils puissent émettre des recommandations à leurs commandants de façon systématique, soit présenter un ou des plans d'action qui sont le résultat d'un processus d'analyse. De plus, des spécialistes leur présenteront un bref survol de la planification d'activités (*business planning*), de la pensée systémique et du processus de planification opérationnelle. Cette matière est couverte afin d'initier les adjudants-chefs à ces processus qui sont utilisés couramment par les officiers.

Le dernier cours est le Programme des nominations supérieures (PNS). Il vise à préparer les premiers maîtres de 1^{re} classe et les adjudants-chefs occupant un poste de nomination supérieure à assumer des responsabilités organisationnelles à des niveaux supérieurs à titre de leaders, de membres de l'état-major et de conseillers supérieurs. Ce programme permet aux ti-

tulaires de postes supérieurs d'acquérir les outils nécessaires pour influencer les objectifs stratégiques des FAC. Les premiers maîtres de 1^{re} classe/adjudants-chefs qui occupent des postes supérieurs sont des membres à part entière de l'équipe de commandement. Ce sont des mentors et des leaders de l'institution qui ont une influence importante et étendue et qui possèdent des compétences particulières grâce à leur expérience tactique et opérationnelle au sein de leur armée. Les premiers maîtres de 1^{re} classe/adjudants-chefs qui occupent des postes supérieurs sont des conseillers hautement considérés par leurs commandants et, afin de bien jouer ce rôle, ils doivent posséder des compétences, des qualités, une expérience et des capacités variées.

En conclusion, l'Institut éduque plus de 2200 militaires du rang des FAC en une année. L'objectif de ses programmes est de les préparer pour des affectations futures au sein de l'institution, dans des emplois de niveau opérationnel et stratégique, afin qu'ils puissent conseiller les commandants de différents niveaux de façon adéquate en tant que partie intégrante d'une équipe de commandement. ■



Le Col Bernard, Cmdt du Collège militaire Royal de Saint-Jean, faisant son allocution lors de la cérémonie de clôture d'un cours de PLI.

Le défi KOKODA est l'épreuve d'endurance en équipe la plus difficile d'Australie

Par le Maj Jean Vachon

Ce sont les premiers mots que nous pouvons lire sur le site Web du défi et qui décrivent l'événement. Le nom a été choisi en l'honneur de la Kokoda Track, où l'Armée australienne a dû se battre contre les Japonais en Papouasie, en Nouvelle-Guinée, durant la Seconde Guerre mondiale. Le défi est un parcours de 96 km qui doit être achevé en 39 heures dans les terrains montagneux de la Gold Coast, dans le Queensland. Quatre-vingt-seize kilomètres, c'est la distance de la vraie piste Kokoda (PNG) et les 39 heures ont été fixées en souvenir du 39^e Bataillon, qui s'est battu et frayé un chemin à travers ce terrain extrêmement difficile et complexe contre l'armée japonaise. Afin de bien simuler la piste originale, le terrain actuel de ce défi comprend son lot de montagnes abruptes, des sentiers étroits et rocheux ainsi que beaucoup de boue.

Agissant comme officier d'échange, je voulais vraiment participer à ce genre d'événement. Je me suis donc porté volontaire au sein de l'équipe composée de quatre instruc-



teurs de l'All Corps Captain Course (ACCC) de la base de Canungra. Nous avons nommé notre équipe les Battleridge Battlers.

Nous avons donc traversé la ligne de départ à 7 h le samedi 16 juillet dernier sous un



beau ciel nuageux et avons entamé notre long périple sur les terrains montagneux de la région. Bien entendu, comme tout bon défi de la sorte et afin de rendre le terrain le plus semblable possible à la piste originale, Mère Nature nous avait envoyé beaucoup de pluie en début de

soirée et au cours de la nuit, ce qui a augmenté de façon significative le niveau de difficulté. En effet, le terrain s'est transformé en vaste étendue de boue, ce qui a fait en sorte que tout était très glissant, surtout en montagne.

Après quelques mauvaises ampoules aux pieds et des corps meurtris et fatigués, nous avons été en mesure de terminer le trajet et de franchir la ligne d'arrivée juste un peu avant 10 h le dimanche matin, soit en 26 h 48.

Merci au Régiment pour tout le soutien que j'ai reçu lors de cet événement et depuis mon arrivée en Australie. ■

Dans le R22^eR, que fait mon gérant de carrière?

Par le Lcol Patrick Robichaud, Gérant des carrières militaires de l'armée

Le gérant de carrière est l'intermédiaire entre le membre et sa chaîne de commandement. Il s'assure que les besoins du Service, les aspirations personnelles et les plans de succession soient intégrés et que tous y trouvent leur compte. Ici, les trois entités les plus importantes dans la gestion de carrière d'un membre sont identifiées. Le membre est responsable de communiquer ses limitations, ses ambitions, et de démontrer les qualités et le potentiel pour progresser au sein de son métier. La chaîne de commandement doit cibler le talent, faire les recommandations endossant un membre pour des cours, des postes de hautes visibilité et responsabilité, et faire des plans d'emploi et de succession qui assureront le développement du membre et, par le fait même, la relève de demain. Le gérant de carrière quant à lui agit à titre de coordonnateur et de facilitateur afin que les plans d'emploi et de succession soient alignés. Il s'assure également que les besoins en qualifications et les désirs personnels du membre sont atteints et considérés tout au long de son développement professionnel.

La gestion de carrière vise à maintenir une ligne de communication ouverte, franche et à jour sur la situation en cours et les plans à court et moyen termes avec le membre et la chaîne de commandement. Cette gestion est faite en étroite collaboration avec les équipes de commandement, puisque celles-ci sont responsables de l'évaluation régulière de la performance et du développement des membres du Régiment. Pour les sous-officiers, la carrière des membres de soldat à caporal-chef est surtout une affaire bataillonnaire, alors qu'aux grades de sergent à adjudant-maître, c'est plutôt une responsabilité régimentaire coordonnée sous l'adjudant-chef régimentaire et le vice-président (sous-officiers). Du côté officiers, de façon similaire, la carrière des sous-lieutenants et lieutenants est gérée au sein de l'unité, alors que les capitaines, jusqu'au grade de lieutenant-colonel, sont sous la vigile des parrains et du vice-président (officiers). Bien que le Régiment continue de fournir son apport dans la gestion de ses membres tout au long de leur carrière, une fois qu'ils sont promus aux grades d'adjudant-chef, de lieutenant-colonel (poste de commandement) ou de colonel, les décisions finales se prennent au niveau de l'Armée canadienne et du Directeur des appointements seniors pour les FAC.

Clarifions maintenant ce que le gérant de carrière fait ou ne peut pas faire afin de permettre aux membres de mieux gérer leurs attentes envers celui-ci. Il dépend directement du directeur général des carrières militaires et il doit s'assurer que la gestion du personnel soit en accord avec les priorités émises directement par le sous-chef d'état-major de la Défense. Ces priorités sont les suivantes :

1. Mutation outre-mer et engagements internationaux,
2. Soutien opérationnel direct et activités de transformation,
3. Recrutement, écoles et gestion de carrière,
4. Unités de ligne,
5. Appui à la force de réserve; par contre, il a été décidé plus tôt cette année, au sein de l'Armée, que cette priorité était maintenant au-dessus des unités. Et enfin,
6. Tout autre poste.

Le gérant de carrière est donc responsable de satisfaire les besoins du Service avant un quelconque intérêt personnel et ses tâches sont ainsi prescrites. Il ne cherche donc pas à donner à l'un un avantage ou à désavantager un autre en l'envoyant à l'extérieur de l'unité. Il envoie les messages de mutation en accord avec ces priorités, le plan d'emploi coordonné avec les équipes de commandement et selon les préférences des membres.

C'est aussi lui qui envoie les messages de promotion lorsqu'un membre a été sélectionné lors des conseils qui se déroulent chaque automne. Pour ces conseils, il s'assure que les membres qui ont fait la cote au pointage automatisé aient tous les documents dans leur classeur électronique afin que les membres votants des conseils voient chaque candidat à son meilleur. C'est pourquoi le gérant de carrière rappelle parfois les militaires visés avec un sens d'urgence lorsqu'il manque un rapport de cours, un rapport d'appréciation, une citation ou un résultat du test Forces!

Il conduit des entrevues avec le personnel afin de déterminer les besoins en matière de développement professionnel, de confirmer les aspirations du membre et de vérifier s'il y a un quelconque empêchement personnel ou de la famille du membre avant d'exécuter le plan d'emploi. Durant ces entrevues, le gérant de carrière offre des conseils ou encore avise le membre sur les cours ou mutations à venir afin de faciliter la progression au prochain grade. Enfin, il s'assure de donner une rétroaction à l'équipe de commandement afin de déceler les lacunes dans le plan d'emploi et de vérifier que le plan de succession vise toujours des membres intéressés. La clé dans tout le processus est une communication claire et franche sur les besoins du Service et du membre entre ces trois entités principales.

Le gérant de carrière effectue également des révisions administratives sur les membres, que ce soit pour un refus de progression de carrière, une promotion accélérée, une commission des rangs ou une libération. Encore une fois, il considère toujours les représentations du membre, les recommandations de la chaîne de commandement ou d'un intervenant de la santé et s'assure de considérer et de faire respecter les politiques établies.

Dans la majorité des cas, il suivra les intentions du membre et de la chaîne de commandement, pourvu qu'elles respectent la politique en cours. Par contre, il ne fait pas de changement de métier, il ne travaille pas comme recruteur, il n'est pas l'autorité sur les griefs, il ne décide pas sur un dossier concernant une condition médicale, il ne détermine pas les politiques administratives ou les critères d'évaluation au conseil de sélection de promotions et, enfin, il n'est pas responsable de la mise à niveau de la base de données Peoplesoft.

Il y a de nouveaux défis auxquels les membres du Régiment font face aujourd'hui plus que jamais et qu'ils peuvent probablement relever en communiquant régulièrement avec leur gérant de carrière. Sans les énumérer tous, les lecteurs comprendront que la structure familiale parfois complexe des familles reconstituées, les familles avec les deux conjoints sur le marché du travail, les enfants nécessitant des soins particuliers ou qui achèvent simplement leur secondaire, le non-transfert des compétences professionnelles d'une province à une autre ou simplement la barrière linguistique sont tous des défis qui doivent être partagés

tôt et régulièrement par l'entremise du gérant de carrière et la chaîne de commandement afin de diminuer les facteurs de stress inutiles lorsque les besoins du Service le permettent. Cependant, il faut bien comprendre qu'un membre qui ne veut pas être muté se limite grandement dans son développement et sa progression à long terme.

En conclusion, le gérant de carrière essaie tant bien que mal de satisfaire les besoins du membre, de l'aider et de le conseiller dans la progression de sa carrière et avise et conseille la chaîne de commandement sur la marche à suivre. Son succès est déterminé par la confiance et la communication qui existent avec les membres et les équipes de commandement. Donc, discutez honnêtement de vos choix et de vos besoins avec lui. Il travaille à la fois pour les Forces armées canadiennes et pour le Régiment et le membre. Il est une paire d'yeux (et d'oreilles) de plus qui, comme les équipes de commandement et les conseils de succession régimentaire, fait que « le Régiment s'occupe de vous »! ■

Patron's Lunch

Lcol Kevin Brown

Le dimanche 12 juin 2016, les festivités pour souligner la 90^e fête officielle de notre colonel en chef, Sa Majesté la Reine Élisabeth II, ont commencé assez tôt pour les six membres de la famille régimentaire sur « The Mall », aux portes du Palais de Buckingham à Londres. Un grand merci au Quartier général du Royal 22^e Régiment d'avoir offert cette occasion spéciale à ses officiers au Royaume-Uni. Ce fut sous un « beau soleil de 22 » (donc sous une pluie faible, mais persistante) que le Col Stéphane Plante, le Lcol Kevin Brown, son épouse Jacquelyn (Jacki) Hollywood, sa fille Olivia Brown, le Maj Gabriel Lapointe et son épouse Sabrina Tremblay ont participé au « Patron's Lunch ». C'était un grand rassemblement pour lequel 10 000 billets avaient été vendus à plus de 600 organisations (dont les Forces armées), toutes bénéficiant du patronat de Sa Majesté. Des tables de 20 étaient alignées des deux bords de l'allée du Mall, presque tout le long de ses mille mètres,



"To everyone here today, and to those holding street parties elsewhere, I would like to say thank you for the wonderful support and encouragement that you continue to give me."

Her Majesty The Queen

où tous ont pu assister au défilé. De beaux souvenirs d'une belle aventure. ■

AUSCAN (Australia-Canada) Le réveil de la Force?

Par le Maj Jean Vachon, officier d'échange

Il y a maintenant plus de deux ans que je suis officier d'échange avec l'Armée australienne; j'ai déjà écrit quelques articles sur le sujet sur le site du Régiment ou pour la revue *La Citadelle*. Depuis mon arrivée, mes fonctions au sein du Land Warfare Centre font en sorte que je suis de plus en plus baigné dans certaines réalités australiennes. De plus, je lis beaucoup de livres sur leur histoire militaire. Je constate que, malgré la distance qui nous sépare, nous vivons beaucoup de similarités du côté militaire.

J'ai dernièrement publié un commentaire sur certains réseaux sociaux qui relate mes observations concernant les similitudes entre l'Armée canadienne et l'Armée australienne. Je crois que c'est en partageant des idées à grande échelle que certains dossiers peuvent évoluer. On ne sait jamais, beaucoup de personnes très influentes ont accès au site du Régiment...

L'idée que je veux partager est que l'Armée canadienne et l'Armée australienne devraient promouvoir une collaboration plus active en augmentant le nombre d'échanges au sein des opérations, de l'entraînement et de la formation/éducation. Je me considère comme extrêmement choyé d'avoir eu l'occasion d'être muté ici. Au-delà de l'exotisme de l'endroit pour la vie familiale et de mon développement professionnel et personnel, il y aurait, à mon avis, de grands avantages du côté militaire à envoyer des troupes en Australie, et pas seulement des officiers d'échange comme moi ou des attachés militaires.

Je ne suis pas le seul qui fait ce constat. En effet, en 2002, le Lcol John C. Blaxland (ret), un officier australien qui a fait des études au Canada (Queen's et RMC), a écrit un article dans la Revue militaire canadienne intitulé : « The Armies of Canada and Australia: Closer Collaboration? ». Il avait conclu qu'avec nos nombreuses similitudes, nous devrions augmenter le nombre d'échanges entre nos armées. Ces similitudes créent des efficiences, voire augmenteraient nos capacités opérationnelles.

Par exemple, l'Armée australienne développe présentement une capacité amphibie avec des troupes de l'infanterie (2 Royal Australian Regiment), qui agiront de façon semblable aux Marines. Le Canada avait des projets semblables vers les années 2004-2006, mais sans faire de jeu de mots, le projet est tombé à l'eau à cause des différentes réalités concernant nos capacités opérationnelles.

Toutefois, il pourrait être bénéfique d'envoyer des troupes s'entraîner avec cette plate-forme, mais à saveur australienne. Le premier réflexe lorsque nous voulons explorer l'approche amphibie est d'aller avec les US Marines pour le pratico-pratique de la localisation ainsi que pour les dollars. Réellement, nos voisins du sud sont en quelque sorte les grands frères. Cependant, ils sont plus grands que nature pour notre réalité; le Marine Corps représente plus



Cette reproduction représente la Bataille de Romani, au Sinaï, à l'été 1916. Le Light Horse australien a connu beaucoup de succès dans le théâtre du Moyen-Orient. Pour le R22^eR, 1916 a aussi été une année très importante pour notre histoire avec la victoire de Courcellette en septembre.

que le double des FAC. Notre capacité actuelle et notre proximité font en sorte que nous ferons toujours partie d'une coalition avec les Américains lors d'un conflit ou d'une guerre future; il faut développer notre interopérabilité à ce niveau, mais nous devrions aussi développer nos affinités avec nos « cousins » du Pacifique Sud. Nos deux organisations militaires sont de grosseur moyenne et ont certains défis communs : nos obligations reliées aux opérations nationales et internationales; l'immensité du territoire à couvrir versus la densité de la population; les relations avec nos populations autochtones; la réalité face à l'émergence de plus en plus « prononcée » de la Chine; et l'utilisation de l'ORBAT en essayant de maximiser les ressources selon les contraintes politiques et économiques.

Nous envoyons des gens suivre des formations de Jungle Warfare en Guyane française et, depuis peu, au Brésil. Par contre, les Australiens ont aussi développé une expertise en la matière depuis la Seconde Guerre mondiale et il n'y a aucune nécessité d'apprendre une langue étrangère. Le Canada veut des rapprochements avec le Brésil, car c'est une puissance émergente, mais nous avons plus de similitudes avec les Australiens depuis le dernier siècle qu'avec nos voisins éloignés du sud et nous avons peu exploité cet aspect. Les Australiens pourraient bénéficier d'échanges concernant les opérations hivernales/arctiques et de montagnes, et même participer à certains de nos exercices automnaux afin d'expérimenter d'autres climats et d'observer la façon dont nous utilisons nos ressources (ORBAT). Ne serait-ce qu'au niveau du peloton, les

soldats y gagneraient en expérience et, de ce fait, augmenteraient leur niveau de connaissances et de compétences. Nous pourrions peut-être nous compléter, miser sur les forces de chacun.

Une note sur les US Marines : chaque année, un contingent vient s'entraîner dans la région de Darwin pour une durée de six mois (d'avril à octobre). Le Canada pourrait exploiter cette occasion et envoyer des troupes (rotations, RCR, R22^eR, PPCLI) afin de perfectionner nos procédures de combat (TTP); une belle occasion

de faire une pierre deux coups en partageant un exercice avec les Américains et les Australiens.

Donc, comme le mentionne le titre de cet article, le réveil de la force est en fait l'union fait la force. Ayant des armées de grosseur moyenne, le Canada et l'Australie ont développé des expertises propres à chacun. En augmentant notre partenariat, je crois que nous serions en mesure de solidifier nos relations et d'en tirer des avantages sur tous les plans. ■

La nouvelle génération des officiers du Royal 22^e Régiment

Par le Capt C.L. Gough-Methot, Cmdt esc Iberville CMR Saint-Jean-sur-Richelieu

Comme vous le savez, l'histoire du Collège militaire royal de Saint-Jean-sur-Richelieu (CMR SJ) est intimement liée à celle du Royal 22^e Régiment.

En effet, à la création du R22^eR en octobre 1914, les 1024 militaires sous le commandement du Col Gaudet se sont entraînés sur le site du CMR SJ. Par contre, pour des raisons de location et de discipline, les troupes du R22^eR ont dû déménager en Nouvelle-Écosse pour compléter leur entraînement en vue de la Première Guerre mondiale.

Quelques décennies plus tard, soit en 1952, le premier collège militaire bilingue du Canada, le CMR SJ, a ouvert ses portes. Une grande partie des officiers du R22^eR auront suivi leur formation universitaire dans cet établissement exemplaire jusqu'en 1995, année où il a dû cesser ses activités. En 2008, le CMR SJ a ouvert de nouveau ses portes officiellement afin d'accueillir les élèves officiers de première année et de deuxième année et, par la même occasion, de nombreux futurs officiers du R22^eR.



L'Élof Sylvain Duchesne présente son projet académique.

Ces jeunes élèves officiers ont la chance de suivre un programme tout aussi diversifié qu'intense afin de les préparer à leur future carrière en tant qu'officiers. Durant leur séjour au CMR SJ, ils doivent se surpasser dans quatre piliers qui leur permettront de devenir des leaders de grande valeur : académique, militaire, athlétique et bilinguisme. En plus des 30 à 40 heures de cours par



Les Élof se dirigent sur le terrain de parade pour la parade de fin d'année.

semaine donnés par des professeurs triés sur le volet, ils doivent adapter à leur horaire plusieurs activités et travaux divers.

Entre autres, les exercices militaires et élémentaires agrémentent sporadiquement leur calendrier. Les élèves sont également tous inscrits dans un sport représentatif qui est pratiqué deux à trois fois par semaine et ils participent à des compétitions régionales et provinciales la fin de semaine. Afin d'en faire des officiers parfaitement bilingues, ils doivent parler leur langue seconde deux semaines par mois dans toutes les activités du collège (sauf dans les classes). Finalement, ils ont l'occasion de toucher à plein d'autres sphères qui les aident à se développer comme leaders et militaires. Par exemple, ils peuvent participer à des voyages culturels à Paris et à Londres, au Sénégal et à Washington. Ils peuvent aussi participer à de nombreuses conférences comme l'inoubliable conférence Leadersphère 2016, où le premier ministre Couillard était l'invité d'honneur, et la conférence tout aussi mémorable sur la résilience présentée par le Capt Maranda.

Chaque enseignement est basé sur le principe de développer leurs aptitudes et compétences afin d'avoir des officiers extrêmement polyvalents, éveillés, ingénieux et débrouillards.

Sous peu, nous aurons la chance d'accueillir au sein de la famille du R22^eR des nouveaux officiers d'une grande qualité. ■

CE SONT 114 ÉQUIPES-RELAIS DE SIX COUREURS QUI ÉTAIENT AU RENDEZ-VOUS ET L'ÉQUIPE AMERI-CAN DU US SOUTHERN COMMAND DE MIAMI, DONT JE FAISAIS PARTIE EN TANT QU'OFFICIER DE LIAISON CANADIEN, A REMPORTÉ LES GRANDS HONNEURS DE CETTE COURSE D'ENDURANCE.

Un « 22 » sous le soleil de PLOMB de Key West

Par le Lcol Dan Thériault

Les 21 et 22 mai dernier s'est déroulée la neuvième édition de l'Ultramarathon Keys100, un parcours de 100 milles (160 km) à partir de Key Largo jusqu'à Key West. Key West est l'endroit situé le plus au sud des États-Unis, à environ 140 km des côtes de Cuba. Ce chapelet d'îles est entouré d'eau turquoise provenant de l'Atlantique et du golfe du Mexique et longe la troisième plus grande barrière de corail au monde.



L'équipe gagnante Keys100 22 mai 2016.

Ce sont 114 équipes-relais de six coureurs qui étaient au rendez-vous et l'équipe Ameri-Can du US Southern Command de Miami, dont je faisais partie en tant qu'officier de liaison canadien, a remporté les grands honneurs de cette course d'endurance. Nos coureurs avaient entre 22 et 48 ans, notre « 22 Floridien » étant le doyen du groupe! Notre équipe gagnante a terminé le parcours en 11 h 12 min, avec un rythme moyen de course de 4 min 10 sec le kilomètre. À partir du « Mile 50 » (Key West étant le « Mile Zero »), l'équipe Ameri-Can a livré une dure bataille à quatre équipes pour la première place. L'équipe des plongeurs de combat des Forces spéciales de Key West, une autre équipe du US



Arrivée de l'équipe gagnante Keys100, 21 mai 2016.



L'équipe gagnante du Keys100 à l'arrivée le 21 mai 2016.

Southern Command et une équipe civile se sont révélées de redoutables adversaires.

Le parcours comportait 42 points de transition, avec des distances entre chaque point variant entre 2 et 6 km (incluant une distance de 11,5 km pour le « 7 Miles Bridge »). Les coureurs s'échangeaient le témoin en suivant un plan de rotation soigneusement planifié. Notre administrateur d'équipe était chargé de conduire la camionnette, de cueillir le coureur « arrivant » et de déposer le coureur partant au bon endroit. Pas de vent, pas de nuage, que du soleil en « pleine face » et de l'humidité insupportable pendant presque neuf heures! Je croyais que j'avais eu chaud durant ma mission en Haïti ou celle d'Afghanistan avec la veste et le casque Kevlar au gros soleil, mais même en shorts de course et en bedaine, les Keys ont monté le mercure encore plus haut!

Le secret pour vaincre la déshydratation résidait évidemment dans la consommation abondante de fluides électrolytiques et d'une alimentation bien équilibrée. Un de mes coéquipiers a d'ailleurs souffert de déshydratation sévère à la suite du parcours du « 7 Miles Bridge » de 11,5 km. Heureusement, l'équipe des plongeurs de combat des Forces spéciales nous a gracieusement offert un sac de soluté administré par intraveineuse afin de le « ressusciter »... Notre coureur a pu reprendre la course à temps pour son prochain relais.

Est-ce que le titre sera défendu l'an prochain par l'équipe Ameri-Can? Vraiment pas certain! L'option « plage et piña colada » sera certes plus attrayante! Finalement, les honneurs se sont poursuivis durant la semaine suivant le Keys100, car j'ai eu l'immense privilège de rencontrer notre commandant en chef, M. David Johnston, qui était de passage à Miami lors d'une réception du consulat canadien. ■

Un « Vando » aux US Army School of Advanced Military Studies du Fort Leavenworth, Kansas

Par le Col Éric Laforest

Le 8 novembre 2016, j'ai assisté, comme tous les observateurs de la politique, à une élection hors du commun. Ce qui la rendait encore plus extraordinaire, dans mon cas, c'est d'avoir pu être témoin de cette tornade politique depuis le centre des États-Unis : le Kansas. J'étais, de surcroît, un membre de la School of Advanced Military Studies (SAMS ou, en français, École supérieure en études militaires) au Fort Leavenworth. Pour emprunter un terme familier aux patrouilleurs de combat, j'avais donc une position d'observation avantageuse sur les événements qui allaient façonner la politique internationale.



Un groupe d'étudiants de l'AMSP 2016-2017 discute avec le Lgén D. Hogg (ret), ancien représentant militaire pour les Forces américaines auprès de l'OTAN.

Cette position avantageuse au sein du SAMS était magnifiée par le contenu quotidien du cours auquel j'ai participé de juin 2015 à juin 2016 : l'Advanced Strategic and Leadership Studies Program (ASLSP ou, en français, le Programme d'études supérieures en stratégie et en leadership). Ce cours, d'une durée d'un an et équivalent aux programmes des différents collèges de guerre des Forces américaines, est conçu pour former les stratèges militaires requis par les différents quartiers généraux américains au niveau des Corps de forces opérationnelles interarmées et de commandement de combat unifiés. Le nombre de candidats dans le cours est minime : seulement 16 officiers au grade de colonel, dont trois officiers étrangers (Canada, Grande-Bretagne et Allemagne), et deux représentants des agences gouvernementales américaines. La petitesse du groupe favorise un esprit d'éducation collaborative de premier plan et permet, grâce à l'enseignement d'une équipe de professeurs universitaires, de couvrir en profondeur les sujets de politique internationale, de stratégie opérationnelle, d'histoire militaire et de conduite des opérations militaires en temps de paix, de crise et de guerre. Le programme d'études est de plus supporté par un programme intensif de visites, dans lequel chaque quartier général des commandements de combat unifiés est visité. Cette année d'éducation, qui s'est terminée pour moi en juin 2016, mettait la



Les étudiants du cours ASLSP 2015-2016 discutent avec Sir Hew Strachan, professeur d'histoire émérite et auteur du livre *La direction de la guerre : La stratégie contemporaine et sa perspective historique*.

table pour ma seconde année au SAMS : instructeur pour le cours Advanced Military Studies Program (AMSP ou, en français, le Programme militaire d'études supérieures).

Le cours AMSP est le fleuron de l'école SAMS. Ce cours produit ces fameux « Jedis » de l'armée américaine, ces officiers au grade de major/lieutenant-colonel qui sont les maîtres incontestés de la planification militaire au sein des divisions de combat de l'Armée américaine. Les colonels qui terminent l'année précédant l'ASLSP forment le noyau d'instructeurs et guident les étudiants, assistés par des professeurs universitaires, à travers un programme d'enseignement exigeant et d'exercices de planification rigoureux. L'AMSP s'articule autour de cours sur la théorie de la guerre, l'évolution de l'art opérationnel, le contexte stratégique des opérations, l'art du design militaire et, finalement, l'art opérationnel du futur. Ces officiers-étudiants, au nombre de 120, gradueront en juin 2017 et prendront ensuite le chemin des différentes divisions opérationnelles de l'Armée américaine. Ils seront employés dans toutes les cellules de planification et seront les maîtres d'œuvre de ce fameux art opérationnel, ce lien critique entre les buts stratégiques et les outils tactiques typiquement militaires. Instruire ces officiers de premier plan est engageant, demandant et gratifiant.

Cette expérience fantastique de deux ans tire à sa fin. Je quitte les États-Unis au mois de juin et me joindrai à l'équipe du Commandement des opérations interarmées du Canada. Après deux ans à explorer les domaines théoriques associés à la stratégie et à l'art opérationnel, il est maintenant temps de laisser la position d'observation avantageuse à un autre officier des Forces armées canadiennes! ■

Un « 22 » à la proue du plus grand exercice antiterroriste jamais conduit au Canada

Par un officier d'état-major du QG 5 Div CA

La FRONTIER SENTINEL 2015 (FS15) est un exercice maritime, inter-armées et interagences, binationnel de défense et de sécurité impliquant principalement la Force opérationnelle interarmées Atlantique (FOI-A), l'*United States Fleet Force* (USFF) ainsi que l'*United States Coast Guard* (USCG) par son commandement du secteur de l'Atlantique (LAN-TAREA).

Sa planification requiert près d'un an et est orchestrée de façon rotative entre les principales entités (FOI-A/USFF/USCG). À l'automne 2014, la FOI-A se voit confier la FS15. Le CAdm John F. Newton (Cmdt de la FOI-A, mais aussi *Commander of Maritime Component* [MCC]) confie le mandat de directeur d'exercice au Maj Guilbaud-Mc Harg.

En décembre 2014, ce dernier se rend à Norfolk (en Virginie) et présente sa vision de l'exercice et réussit à vendre son concept à nos partenaires américains. Principalement axée sur un scénario de sécurité maritime, la FS15 n'est liée et surtout ne ressemble à aucun autre exercice, mais s'inspire d'un intéressant article de l'*U.S. Naval Institute* écrit par le Vam William Lee et intitulé « Caught Off Guard ». Cet article décrit la façon trop conventionnelle avec laquelle nous avons l'habitude de nous entraîner, mais surtout avec laquelle nous nous complaisons dans la facilité de scénarios souvent trop prévisibles. Le Vam Lee dans son article utilise le terme « Échecs prévisibles ».

« Leaders who do not possess the requisite skills and foresight to acknowledge and address both predictable failures and



Tout au long de l'exercice, le Maj Guilbaud-Mc Harg tiendra les rênes de la FS15 à partir d'un poste de contrôle d'exercice interagences établi dans l'enceinte d'une unité locale de réserve. Au plus haut de l'exercice, plus de 300 personnes y seront en activité.

strategic surprises will inevitably fail when one or both occur. How can staffs at the strategic, operational, and tactical levels carve out the time and engagement needed to address strategic surprise? »

Plusieurs départements gouvernementaux canadiens, mais aussi américains se joignent à l'équipe de conception, dont la Gendarmerie royale du Canada (GRC), la Garde côtière canadienne (GCC),

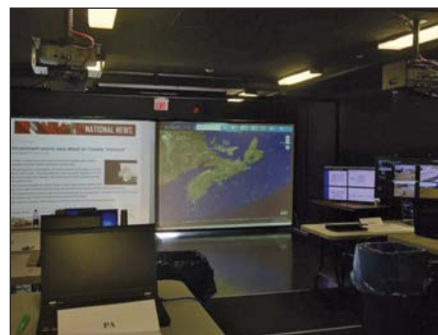


Les premiers intervenants composés de quelques agents de la GRC du petit poste de Yarmouth ainsi qu'une poignée de membres des services d'urgence font face dès les premières minutes à une vive opposition. Plusieurs terroristes ont pris d'assaut le terminal, causant de nombreuses victimes civiles.

l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC), Transports Canada (TC) et la Sécurité publique pour ne citer qu'eux. La FS15 nécessite plus de 11 mois de planification ainsi que de nombreux voyages de coordination sur la côte est américaine, à Ottawa, mais aussi à Colorado Springs, centre névralgique des opérations, et plusieurs planifications avec notamment le *North American Aerospace Defense Command* (NORAD).

L'état final du projet est de causer un traumatisme majeur sur l'application des plans de contingence existants, autant civils que militaires, et

d'exiger une réaction collaborative immédiate des partenaires. Sur le plan militaire, il s'agit de mettre en pratique la toute nouvelle version du *Maritime Operations Interoperability-Atlantic Standard Operating Procedure* (MOI-A SOP) écrite conjointement avec les Américains. Sur le plan civil, la Sécurité publique désire exercer la capacité de ses organisations à soutenir une crise majeure, et ce, partout sur son territoire. Le lieu choisi est le terminal frontalier maritime de la petite localité de Yarmouth, en Nouvelle-Écosse, communément appelée *The gateway to*



Le poste de contrôle.



Le concept attire plusieurs autres partenaires d'importance. Des départements gouvernementaux canadiens mais aussi américains se joignent à l'équipe de conception. La Gendarmerie royale du Canada (GRC), la Garde côtière canadienne (GCC), l'Agence des services frontaliers canadiens (ASFC), Transports Canada (TC) et la Sécurité publique en sont quelques exemples du côté canadien.



Le Princess of Acadia, un traversier de près de 400 pieds et une icône en Nouvelle-Écosse. Il est depuis l'été 2014 décommissionné. Le Major Guilbaud-Mc Harg réussira à mettre la main dessus et l'utiliser aux fins de l'exercice à la suite de nombreux mois de tractations avec la marine canadienne, le gouvernement canadien et la province de la Nouvelle-Écosse.



Nova Scotia et desservant le terminal frontalier de Portland (ME).

Les terroristes s'emparent du traversier frontalier avec à son bord son équipage et plusieurs dizaines d'otages. Les otages récalcitrants sont abattus sur les voies d'approche du terminal, causant littéralement un incident de MASCAS (*Mass-Casualty*).

Une RFA (*Request for Assistance*) du ministère de la Sécurité publique est envoyée au ministère de la Défense nationale. Des navires de guerre américains et canadiens ainsi que deux gardes côtières sont rapidement dépêchés dans la zone d'opération (ZO) séparant Yarmouth de Portland. Un périmètre maritime est défini. Un avion de surveillance de l'USFF de type P-8 vient se baser à Greenwood (NS) avec toute sa logistique et amorce aussitôt la surveillance de la ZO. Transports Canada change le plan de vol de son petit aéronef de surveillance maritime et l'envoie également dans la ZO étendue. Ce qui semblait être une opération faisant appel aux organismes canadiens et américains de sécurité publique évolue rapidement en un incident international transgressant les frontières maritimes.

Les heures passent et la GRC s'installe en périphérie du terminal. Soutenue par des agents de liaison de la Force opérationnelle interarmées 2 (FOI2), la planification interagences s'entame sur une possible opération d'abordage. Le centre de veille de la FOI-A est activé et coordonne les opérations à partir d'Halifax. La planification et la surveillance active du navire en otage dureront pratiquement 24 heures. Au lever du jour et après de multiples scénarios nocturnes, le traversier est repris par les forces de l'ordre. L'opération d'abordage réussie du GTI aura été lancée à partir des navires militaires et des deux gardes côtières situées à proximité.

Le commandement et le contrôle de la FS15 s'effectueront à partir d'un poste de contrôle d'exercice interagences établi dans l'enceinte d'une unité locale de réserve. Au plus haut de l'exercice, plus de 300 personnes y seront en activité.

La FS15 aura été unique. Jamais dans l'histoire canadienne la GRC n'avait participé à un exercice antiterroriste d'une telle envergure. Les leçons apprises dans le cadre de la FS15 ont constitué de solides bases à l'amendement de plusieurs plans de contingences maritimes, et ce, des deux côtés de la frontière, autant sur le plan militaire que sur le plan civil. ■

1 GPRC / CRPG

Par l'Adjuc André Lavallée

Je me rappelle en 2008 avoir eu une conversation avec l'Adjuc Y. Savard au sujet des Rangers canadiens. Il m'avait expliqué à quel point il avait apprécié son expérience et m'a grandement informé sur l'envergure de ce défi et les fonctions d'un instructeur Ranger. Lorsque je me suis porté volontaire en décembre 2015 pour être muté au 1 GPRC de Yellowknife, situé dans les Territoires du Nord-Ouest, je savais donc que cela représenterait un défi très stimulant. En effet, ça a été le cas!

GPRC veut dire Groupe de Patrouilles des Rangers canadiens ou, en anglais, 1 CRPG, qui veut dire Canadian Ranger Groupe Patrol. Il y a cinq GPRC. Chacun d'entre eux soutient les Rangers canadiens dans différentes régions nordiques du Canada. Le 1 GPRC, le nôtre, est situé dans la ville de Yellowknife, dans les Territoires du Nord-Ouest, mais nous agissons aussi au Yukon et au Nunavut.

Le rôle d'un instructeur Ranger est d'observer, d'évaluer, d'entraîner et d'administrer les communautés qui lui sont attribuées, que ce soit en ville ou en patrouille sur le terrain. En règle générale, nous sommes responsables de trois communautés, qu'elles soient situées au Yukon, dans les Territoires du Nord-Ouest ou bien au Nunavut. De ce fait, nous visitons respectivement nos communautés deux fois par année, chaque fois pour une durée de sept jours. Durant cette période, nous consacrons trois jours pour l'administratif et donner différentes formations. Pendant les quatre autres jours, nous effectuons une patrouille avec nos Rangers. La plupart du temps, nous pouvons atteindre des distances allant de 100 à 300 km, selon les conditions climatiques et le moyen de transport utilisé (la motoneige, le tout-terrain ou le bateau). Nous soutenons aussi les communautés qui possèdent le programme de Rangers juniors, qui s'avère une variante des cadets. Donc, lorsque nous vi-

sitons une communauté qui possède un programme de Rangers juniors et de Rangers, nous y séjournons durant dix jours.

Les tâches d'un instructeur Ranger sont extrêmement variées. En effet, nous administrons chacune de nos communautés en préparant leurs payes, en mettant à jour leur classeur personnel, et nous réglons les problèmes administratifs, pour n'en nommer que quelques-unes. Le recrutement et les libérations font aussi partie de nos tâches quotidiennes. De plus, nous nous assurons que chacune de nos patrouilles soit bien équipée et nous lui fournissons le matériel dont elle a besoin. De plus, un instructeur Ranger se doit de distribuer ou de récupérer la carabine Lee Enfield de calibre .303, d'inspecter, d'inventorier et de réparer les carabines dont est responsable chacun des Rangers. Durant nos visites, nous allons voir différentes organisations telles que la GRC, la clinique médicale et le maire ou le chef de bande afin de nous renseigner sur le progrès de nos Rangers ou encore d'éduquer ces organisations sur l'utilité des Rangers dans leurs communautés. Nous leur offrons aussi des formations telles que premiers soins de base, GPS, carte et boussole, exercice élémentaire sans arme, recherche et sauvetage et cours magistraux tels qu'OPÉRATION HONNEUR.

En conclusion, mon expérience au nord du 62^e parallèle est extrêmement enrichissante. Cette mutation m'a permis d'acquérir de nouvelles connaissances et d'explorer le nord de notre majestueux pays, de vivre et de survivre dans des conditions climatiques extrêmes, mais surtout m'a permis de comprendre l'implication des Rangers canadiens au sein des FAC. Enfin, je suis vraiment très heureux et très fier d'avoir l'occasion de travailler pour cette unité hors du commun. ■



De gauche à droite : Membres du 1 GPRC

Sgt Jean-François Pelichowski, Sgt Dominic Martel, Adj Christian Peres, Adjuc André Lavallée, Capt Yanick Fergusson, Adj Bernard Boutin, Adj François Tremblay. Absent : Capt Raymond Rioux.

Autres membres du Régiment déployés dans notre secteur de responsabilités :

Maj Daniel Auger : OL Dét Yukon, QG FOIN : Capt Éric Bouchard : Dét Nunavut, QG FOIN : Capt Louis-Karl Hottin : QG FOIN, Yellowknife, TNO

DURANT LA PÉRIODE D'AVRIL 2016 À FÉVRIER 2017, LE MUSÉE ROYAL 22^E RÉGIMENT A FAIT APPRÉCIER L'HISTOIRE ET LE PATRIMOINE DU RÉGIMENT ET DE SA MAISON MÈRE, LA CITADELLE, À PLUS DE 142 150 VISITEURS DU CANADA ET DE PARTOUT DANS LE MONDE.

Le Musée Royal 22^e Régiment continue d'innover

Par Dany Hamel, Directeur et conservateur, Musée Royal 22^e Régiment

Le Musée Royal 22^e Régiment a encore une fois obtenu de bons résultats et est particulièrement fier d'avoir contribué au rayonnement du Régiment. Son équipe est demeurée très active tout au long de l'année afin d'offrir des visites, des activités et des expositions qui intéressent ses visiteurs et les amènent à découvrir le riche patrimoine militaire. Le présent article donne un aperçu des résultats et des faits marquants de la dernière année.

Achalandage et défis

Durant la période d'avril 2016 à février 2017, le Musée Royal 22^e Régiment a fait apprécier l'histoire et le patrimoine du Régiment et de sa maison mère, la Citadelle, à plus de 142 150 visiteurs du Canada et de partout dans le monde. Le nombre de visiteurs est en hausse constante depuis les deux dernières années. Attirer un aussi grand nombre de visiteurs ne se fait pas sans effort ni sans relever des défis. D'une part, la Citadelle, établie au sommet du cap Diamant, est masquée à la vue, conformément aux principes de fortification de l'époque visant à la protéger de tirs directs d'artillerie. De plus, ses ouvrages maçonnés requièrent maintenant des travaux de restauration d'une vaste ampleur. Ces nombreux chantiers ont certes un impact sur l'attractivité du lieu, mais une fois à l'intérieur, le visiteur découvre une enclave patrimoniale paisible et surtout un authentique lieu de garnison maintenu vivant par la présence de notre Régiment. Pour continuer son développement et son rayonnement, le Musée mise sur l'appui des membres de la famille régimentaire, le dynamisme et l'innovation.

L'exposition PARA, surgi des nuages

La dernière année a été marquée par l'exposition temporaire *PARA, surgi des nuages* (printemps-été 2016), dont l'inauguration coïncidait avec le 20^e anniversaire de la capacité parachutiste au sein du 3^e Bataillon du Royal 22^e Régiment. Le titre de l'exposition est inspiré de la devise des Paras canadiens, *Ex coelis*. Cette devise s'est aussi matérialisée dans une œuvre créée pour l'exposition : une main de fer surgissant des nuages enfonce une grande épée au centre d'un objectif au sol figuré par un X. Cette sculpture de métal réalisée par l'artiste Jean-Michel Caron est maintenant en exposition à l'édifice du 3^e Bataillon à Valcartier. L'approche innovatrice de l'exposition traitant des savoir-être et savoir-faire des Paras était complétée par une série de capsules historiques retraçant les actions des Paras canadiens de la Seconde Guerre mondiale à aujourd'hui. Ces capsules insérées dans l'exposition permanente amenaient du même coup le visiteur à la redécouvrir. Le Musée tient à remercier nos membres actifs et retraités qui ont collaboré à l'exposition, notamment l'Adj Mario Fortin (ret) pour le prêt d'objets de sa collection. Le Musée a été honoré de recevoir les visites du commandant de



L'exposition *Para, surgi des nuages*.
Photo de Olivier Ortiz

l'Armée, de la Cie A du 3 R22^eR et de nombreux membres ayant servi au 1^{er} commando aéroporté. Plusieurs ont laissé leur marque dans l'exposition en signant l'une des 1000 paires « d'ailes » du mur participatif. L'exposition elle-même laissera sa marque par son innovation.

Illustrer Courcellette

Le mois de septembre a été marqué par une exposition-événement soulignant le centenaire de la victoire du 22^e Bataillon à Flers-Courcellette. Durant une semaine, le Musée R22^eR a présenté en primeur la toile *À l'assaut de Courcellette* du Sgt Roger Chabot (ret), peintre de guerre. L'exposition mettait aussi en valeur la démarche adoptée par l'artiste pour réaliser cette œuvre d'un grand réalisme. Elle fait maintenant partie de la collection permanente du Musée.

Un emprunt au Musée canadien de la guerre

Le Musée R22^eR a accueilli l'exposition produite par le Musée canadien de la Guerre « Se battre en Flandre : Gaz, boue, mémoire » du 20 octobre 2016 au 26 février 2017. Elle traitait de la participation des Canadiens à la Première Guerre mondiale sur cette portion du territoire belge. Une maquette de la Bataille de Passchendaele montrant les conditions difficiles de ces combats figurait parmi les éléments forts de l'exposition.

Une programmation dynamique

Au cours des deux dernières années, le Musée a dynamisé sa programmation d'activités. Ces dernières contribuent à diversifier l'offre de façon ponctuelle et à augmenter la visibilité de l'institution. Pendant la semaine de relâche 2016, des personnages



À l'assaut de Courcellette
Roger Chabot, 2016

historiques sont sortis de leur vitrine pour rencontrer les familles de visiteurs. Au début du mois de mai, les visiteurs ont eu l'occasion d'en apprendre plus sur les visions nocturne et thermique et de les expérimenter pendant l'activité *Voir dans le noir*. Les 21 et 22 mai 2016, 80 reconstituteurs militaires du Régiment français se sont entraînés aux manœuvres et ont simulé des escarmouches attirant plus de 1700 visiteurs lors de l'activité L'école du soldat en Nouvelle-France. Nous attendons le retour de ces passionnés d'histoire militaire les 20 et 21 mai 2017.

En outre, le Musée du Régiment a fait alliance l'année dernière avec les intervenants du patrimoine religieux de Québec. Une visite spécifique, qui met notamment en relief l'héritage spirituel du couple Vanier, est maintenant offerte. Cette alliance naturelle entre patrimoine militaire et patrimoine religieux a mené à la création d'une activité. Afin de souligner le début de la saison de la Relève de la garde, les familles des environs ont été invitées à la première rencontre des deux mascottes du Vieux-Québec. Plus de 800 personnes se sont déplacées le 25 juin pour assister à la traditionnelle Relève de la garde et à la rencontre symbolique entre Batisse, notre mascotte régimentaire, et Aldo, l'âne de la Cathédrale Holy Trinity. Les deux mascottes bénéficient



Veste du lieutenant Edouard Pelland de l'exposition *Les Échos de Vimy* au Musée Royal 22^e Régiment.



Voûte d'entrée de l'exposition *Les Échos de Vimy* au Musée Royal 22^e Régiment. Maquette de la crête de Vimy en avant-plan.

de la sympathie du public, petit et grand. Cette participation populaire a été un succès. Par sa programmation dynamique et diversifiée, le Musée travaille à rejoindre la population de Québec.

L'appui de la communauté militaire

La Ville de Québec et l'Office du tourisme de Québec ont lancé l'automne dernier une campagne demandant aux citoyens de devenir les ambassadeurs de leur ville. Encore aujourd'hui, que ce soit par le bouche-à-oreille ou à travers les médias sociaux, la recommandation par un proche ou une connaissance a toujours une grande force dans les choix d'activités des gens. Forts d'une communauté militaire fière, nous comptons sur votre appui pour continuer notre mission.

La salle Honneur et Mémoire, un succès

Le Musée tient à remercier les militaires et leur famille qui ont confié les ensembles de médailles de membres du Régiment. Nos remerciements vont aussi au Maj Michel Gagné (ret) et au Maj Jean-François Lacombe (ret), qui travaillent de concert avec notre équipe pour la mise à jour de la salle des médailles. L'intention est de constituer la mémoire pérenne du Régiment. La conservation des médailles et des décorations par le Musée prévient le fractionnement des ensembles et la perte de leur signification. Leur présence dans la salle Honneur et Mémoire permet quotidiennement aux visiteurs de réaliser l'ampleur du dévouement des membres du Royal 22^e Régiment au service du Canada. Les visiteurs sont unanimement touchés, peu importe leur âge ou leur origine. Son accessibilité en visite libre permet de s'y arrêter aussi longtemps que le visiteur le souhaite, garantissant ainsi son grand succès.

Conclusion

Ces bons résultats et la progression continue du Musée Royal 22^e Régiment sont tributaires des efforts de l'équipe du Musée et de votre soutien. C'est un honneur pour nous de mettre nos talents au profit de la mémoire du Régiment. Alors que les commémorations du Centenaire de la Première Guerre mondiale, durant laquelle le 22^e Bataillon canadien-français s'est distingué, se poursuivent, le Musée ne manquera pas de souligner la Bataille de la crête de Vimy en avril 2017 avec une nouvelle exposition. Nous vous invitons à venir la découvrir au cours de l'année. ■

C'EST DONC PENDANT CINQ ANNÉES QUE MONSIEUR DOUCET A SERVI AVEC LE R22^{ER}, AUQUEL IL EST TRÈS ATTACHÉ. CEPENDANT, IL S'EN EST FALLU DE PEU QUE MONSIEUR DOUCET NE SOIT JAMAIS ENRÔLÉ DANS LE « 22 ».

Rencontre avec un vétéran de la Deuxième Guerre mondiale : le Soldat Aldéric Doucet (ret)

Par le Lt Dauphinais, 2 R22^{ER}

Les 4 et 5 août 2016, je me suis rendu dans la petite municipalité acadienne de Petit-Rocher au Nouveau-Brunswick, où j'ai eu l'immense plaisir de pouvoir faire la connaissance de monsieur Aldéric Doucet, vétéran de la Deuxième Guerre mondiale et ancien membre du Royal 22^e Régiment (R22^{ER}). Âgé de 94 ans, monsieur Doucet semble en avoir 20 de moins tellement il est vif et solide. J'ai rapidement compris que j'étais en présence d'un homme spécial, d'une force de la nature comme on en compte bien peu.

Monsieur Doucet, avec son impressionnante mémoire, est en mesure de fournir beaucoup de détails sur son service militaire. Il s'est enrôlé à l'âge de 18 ans en 1940 et il est revenu à la toute fin de la guerre en 1945. Il a combattu lors de la campagne de Sicile et de toute la campagne d'Italie. À la suite de la capitulation italienne, il a passé par la France pour se rendre en Belgique et jusqu'en Hollande, où la guerre a pris fin. Pendant son périple, il a pris part à de multiples escarmouches avec l'ennemi, mais aussi à des batailles d'envergure telles que la bataille de Casa Berardi et celle du Monte Cassino. C'est donc pendant cinq années que monsieur Doucet a servi avec le R22^{ER}, auquel il est très attaché. Cependant, il s'en est fallu de peu qu'il ne soit jamais enrôlé dans le « 22 ». Voyons le parcours militaire de cet homme d'exception.

L'idée de s'enrôler dans l'armée vient au jeune Doucet pendant qu'il travaille à bûcher du bois avec son père afin de subvenir aux besoins de sa famille. Il y a tellement de mouches noires qu'il n'en peut plus. Il dit à son père qu'il préférerait s'enrôler dans l'armée et aller mourir à la guerre plutôt que de mourir lentement mangé par les mouches. Il décide donc de se rendre à Campbellton en « sautant¹ » le train de marchandises. Une fois arrivé au bureau de recrutement, le sergent-recruteur lui demande son âge. Lorsqu'il répond qu'il a 18



ans, le sergent-recruteur lui explique qu'il faut avoir 19 ans et qu'il doit revenir l'année suivante. La déception est grande pour le jeune Doucet, mais il se dit qu'il ne fera pas demi-tour pour retourner bredouille à la maison. Il entreprend alors de se rendre dans un autre bureau de recrutement, dans la province voisine.

Avec seulement une piastre dans ses poches, il ne peut se payer le luxe de prendre le train jusqu'à Rimouski, lieu du prochain bureau de recrutement. Il commence plutôt à marcher vers Rimouski. À son arrivée dans la ville, il se dirige au centre de recrutement et se présente devant le sergent-recruteur, mais malheureusement, il est à nouveau refoulé. En quittant le bureau, Aldéric tombe face à face sur les trois frères Gallant, eux aussi habitants du Nouveau-Brunswick. Avec une déception qu'il peut à peine cacher, il explique aux trois frères qu'il ne peut être enrôlé à cause de son âge. Les frères Gallant l'encouragent à s'installer derrière eux et à mentir au sergent-recruteur en disant qu'il a 19 ans. Incrédule, le jeune Doucet entre dans la file. Une fois que les Gallant ont apposé leur signature sur le formulaire d'enrôlement, Aldéric se pointe devant le sergent-recruteur.

Celui-ci le regarde dans les yeux et lui demande une nouvelle fois son âge. Aldéric lui répond qu'il a 19 ans. Après une pause, le sergent-recruteur rétorque : « Vous vieillissez vite au Nouveau-Brunswick?! » Aldéric lui répond par l'affirmative en assurant que manger beaucoup de poisson faisait vieillir rapidement. Le sergent-recruteur jauge Aldéric du regard et lui tend un crayon en lui disant de signer au bas du formulaire. C'est donc avec un mensonge, comme plusieurs l'ont fait à cette époque, qu'Aldéric Doucet joint les rangs du Royal 22^e Régiment.

Le lendemain, tous les nouveaux volontaires partent pour Québec. Ils arrivent à la Citadelle de Québec, où ils entreprennent de faire leurs cours de recrues. Une fois cette formation de base terminée, c'est sur les terrains de Valcartier que les soldats vont apprendre les rudiments de la guerre. Pendant cette période, monsieur Doucet reçoit deux formations qui font de lui un spécialiste. La première est le cours de « despatch rider² » et la seconde est celle de signaleur. C'est fort de ces deux qualifications que monsieur Doucet traverse l'océan pour se rendre en Angleterre. Une fois en Angleterre, les soldats canadiens y reçoivent un entraînement en plus d'être affectés à la défense côtière de la Manche. Cette période permet à monsieur Doucet d'augmenter ses qualifications militaires. Il reçoit donc de l'instruction sur la mitrailleuse lourde Vickers et, chose inusitée, il est envoyé à un cours de commando avec un sergent du Régiment. Ils ne sont que deux pendant cette période à s'entraîner avec le 1st British Commando. Monsieur Doucet m'a raconté qu'afin de valider la qualification, ils ont été entre 40 et 60 commandos à aller effectuer une opération d'enlèvement d'un officier allemand en Norvège, pendant l'année 1942. L'opération a été un succès, et c'est ainsi que la qualification de « commando » a été inscrite dans le livre de service de monsieur Doucet.

L'année 1943 annonce l'offensive sur les côtes siciliennes. Le « 22 » s'embarque pour la Méditerranée, où il débarquera en Sicile. Les batailles se suivent et la Sicile est libérée. Un deuxième débarquement a lieu sur la péninsule italienne. Monsieur Doucet n'y participe pas en raison d'un accident de moto qui l'envoie à l'hôpital. Il ira retrouver ses copains plus tard sur le front. Son emploi varie entre estafette et mitrailleur. La progression des Alliés est constante et, rapidement, la ville d'Ortona devient un objectif intéressant pour les Canadiens. Cependant, entre Ortona et les troupes canadiennes se dresse une intersection majeure qu'ils doivent contrôler. Cette intersection se trouve à proximité d'une maison qui deviendra célèbre et importante pour tout le Régiment. Il s'agit de la Casa Berardi. Il n'y a pas que les Alliés qui considéraient l'intersection comme vitale. Les soldats allemands de la 90^e Division de Panzer Grenadiers avaient laissé la place à la 1^{re} Division de parachutistes, la crème de l'armée allemande. Pendant cette bataille, monsieur Doucet avait été attitré au peloton 1 de la Cie A, mais un sergent du soutien fait la demande de l'avoir avec lui pour manœuvrer la Vickers. Il est donc utilisé dans la compagnie de soutien comme servant de mitrailleuse. De sa position de soutien, il assiste à la progression des Canadiens. La bataille qui fait rage est coûteuse pour les « 22 ». Une fois la Casa Berardi sécurisée, monsieur Doucet doit se rapprocher afin de défendre la maison. Alors qu'il se trouve dans sa tranchée avec son sergent, un obus allemand tombe tout près, tuant le sergent. C'est à ce moment que monsieur Doucet a une vision. Il voit la Vierge Marie qui le regarde d'un regard apaisant. Au même moment, il fait la promesse que, s'il sort vivant de cette guerre, il ira à l'église la prier tous les jours pendant un mois.

Lors d'une patrouille de nuit dans laquelle il est impliqué, la patrouille se rend compte que les Allemands tentent d'encercler la position canadienne. En revenant à la casa, qui était devenue le poste de commandement (PC), il est employé de nouveau comme messenger, mais cette fois, pour aller chercher des renforts afin de pouvoir tenir la position. C'était la seule façon de contrôler l'intersection et de pouvoir ainsi lancer l'assaut pour délivrer Ortona. L'opération fonctionne et les renforts arrivent à temps pour sécuriser la maison. Les Allemands décident de se replier et quittent la région de l'intersection, qui est prise par les Alliés.

Après une période de repos, le temps de refaire les effectifs du Régiment, l'avance est reprise après la libération d'Ortona. La suite de la guerre se ponctue de nombreuses escarmouches et la prochaine bataille d'importance qui attend le Régiment est celle de Monte Cassino. Pendant cette bataille, monsieur Doucet est réassigné comme servant de mitrailleuse. Cette bataille se joue sur les pentes abruptes du Mont Cassin³ et consiste à déloger les Allemands, qui occupent une position fortifiée sur le sommet du mont, qui donne une observation sur toute la région environnante. Une fois de plus, monsieur Doucet sort indemne de cette bataille et continue son périple à travers l'Europe.

Les succès des Alliés amènent les Canadiens à quitter l'Italie après sa capitulation. Ils franchissent la frontière française et se rendent en Belgique pour continuer les batailles vers la libération de l'Europe. De ces batailles, Monsieur Doucet se souvient qu'elles étaient moins intenses et surtout moins fréquentes que pendant l'avance en sol italien. L'intensité des combats augmente lorsque le « 22 »

traverse la frontière le menant en Hollande. L'Allemagne en était rendue à ses derniers soubresauts. La présence en Hollande marque la fin de la guerre et, rapidement, les troupes sont rapatriées, alors que d'autres restent pour former l'occupation. Pour une raison qui lui est encore inconnue, monsieur Doucet est rapatrié tout seul jusqu'à Québec. Il est le seul du Régiment sur le bateau qui le ramène au Canada. Une fois arrivé à Québec, il voit une fanfare qui l'attend sur le quai de la gare. Reconnaisant un membre de la fanfare, il va vers lui pour lui demander ce qu'il fait là. Ce dernier lui répond qu'ils sont là pour lui, pour souligner son retour. Monsieur Doucet, tout surpris de voir tant d'attention pour lui seul, défile fièrement sur la musique du Royal 22^e Régiment jusqu'à la Citadelle.

Après son retour, monsieur Doucet ne ressent pas le besoin de rester dans le giron militaire et demande sa libération. Il travaille dans l'industrie de la voiture comme débosseleur et demeure dans la région de Saint-Jean-sur-Richelieu. Il va habiter un temps aux États-Unis, puis revient au Canada. En 1991, il décide de revenir dans son village natal de Petit-Rocher, au Nouveau-Brunswick. Comme tout au long de son parcours militaire, il choisit de développer de nouvelles aptitudes, et c'est ainsi qu'il devient peintre autodidacte. Il a même écrit un livre intitulé *Qu'avez-vous fait de ma baie ?* Ce livre, qui est une autobiographie représentée par un personnage du nom de Louis, n'est autre chose qu'un cri du cœur à propos de la qualité de la baie des Chaleurs, qui s'est dégradée depuis qu'il a quitté Petit-Rocher. Le développement industriel a grandement pollué les eaux de la baie que monsieur Doucet chérit tant. Ses talents en peinture s'étant aiguisés, il lègue un tableau représentant la bataille de la Casa Berardi au Musée Royal 22^e Régiment. Puis lui revient cette vieille promesse qu'il avait faite dans une tranchée près de la maison italienne, celle de rendre hommage à la Vierge Marie s'il survivait à la guerre. Il tient promesse et peint une toile de deux mètres carrés sur laquelle il représente la Vierge Marie telle qu'elle lui est apparue lors du bombardement qui a coûté la vie à son sergent. Cette toile se trouve présentement à l'église de Petit-Rocher, où elle n'est pas exposée à son goût, ayant été reléguée dans une pièce inaccessible aux visiteurs de l'église.

Aujourd'hui, Aldéric Doucet, à l'âge vénérable de 95 ans, écoule des jours heureux dans un petit appartement sur la route menant au quai de Petit-Rocher. Partageant son temps entre les soirées dansantes et les visites de ses amis, il garde un œil inquiet sur SA baie. Je considère avoir eu un grand honneur de partager ses moments en sa compagnie. J'ai fait la connaissance d'un grand homme qui m'a parlé sans filtre avec le souci de me livrer la vérité, le plus justement possible, selon ce que lui permet sa mémoire. Monsieur Doucet a démontré tout au long de la guerre et depuis sa démobilisation de l'armée qu'il est une grande force tranquille. Une présence calme et réconfortante, tout comme l'est SA baie, là où il habite. ■

1 « Sauter » le train de marchandises consistait à monter à bord d'un wagon de marchandises lorsque le train ralentissait afin de se rendre ailleurs sans payer son ticket.

2 « despatch rider » ou « dispatch rider » est le terme anglais pour désigner une estafette. Il s'agit d'un messenger qui délivre les messages importants quand les radios ne fonctionnent pas. Que ce soit à pied ou en moto, c'est la personne qui délivre ce message. Cette fonction a pour effet de côtoyer les officiers hauts gradés, puisque les messages vont souvent de la compagnie vers le poste de commandement régimentaire.

3 Mont Cassin est le nom francisé de Monte Cassino. Il n'est pas souvent utilisé sous la dénomination française, la dénomination italienne étant favorisée.

UN FAIT SAILLANT DE CETTE CONVIVIALITÉ CHALEUREUSE A ÉTÉ LA PRÉSENTATION FAITE PAR LE PRÉSIDENT DE LA FILIALE D'OTTAWA DU RCR, BOB NEAR, DES SIMILARITÉS QUI EXISTENT ENTRE LE ROYAL CANADIAN REGIMENT ET LE ROYAL 22^e RÉGIMENT.

Frères d'armes : le RCR et le Royal 22^e Régiment

57

Par le Maj Bob Near (ret), président de la filiale d'Ottawa et district, Association du RCR

Une partie considérable du patrimoine culturel du Canada remonte aux débuts de la fondation de la Nouvelle-France, alors que les colons français ont amené avec eux les traditions et les coutumes de la France. Les célébrations de l'anniversaire de naissance de saint Jean Baptiste, la fête de la Saint-Jean-Baptiste, qui est célébrée tous les 24 juin, comptent parmi les plus populaires. En effet, depuis le début du 17^e siècle, la fête de la Saint-Jean-Baptiste est la fête la plus importante au Canada français. En 2016, la fête de ce saint renommé coïncidait avec la rencontre mensuelle des membres de la filiale d'Ottawa de l'Association du RCR. Toujours heureux de marquer les occasions spéciales, particulièrement avec leurs confrères militaires, le RCR d'Ottawa a invité des membres de l'Association du Royal 22^e Régiment qui demeurent à Ottawa à se joindre à eux pour célébrer ensemble la fête de la Saint-Jean-Baptiste. Une douzaine de « Van Doos » (déformation de « 22 »), tant à la retraite qu'actifs, se sont joints à environ 30 membres de l'Association du RCR au mess des officiers de l'Armée à Ottawa pour passer un après-midi dans la camaraderie et la bonne humeur. Les participants comprenaient les colonels des deux régiments, soit le Lgén Richard Evraire du R22^eR et le Mgén van Fenton du RCR. Un fait saillant de cette convivialité chaleureuse a été la présentation faite par le président de la filiale d'Ottawa du RCR, Bob Near, des similarités qui existent entre le Royal Canadian Regiment et le Royal 22^e Régiment. Comme nous pouvons le constater, malgré les différences linguistiques, les soldats de ces deux régiments sont des frères d'armes et ont tous également servi le Canada avec bravoure et sacrifice.

Pro Patria/Je me souviens



Origines et patrimoine des régiments

Le Royal 22^e Régiment (R22^eR). Il a été mis sur pied le 7 octobre 1914 à la suite de pressions exercées par des citoyens éminents de Montréal et de la ville de Québec qui avaient demandé que les Canadiens français soient autorisés à avoir leur propre unité francophone pour servir durant la Première Guerre mondiale. De nombreux jeunes hommes à la recherche d'aventures et inspirés par leur prestigieux patrimoine militaire, qui comprenait de grands chefs guerriers comme Samuel de Champlain, le Sieur de Frontenac, Dollard-des-Ormeaux et Charles de Salaberry, se sont rapidement joints au 22^e Bataillon.

Le Royal Canadian Regiment (RCR). Il a été mis sur pied 31 ans auparavant, le 21 décembre 1883, comme groupe professionnel d'infanterie à temps plein du Canada sous le nom de Corps de

l'école d'infanterie (ISC). Le rôle de l'ISC consistait à fournir une expertise militaire professionnelle à la milice à temps partiel et à fournir du soutien aux autorités civiles. Il a été organisé en quatre compagnies et comptait des garnisons à Fredericton, à Toronto, à London et à Saint-Jean-sur-Richelieu. Il est important de souligner que le commandant de la garnison de Saint-Jean était le Lieutenant-colonel Louis Gustav d'Odette d'Orsonnens, l'un des militaires professionnels les plus accomplis du Canada français. Lui et ses troupes formaient une solide représentation du Québec au sein de l'ISC, qui reflétait bien la nature pancanadienne du Corps. Après avoir changé de nom plusieurs fois, l'ISC a été définitivement désigné sous le nom de Royal Canadian Regiment en 1901. Après la Première Guerre mondiale, une compagnie du RCR a été cantonnée à Montréal (1920-1924), puis de nouveau à Saint-Jean à compter de 1924 jusqu'au début de la Deuxième Guerre mondiale en 1939. Le RCR peut se vanter d'avoir eu une présence importante dans la province de Québec pendant près de 50 ans, où il a joué un rôle important dans l'instruction des unités de milice anglophones et francophones de la province.

Quartier général des régiments et musées

Tant le RCR que le Royal 22^e Régiment ont de forts liens avec des édifices et des endroits qui ont une valeur historique nationale et qui sont hautement symboliques. Pour les « 22 », c'est la Citadelle de la ville de Québec, qui a été construite en 1833 et abrite le quartier général du Régiment et le Musée. Pour le RCR, ce sont les casernes Wolseley situées à London, en Ontario, qui ont été spécialement construites selon le style militaire de l'époque. Le quartier général du RCR est actuellement le Camp Petawawa, mais les casernes Wolseley sont demeurées un centre spirituel du Régiment et abritent le Musée du RCR en plus de servir de quartier général au 4^e Bataillon (milice) du Régiment.

Colonel en chef. Le RCR et le R22^eR ont tous les deux des liens étroits avec la monarchie canadienne. Sa Majesté la reine Elizabeth II est colonel en chef du Royal 22^e Régiment, tandis que Son Altesse Royale le duc d'Édimbourg (le prince Philip) est colonel en chef du Royal Canadian Regiment. Ces deux personnages royaux démontrent un intérêt marqué et constant dans leurs régiments canadiens. À plusieurs reprises, des soldats du RCR et du R22^eR ont monté la garde au palais de Buckingham Palace à Londres, en Angleterre, alors que le R22^eR a été le premier à le faire en 1940. Le RCR n'a eu cet honneur qu'en 1999. Néanmoins, des militaires des deux régiments ont été accueillis dans le palais royal en personne par leur colonel en chef respectif. On peut dire que, sur ce point, le RCR et le Royal 22^e Régiment sont des « frères royaux »!

Comparaison des opérations

Le RCR et le R22^eR se sont chacun distingués durant des guerres et d'autres opérations en service ainsi que dans des expériences communes d'instruction et de préparation pour la guerre.

Guerre d'Afrique du Sud/guerre des Boers 1899-1902

Même si le R22^eR n'existait pas encore durant la guerre des Boers, une entière compagnie formée majoritairement de Canadiens français s'était portée volontaire pour servir avec le Second « Special Service » Battalion du Royal Canadian Regiment. En effet, tous les officiers de la Compagnie F du 2 RCR et la moitié des sous-officiers étaient francophones, alors que l'un des deux majors supérieurs du bataillon (Oscar Pelletier) était un militaire professionnel canadien-français et un vétéran de la Northwest Rebellion de 1885. Un autre Canadien français digne de mention, qui a servi dans le 2 RCR en Afrique du Sud, était le médecin de l'unité, soit le major Eugene Fiset de Rimouski. Dans l'ensemble, à l'époque, le 2 RCR en Afrique du Sud était un contingent national vraiment canadien qui était composé de volontaires provenant de toutes les régions du Canada et représentait tant la population francophone que la population anglophone. (Lorsque le 22^e Bataillon a été formé en 1914, il est fort possible que certains de ses membres aient servi avec le 2 RCR en Afrique du Sud.)

Première Guerre mondiale

Avant d'être déployé outre-mer, le 22^e Bataillon a été envoyé à Amherst en Nouvelle-Écosse pendant trois mois (de mars à mai 1915), où il a exécuté des tâches de garnison pendant qu'il s'entraînait pour son service en Europe.

Avant son déploiement en Europe pour combattre dans la Première Guerre mondiale, le RCR a été envoyé aux Bermudes pendant douze mois (de septembre 1914 à août 1915), où il a exécuté des tâches de défense locale et de garnison.

Le 20 mai 1915, le 22^e Bataillon a mis le cap sur l'Angleterre. Trois mois plus tard, le 22 août 1915, le RCR est parti pour se rendre en Angleterre.

Le 22^e Bataillon est arrivé dans les tranchées le 21 septembre 1915 avec la 5^e Brigade de la 2^e Division du Canada.

Le RCR est arrivé dans les tranchées le 8 janvier 1916 et faisait partie de la 7^e Brigade de la 3^e Division du Canada.

Durant la Première Guerre mondiale, les « 22 » ont servi quatre mois de plus en France et en Belgique que le RCR. Les « 22 » faisaient également partie d'une formation plus avancée du CEF et se trouvaient à droite de la ligne par rapport au RCR, sans égard à l'ancienneté historique de celle-ci parmi les unités du Corps expéditionnaire canadien.

L'entre-deux-guerres

Après la Première Guerre mondiale, le RCR et le Royal 22^e Régiment ont été considérablement négligés par les gouvernements du temps, particulièrement durant la Grande Dépression. Cela n'a pas empêché qu'on fasse appel à eux dans un rôle de

protection civile pour aider les services de police à contenir les conflits de travail. De 1922 à 1925, le R22^eR a été envoyé au Cap-Breton pour protéger des biens durant la grève des mineurs de charbon, tandis qu'en 1933, le RCR a été déployé à Stratford en Ontario pour aider les services de police à assurer la loi et l'ordre durant une longue grève des nombreux employés des fabriques de meubles.

Un événement plus joyeux a rassemblé les deux régiments les 11 et 12 novembre 1927 à Washington, D.C., alors qu'une croix commémorative a été dédiée au cimetière national Arlington en l'honneur des Américains qui sont morts en service alors qu'ils combattaient auprès des Forces canadiennes durant la Première Guerre mondiale. Le RCR et le R22^eR ont fourni des militaires pour former une garde d'honneur, tandis que les musiques des deux régiments ont joué la musique. Le jour suivant, les deux régiments, précédés de leurs musiques, ont paradé sur l'avenue Pennsylvania jusqu'à la Maison-Blanche, où ils ont été accueillis par le président Calvin Coolidge, qui a fait remarquer que c'était la première fois depuis 1814 que les « habits rouges » paraissent dans Washington; toutefois, cette fois, ils étaient les bienvenus! Par la suite, le RCR et le R22^eR ont continué à tenir des événements protocolaires ensemble.

Deuxième Guerre mondiale

Le RCR et le R22^eR se sont rendus au Royaume-Uni par navire avec la 1^{re} Division du Canada en décembre 1939. Le RCR était l'unité la plus ancienne de la 1^{re} Brigade d'infanterie et était jumelé avec The Hastings and Prince Edward Regiment et le 48th Highlanders de Toronto. Le R22^eR était l'unité la plus ancienne de la 3^e Brigade et a servi avec le Carleton & York Regiment du Nouveau-Brunswick et The West Nova Scotia Regiment.

Le R22^eR et le RCR sont arrivés en Sicile le 10 juillet 1943 dans le cadre de l'opération HUSKY. De septembre 1943 à mars 1945, les deux régiments se sont battus côte à côte contre un ennemi redoutable et habile afin de chasser les Allemands de l'Italie. Ils ont participé aux combats sanglants à Ortona et à l'ouverture de brèches dans les lignes d'Hitler et de Gothic. En mars 1945, les deux régiments ont été transférés dans le nord-ouest de l'Europe pour livrer les dernières batailles de cette guerre; ils ont notamment participé à la bataille de l'Escaut et à la libération de la Hollande pour enfin pénétrer en Allemagne à la fin de la guerre en mai 1945.

Guerre de Corée. Entre 1951 et 1953, le RCR et le R22^eR ont chacun envoyé en rotation trois bataillons en Corée, qui ont fait partie de la 27th Canadian Infantry Brigade. Les deux régiments ont engagé de durs combats sur la colline 355, la colline 227 et la colline 166, où ils ont fait preuve de ténacité et de bravoure.

Première guerre du Golfe (1990-1991). La Cie M du 3 RCR et la Cie C du 1 R22^eR ont servi dans la première guerre du Golfe à Doha, au Qatar, où elles assuraient la sécurité des terrains d'aviation pour les escadrons de chasse canadiens qui participaient à la guerre. La Cie M a relevé la Cie C dans cette tâche.

Guerre des Balkans. Les deux régiments ont servi dans les Balkans dans le cadre des opérations de maintien de la paix de l'ONU et de l'OTAN. Un événement significatif liant le RCR et le R22^eR

s'est produit en juin 1992 lorsque la Cie N du 3 RCR et le peloton de reconnaissance du 3 RCR ont été rattachés au groupement tactique du 1 R22^eR pour assurer la relève à l'aéroport de Sarajevo. Les militaires du R22^eR et du RCR ont reçu la Mention élogieuse du commandant en chef pour cette opération réussie.

Opérations nationales. Le RCR et le R22^eR ont tous les deux assuré la sécurité durant les Jeux olympiques de 1976 à Montréal et à Kingston. Les deux régiments ont également rempli un rôle de protection civile durant la crise d'octobre en 1970 et la crise d'Oka en 1990.

OTAN. Pendant plus de trente ans, le RCR et le R22^eR ont été frères d'armes en Allemagne, où ils faisaient partie de la brigade canadienne de l'OTAN. Chaque régiment a également fourni des bataillons au Groupe-brigade canadien transportable par air et par mer, qui avait comme mission la défense du nord de la Norvège. De plus, pendant plusieurs années, le 2 RCR a servi comme troisième bataillon d'infanterie au sein du 5^e Groupe-brigade mécanisé du Canada francophone et a travaillé en étroite collaboration avec les 2^e et 3^e bataillons du R22^eR. En Allemagne, les militaires du 1 R22^eR et du 3 RCR se montraient amicaux, mais étaient de redoutables rivaux. Les membres du RCR excellaient au hockey tandis que les « 22 » se classaient au premier rang à la journée annuelle des sports des quatre brigades. Durant les exercices d'automne annuels de l'OTAN, tant les membres du RCR que ceux du R22^eR ont démontré un haut niveau de professionnalisme et de compétence tactique, ce qui a rehaussé le respect envers les militaires canadiens.

Opérations de maintien de la paix. Le R22^eR et le RCR ont participé à des opérations de maintien de la paix dans divers pays du monde et se sont souvent relevés lors des rotations de mission.

Afghanistan. Durant les douze années (2001-2013) de participation de l'Armée canadienne en Afghanistan, tous les bataillons du RCR et du R22^eR ont servi avec distinction. Le 1 RCR et le 3 R22^eR ont tous les deux reçu la Mention élogieuse du commandant en chef pour leur remarquable performance au combat contre les insurgés talibans dans la province de Kandahar.

Pertes

Les deux régiments ont versé leur sang pour le Canada, et durant les deux guerres mondiales, de nombreuses vies du R22^eR et du RCR ont été sacrifiées.

Première Guerre mondiale

Le 22^e Bataillon a subi 3 961 pertes, dont 1 074 soldats qui ont été tués au combat.

Le RCR a subi 3 113 pertes, dont 704 soldats qui ont été tués au combat.

Deuxième Guerre mondiale

Le R22^eR a subi 1 647 pertes, dont 382 soldats qui ont été tués au combat et 1 256 blessés. Ces pertes représentaient 31 % des militaires qui ont servi dans les « 22 » durant la Deuxième Guerre mondiale.

Le RCR a subi un total de 1 557 pertes, dont 370 soldats qui ont été tués au combat et 1 207 blessés.

Corée

Le R22^eR a subi en tout 289 pertes, dont 104 soldats qui ont été tués au combat et 185 blessés. Cela représentait 9,1 % des 3 463 membres du R22^eR qui ont servi en Corée.

Le RCR a subi en tout 547 pertes, dont 117 soldats tués au combat, 409 blessés et 7 prisonniers de guerre.

Afghanistan

Quatorze militaires du R22^eR ont été tués au combat.

Vingt-six militaires du RCR ont été tués au combat.

Décorations et titres honorifiques

Honneurs de guerre. Le RCR a reçu 58 honneurs de guerre, et le R22^eR en a reçu 44. Parmi ces honneurs, chaque régiment en a obtenu trois pour la guerre de 1812, qui ont été décernés aux unités de la milice de ces deux régiments. Les honneurs de guerre décernés au RCR et au R22^eR de la Première Guerre mondiale à aujourd'hui sont répartis comme suit :

Régiment	Honneurs de guerre	Honneurs de guerre	Honneurs de guerre	Honneurs de guerre
	Première Guerre mondiale	Deuxième Guerre mondiale	Corée	Afghanistan
Le RCR	22	24	1	1
Royal 22 ^e Régiment	18	24	1	1

Croix de Victoria

Le Royal 22^e Régiment a reçu trois Croix de Victoria, soit deux durant la Première Guerre mondiale et une durant la Deuxième Guerre mondiale.

Un militaire du RCR a reçu la Croix de Victoria durant la Première Guerre mondiale.

Droit de cité

Sept villes canadiennes ont accordé droit de cité au Royal 22^e Régiment et trois villes européennes ont fait de même, soit Werl et Lahr en Allemagne et Ortona en Italie.

Douze villes canadiennes ont accordé droit de cité au RCR et deux villes allemandes, soit Soest et Baden Baden.

Autres similarités

Symboles communs

Le RCR et le R22^eR sont particulièrement fiers que le castor soit leur symbole régimentaire. Les militaires du RCR portent ce symbole sur leur insigne sur le revers de leur tunique et sur le collet de leur uniforme de grande tenue. Pour les « 22 », le castor occupe une place d'honneur sur l'insigne de leur casquette et fait partie du symbole principal de l'emblème et des couleurs régimentaires du R22^eR.

Marches régimentaires

Le RCR et le R22^eR ont des marches régimentaires qui ont été écrites par des compositeurs uniquement canadiens. Celle du RCR est Sainte Catherine et celle du Royal 22^e Régiment est Vive La Canadienne.

Devises et slogans

Les devises des deux régiments sont inspirantes. Le RCR est particulièrement fier de la devise de son régiment, Pro Patria (Pour la patrie), qui représente le dévouement dont fait preuve le Régiment à servir le Canada. Le slogan du RCR « n'ignore jamais une faute » inspire les militaires à atteindre un niveau élevé d'excellence et à toujours prendre des mesures correctrices pour maintenir cette norme.

La devise du R22^eR, Je me souviens, est un rappel pour tous les militaires du 22^e de leur héritage militaire, qui remonte aux débuts de la Nouvelle-France, et des contributions des soldats canadiens-français à la défense de leur pays depuis plus de 400 ans.

Chefs d'état-major provenant de chacun des régiments

Le R22^eR peut se vanter d'avoir produit trois chefs d'état-major de la Défense, soit le Général Jacques Dextraze, le Général Jean V. Allard et le Général Maurice Baril.

Le RCR peut en revendiquer deux, soit le CEM actuel, le Général John Vance, et, au début des années 1950, le Général Charles Foulkes, qui a siégé à titre de président du comité des chefs d'état-major.

Nos célébrations communes du 24 juin 2016

En plus des points communs que nous venons de décrire, quels sont les autres liens qui unissent nos deux régiments réunis dans ce mess aujourd'hui pour célébrer la fête de la Saint-Jean-Baptiste? Ce sont les colonels de nos régiments, le Lgén Richard Evraire et le Mgén Ivan Fenton. Officiers et gentlemen en tous points, ils représentent les meilleures qualités personnelles et professionnelles de nos deux régiments de l'Armée canadienne.

Résumé

Le Royal Canadian Regiment et le Royal 22^e Régiment – les « fameux Van Doos », comme on les appelle dans les médias canadiens-anglais, sont deux régiments d'infanterie qui ont beaucoup de points communs. Chacun d'entre eux représente le meilleur du patrimoine anglais et français, uni pour un pays, et qui profite des liens de camaraderie militaire qui ont été forgés en temps de paix comme de guerre. En effet, pendant plus de cent ans, les régiments Royal Canadian et 22^e ONT REPRÉSENTÉ ensemble l'essence du Canada et ont été de vrais frères d'armes. Avec la bénédiction de saint Jean Baptiste, cette situation pourrait durer pendant cent autres années!

J'aimerais maintenant inviter les colonels de nos deux régiments à porter un toast à l'autre régiment.

Pro Patria/Je me souviens! ■



AVANT LA CRÉATION DE LA PREMIÈRE UNITÉ FRANCOPHONE DU CORPS EXPÉDITIONNAIRE CANADIEN, LE 22^e BATAILLON, ON RETROUVAIT DES FRANCOPHONES RÉPARTIS UN PEU PARTOUT AU SEIN D'UNITÉS ANGLOPHONES.

Courcelette ou la naissance d'une réputation

Par Michel Litalien, historien

Vers la mi-septembre 1916, à la suite des coûteuses et désastreuses opérations offensives sur la Somme, entreprises depuis le 1^{er} juillet 1916, les Britanniques décident d'entreprendre une troisième offensive générale dans la région de Flers-Courcelette. L'objectif de cette opération est de percer les lignes allemandes afin de permettre à la cavalerie d'exploiter ce succès et de poursuivre l'avancée alliée. Les Canadiens, qui avaient jusque-là œuvré en Belgique, furent transférés en France pour l'occasion. Pour une première fois, les trois divisions composant le corps d'armée canadien¹ sont réunies sous un même commandement et s'apprêtent à combattre ensemble au cours d'une opération. Jusqu'à maintenant, les quelques kilomètres de terrains capturés depuis le jour fatidique du 1^{er} juillet avaient coûté très cher aux forces franco-britanniques. L'objectif, la prise de Courcelette et de sa raffinerie de sucre, s'annonçait difficile.

C'est à partir de Pozières, capturé plus d'un mois plus tôt par les Australiens, que sera déclenchée l'attaque, qui se déroulera en plusieurs vagues successives. Pour la première fois de l'histoire, une arme d'un nouveau genre sera utilisée : le char d'assaut. La 5^e Brigade, de la 2^e Division d'infanterie canadienne, entrera dans la dernière phase de l'opération, c'est-à-dire la prise du village de Courcelette.

Le 15 septembre au matin, au cours d'une réunion des commandants de la brigade, le Lieutenant-colonel Thomas-Louis Tremblay réclame que l'attaque sur le village soit confiée à son unité, le 22^e Bataillon. Après quelques moments d'hésitation, le commandant de la brigade décide alors que le 25^e Bataillon (Nouvelle-Écosse) prendrait également part à l'assaut final. Il attaquerait la partie gauche du village alors que le 22^e Bataillon se concentrerait sur la partie droite. Quant au 26^e Bataillon (Nouveau-Brunswick), celui-ci serait en appui, alors que le 24^e (Victoria Rifles of Canada) demeurerait en réserve. Pour Thomas-Louis Tremblay, Courcelette était un rendez-vous avec l'Histoire :

« Ce village nous allons le prendre, et quand nous l'aurons pris, nous allons le garder jusqu'au dernier homme. C'est



« Ce dessin, d'un certain Racey, est apparu dans le *Montreal Daily Star* quelques jours seulement après l'exploit du 22^e Bataillon à Courcelette. Il fut repris dans de nombreux quotidiens. »

notre première grande attaque, il faut qu'elle soit un succès pour l'honneur de tous les Canadiens Français que nous représentons en France². »

Les soldats francophones

Avant la création de la première unité francophone du Corps expéditionnaire canadien, le 22^e Bataillon, on retrouvait des francophones répartis un peu partout au sein d'unités anglophones. L'une d'elles, le 14^e Bataillon de Montréal, formé à Valcartier dès les débuts de la guerre, comptait même une compagnie entièrement composée de francophones. Toutefois, cette contribution des Canadiens français était en général passée sous silence, voire critiquée, en raison du faible enthousiasme de la population à s'enrôler. Même s'ils étaient nombreux à servir dans des unités de langue anglaise, les francophones des autres provinces n'étaient pas identifiés ainsi.

La création du 22^e Bataillon en octobre 1914, entièrement composé de Canadiens français, a été saluée par la presse anglophone du pays. Même si celui-ci s'était illustré à maintes reprises sur le front belge à partir de l'automne 1915, il ne s'était pas encore suffisamment distingué et ne s'était pas encore taillé une grande réputation. Courcelette allait changer la donne.

Les lions

Alors que le 21^e Bataillon (de Kingston) s'empare de l'un des importants objectifs, la raffinerie de sucre, les fantassins du 25^e Bataillon (Nouvelle-Écosse) et ceux du 22^e Bataillon (canadiens-français) s'élancent et livrent des combats acharnés pour la prise du village, puis pour le maintien des positions enlevées. Pendant quatre jours, ils se battent comme des lions au cours de cette sanglante bataille. Ordres du service distingué (DSO), sept Croix militaires (MC), quatre Médailles de conduite distinguée (DCM), neuf Médailles militaires (MM) et six Citations à l'ordre du jour seront plus tard décernés à des membres du 22^e Bataillon.

À Courcelette, un seul Canadien méritera la Croix de Victoria pour ses faits d'armes : le Soldat John Chipman Kerr, du 49^e Bataillon (d'Edmonton). Ce que l'on ignore, c'est qu'un jeune sergent du 22^e originaire de Weedon, Philémon Tanguay, a lui aussi été recommandé pour cette prestigieuse décoration. Tanguay s'est d'abord fait remarquer pour son héroïsme et ses qualités de chef alors qu'il mène son peloton à l'attaque. Un peu plus tard dans la bataille, en plein jour et en dépit de tirs extrêmement violents des mitrailleuses ennemies, il se porte volontaire pour aller porter secours à un officier gravement blessé qui gît dans le *no man's land*. Seul, il réussit à le ramener. Le soir même, pendant un violent déluge d'artillerie, il transporte ce même officier au poste de secours régimentaire. Pendant toutes ces opérations, Tanguay fait preuve de la plus grande hardiesse et démontre un grand mépris face au danger. Malheureusement, la Croix de Victoria lui sera refusée. À la place, il sera décoré de la Médaille militaire (française) ainsi que de la Médaille de bronze italienne³.

Si la victoire à Courcelette a été très coûteuse pour le 22^e Bataillon, ses survivants

1 La 4^e Division d'infanterie canadienne est toujours en Angleterre, à l'entraînement.

2 Thomas-Louis Tremblay, *Journal de guerre, 1915-1918* : Texte inédit, établi et annoté par Marcelle Cinq-Mars, Outremont, Athéna éditions, 2006, p. 153.

3 Tanguay poursuivra sa guerre pendant encore plusieurs mois. Le 18 août 1917, alors sergent-major de compagnie, il sera tué à la bataille de la côte 70.

éprouvent une grande fierté de leur exploit. Le Lieutenant Honoré-Édouard Légaré, qui a mérité une Croix militaire lors de la bataille, dira :

« C'est une joie de se retrouver encore vivants, mais, par contre, c'est aussi un chagrin de constater qu'il manque autant de nos confrères. Sur 20 officiers qui sont partis pour la bataille, trois seulement se serrent la main et remercient le bon Dieu de les avoir gardés vivants. Il ne reste au bataillon que 300 hommes sur les 900 qui sont entrés dans cet enfer de cinq jours. La bataille fut très rude⁴. »

Dans l'ombre du 22^e

Si Courcellette est une victoire du corps canadien – et de la 2^e Division en particulier –, c'est surtout le nom du 22^e Bataillon qui retiendra l'attention des journaux. C'est à Courcellette que le 22^e se bâtira cette véritable et très enviable réputation. Le nom du 22^e Bataillon ne tarde pas à circuler sur toutes les lèvres des soldats du Corps expéditionnaire canadien. On n'hésite pas à encenser la bravoure de ces soldats canadiens-français. Dans l'une de ses lettres qui sera publiée, un certain Lieutenant Arthur Kittson, de Calgary, écrit à ses proches avec un peu d'exagération que « les Canadiens français n'hésitèrent pas un instant à foncer sur le village en emportant tout sur leur passage. Pratiquement tous leurs officiers furent tués ou blessés et il vint un temps où les glorieux *habitants* furent menés à l'offensive par un caporal⁵ ».

Bien entendu, la bataille de Flers-Courcellette n'a pas été l'apanage que du seul 22^e Bataillon. C'était avant tout le succès du corps d'armée canadien tout entier. Le 21^e Bataillon⁶ (4^e Brigade), par exemple, s'enorgueillit encore aujourd'hui de la prise de la fameuse raffinerie de sucre.

Toutefois, le succès du 22^e fait de l'ombre à son compagnon de toujours, le 25^e Bataillon. Même si le bataillon néo-écossais a lui aussi pris part à l'assaut sur le village, les vieux compagnons du *Saxonia*⁷ digèrent mal d'avoir été oubliés. Cette amertume se retrouve dans la plupart des témoignages écrits après la bataille. Un officier du 25^e dira :

« ...Le résultat d'alors et des années subséquentes a été d'associer le nom de Courcellette presque exclusivement à celui du 22^e Bataillon du Québec. Bien entendu, personne ne veut un seul moment discréditer ou même diminuer les honneurs que les hommes du 22^e ont mérités de façon si glorieuse et à un coût si élevé lors de la soirée du 15 septembre 1916. Ils méritent pleinement tous les crédits possibles reçus depuis cette date. Toutefois, ce que l'on a trop longtemps négligé et qui mérite d'être corrigé avant qu'il ne soit trop tard, c'est la vérité à l'effet : le 22^e n'a pris que la moitié du village alors que le 25^e a entièrement capturé l'autre moitié, avec tout autant de difficultés. Il ne faut pas non plus passer sous silence que les 26^e et 24^e bataillons, qui suivaient de très près, ont également accompli le même sale boulot⁸. »

Conclusion

Thomas-Louis Tremblay avait-il vu juste en misant sur Courcellette? Le succès avait certes eu un coût élevé, mais c'est à partir de ce moment que l'on a commencé à parler du « Famous 22nd ». Les critiques envers les Canadiens français et même envers le 22^e Bataillon

n'ont pas cessé pour autant. Toutefois, ses nombreux exploits à venir ne feront que renforcer la redoutable réputation des combattants des « Vandoos ». Ces derniers démontreront qu'ils sont tout aussi courageux, mais bien distincts de leurs camarades anglophones¹⁰. ■

4 Honoré-Édouard Légaré, *Ce que j'ai vu... Ce que j'ai vécu, 1914-1916*, Outremont, Athéna éditions, 2013, p. 177.

5 « Brave French Canadians », *Vancouver Daily World*, 4 novembre 1916, p. 10.

6 Aujourd'hui perpétué par le Princess of Wales Own Regiment, de Kingston.

7 Navire qui a transporté les deux bataillons jusqu'en Angleterre.

8 Robert N. Clements, *Merry Hell: The Story of the 25th Battalion (Nova Scotia Regiment), Canadian Expeditionary Force, 1914-1919*, Toronto, University of Toronto Press, 2013, p. 152.

9 Dans les témoignages écrits de soldats anglophones, on trouve également les termes Famous French Canadians ou tout simplement French Canadians, confirmant que le 22^e Bataillon était véritablement l'institution représentant tous les Canadiens au front même si ces derniers étaient plus nombreux à servir au sein d'unités de langue anglaise. Étonnamment, dans nos recherches, nous n'avons pas encore réussi à trouver de références contemporaines au terme vandoos. Cela ne veut pas dire qu'il n'était pas utilisé par les soldats canadiens-anglais lors de la Première Guerre mondiale, mais il semblerait que celui-ci n'ait été utilisé que plus tard dans des textes.

10 Ceci pourrait faire l'objet d'un autre article.

Bataille de Vimy

Le CAC avait passé l'hiver de 1917 en Artois. Aucune opération d'envergure n'avait été entreprise par l'un ou l'autre des belligérants, bien que les Canadiens eussent organisé plusieurs raids dans les lignes allemandes. De plus, on avait préparé avec acharnement l'offensive du printemps. À cette fin, on avait cherché à obtenir le maximum de renseignements qui permissent de connaître le mieux possible le système défensif allemand. On avait recouru, entre autres moyens, à l'avion et à l'interrogatoire des prisonniers qu'on avait réussi à faire lors de raids organisés dans ce but. Ensuite, on avait organisé un ingénieux système de corridors et d'abris souterrains en prévision de l'attaque. Enfin, on avait essayé de garder l'ennemi dans l'expectative et l'inquiétude, en le soumettant à des raids et à des bombardements de toute sorte. Le 22^e Bataillon, pour sa part, était resté jusqu'en février dans le secteur de Souchez, au nord d'Arras, où il avait partagé son temps entre les tranchées, les coups de main, l'entraînement et la préparation de l'offensive du printemps. Puis au milieu de février, il avait été transféré plus au nord au Bois des Arleux, dans le secteur de Vimy, c'est-à-dire à peu près à mi-chemin entre Arras et Lens. Comme le reste du CAC, le 22^e Bataillon participa, quelques semaines plus tard, à l'offensive contre la crête de Vimy. Il y joua cependant un rôle moins spectaculaire qu'à Courcellette et à la tranchée Regina.

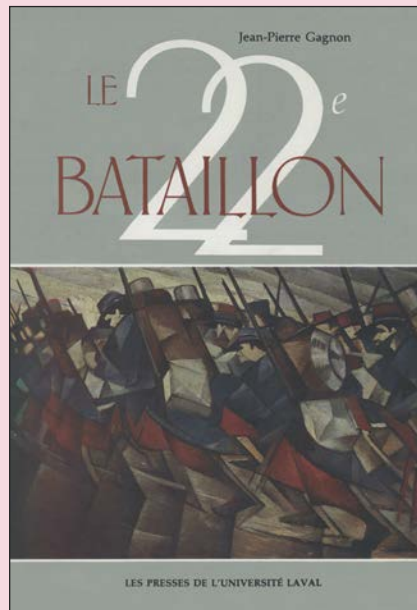
Ce jour-là, en effet, dans le secteur dont fut chargée la 5^e Brigade, l'attaque fut confiée aux 24^e et 26^e Bataillons; le 22^e reçut la tâche de suivre à l'arrière pour liquider les points de résistance ennemie tandis que le 25^e Bataillon devait rester en réserve. Le CAC ne jouit pas du même effet de surprise à Vimy

que la 3^e armée britannique sur la Scarpe, car les défenseurs de la crête n'avaient pas été sans remarquer les préparatifs de l'adversaire. Par contre, leurs officiers supérieurs firent preuve d'un piètre jugement. Jugeant imprenable cette position qu'ils avaient transformée en véritable forteresse, ils se montrèrent insouciants et ne prirent pas au sérieux l'opération montée par leurs adversaires. En conséquence, ils réagirent trop tard : les Canadiens avaient déjà accompli la conquête d'un des bastions défensifs de l'ennemi dans ce secteur, sinon de tout le front occidental. Selon le Colonel Nicholson, cette opération « constitue, et restera toujours, un exemple classique d'une attaque délibérée contre de solides positions bien préparées ». L'importance de cette victoire dans l'histoire de la Première Guerre mondiale s'explique par les « nouvelles normes » qu'elle établit.

Au cours de certaines opérations antérieures, écrit Nicholson, des objectifs enlevés à l'ennemi au prix de grands sacrifices avaient été perdus à nouveau, parce qu'on n'avait pas suffisamment consolidé les positions conquises en prévision d'une contre-attaque ennemie. [À Vimy]. Une formation alliée avait prouvé qu'elle était capable de passer « aisément » de l'assaut rapide et soutenu à la défense agressive et concertée.

Courcelette fit la renommée du 22^e Bataillon. Vimy fit à juste titre la gloire du Corps expéditionnaire canadien. Pourtant, il s'agissait là de victoires bien différentes, même si elles présentaient indéniablement des points communs. D'une part, toutes deux eurent une portée limitée, dans l'immédiat, puisque ni l'une ni l'autre n'ont pavé la voie à des victoires décisives ou à une rupture des lignes allemandes. Elles ont toutes deux contribué cependant à démoraliser l'adversaire et à affaiblir son système défensif. Pour sa part, « la crête de Vimy devint [l'année suivante], l'épine dorsale du système défensif britannique lors de la grande offensive allemande de mars 1918 ».

À Courcelette, trois bataillons, dont le 22^e, se sont plus particulièrement illustrés. À Vimy, pour la seule fois de la guerre, les quatre divisions canadiennes



Extrait du livre de Gagnon, Jean-Pierre, *Le 22^e Bataillon (Canadien français) 1914-1918*, Presses de l'Université Laval.

participèrent à l'action ensemble. La décision d'attaquer le village de Courcelette fut prise à l'improviste. L'offensive contre la crête de Vimy donna lieu à de longs et minutieux préparatifs. À Courcelette, l'avance vers le village fut relativement facile, malgré le tir adverse qui faucha les rangs des attaquants. Mais après avoir pris le village, il fallut le tenir durant trois jours d'enfer contre un adversaire déterminé à le reprendre. À Vimy, l'artillerie allemande ne gêna guère l'avance des Canadiens. Une fois qu'ils se furent emparés de leur objectif, ils entreprirent immédiatement de renforcer la position, afin de rendre impossible sa reprise rapide par l'adversaire. Ils y parvinrent. Vimy, comme Courcelette, resta entre les mains des Alliés jusqu'à la fin de la guerre. Mais la prise de la crête, bien que coûteuse en hommes comme toutes les attaques de cette guerre, ne soumit pas les Canadiens à cette tension extrême qu'avaient connue les assaillants du village de la Somme. Pour le 22^e Bataillon, la bataille de Vimy fut beaucoup moins éprouvante que celle de Courcelette. Le jour de l'assaut principal, le 9 avril, 7 de ses officiers furent blessés, mais aucun ne perdit la vie; par contre, 17 hommes furent tués et 42 subirent des blessures.

Les cinq jours suivants, quand on continua les hostilités pour chercher sans succès véritable à profiter de la victoire du 9, la mort frappa 7 autres hommes, tandis que 46 subissaient des blessures. Un officier fut blessé. Par contre, le CAC dans son ensemble subit de lourdes pertes: 3 600 de ses membres laissèrent leur vie à Vimy du 9 au 14 avril, tandis que 7 000 autres furent blessés. Même si les troupes britanniques et les troupes canadiennes piétinèrent quand elles cherchèrent à profiter de leurs succès initiaux du 9 avril, le Général Nivelle n'en suivit pas moins le plan établi en vertu duquel la tentative principale de rupture lui revenait. Comme prévu, il déclencha, le 16 avril, sa poussée sur l'Aisne, le long de la crête du chemin des Dames, entre Soissons et Reims. Les combats durèrent un mois.

À l'instar des Britanniques sur la Scarpe et des Canadiens à Vimy, les troupes françaises remportèrent des succès indéniables dans leur assaut; mais elles ne purent rompre les lignes de défense ennemies, comme le Général Nivelle l'avait laissé prévoir avec tant d'assurance. La désillusion des troupes et de la population française fut à la mesure des espérances que Nivelle avait éveillées en elles. Il le comprit et démissionna. Philippe Pétain le remplaça. Avec sa venue, on assista à un renversement de la stratégie: il n'était plus question d'épuiser les troupes dans des tentatives aussi vaines que coûteuses pour enfoncer la défense ennemie. L'expérience venait de prouver encore une fois combien il était difficile de lutter contre des positions bien fortifiées: comme dans les attaques antérieures, on avait pu prendre les premières lignes, non les suivantes. Dans les circonstances, Pétain adopta une nouvelle politique qu'il résuma ainsi: « J'attends les Américains et les tanks. » Dans les mois suivants, l'initiative allait donc revenir aux troupes britanniques jusqu'à ce que les soldats des États-Unis puissent être lancés dans la bataille. ■

Pourquoi joindre l'Association du R22^eR

Cher retraité,

À titre de Président de l'Association du Royal 22^e Régiment et au nom de tous les membres de l'Association, laissez-moi vous faire part de l'existence de cette dernière. L'Association regroupe actuellement plus de 800 membres au sein de sept succursales, soit : Québec, Ottawa-Gatineau, Montréal-Laval, Fort St-Jean, Bas-Saint-Laurent-Gaspésie, Acadienne du N.B. et Saguenay-Lac-Saint-Jean.

L'Association a comme objectif le maintien de l'esprit de corps qui a toujours uni tous les membres qui servent ou ont servi au Régiment et que vous avez si bien connu tout au long de votre carrière. En vous joignant à l'Association, vous aurez l'occasion de prolonger cette camaraderie tout en participant à diverses activités sociales. Vous aiderez aussi à perpétuer le culte du souvenir de ceux et celles qui ont servi au Régiment et à maintenir le fier héritage de notre importante organisation. L'Association sera de plus enrichie par votre enthousiasme, votre énergie et par les nouvelles idées que vous y apporterez. En plus d'organiser des activités sociales propres à chacune des succursales, ces dernières s'engagent aussi à rendre hommage à leurs membres lorsqu'ils décèdent et à s'occuper de nos anciens qui sont malades et hospitalisés.

Du renouveau au sein du Régiment

Une gouvernance vers la modernisation et la conformité des entités régimentaires. En vertu des constatations préliminaires de l'étude, les autorités régimentaires en sont venues à la conclusion qu'une actualisation de sa gouvernance s'imposait. Un



mandat a été confié au comité d'élaborer une proposition de structure de gouvernance modernisée et conforme aux lois (fédérales et provinciales) régissant les OSBL de même que les règlements des FAC touchant la gestion des BNP. Ainsi, certains paramètres ont été énoncés afin de promouvoir le sens d'appartenance au Régiment, de faciliter l'accessibilité à nos institutions afin qu'un plus grand nombre de nos membres puissent bénéficier des avantages que celles-ci offrent.

La réunion des commandants anciens et actuels tenue lors des fêtes du Régiment en octobre dernier a révélé chez les membres officiers présents le besoin d'obtenir du Régiment des orientations claires sur la meilleure façon de demeurer membres de la grande famille régimentaire après la libération des Forces armées canadiennes. De plus, le fait que des membres retraités cotisent à la fois au Fonds du Régiment et à une ou, dans certains cas, plusieurs succursales de l'Association du R22^eR, est source de confusion.

Nouvelle orientation

Tout militaire ayant servi au sein du Royal 22^e Régiment, indépendamment de la durée et du lieu, et ayant pris sa libération est invité à joindre l'Association du Royal 22^e Régiment. Cette adhésion volontaire à l'Association du R22^eR lui permettra de demeurer en contact avec ses confrères retraités, mais aussi de maintenir des liens avec les membres en service

actif du Régiment et de bénéficier des mêmes avantages que ces derniers lors de la tenue d'activités régimentaires. Par conséquent, **un membre retraité sera considéré comme étant en règle en s'acquittant du paiement de sa cotisation à l'Association du Royal 22^e Régiment** (à l'une des succursales régionales de son choix au taux prescrit par la succursale que le membre aura choisie).

En résumé, votre adhésion à l'Association vous permettra de maintenir des rapports étroits avec le Régiment et vos anciens amis. Soyez certain que vous serez accueilli à bras ouverts, dans une ambiance de bonne humeur, et ce, dans le seul but de vous faire profiter pleinement de notre association. Votre inscription se fait en remplissant un formulaire d'adhésion que vous trouverez sur le site Web du Régiment. Si des questions subsistent concernant l'Association, vous trouverez également sur le site Web du Régiment la liste des différents présidents des succursales. Ces derniers seront naturellement à votre disposition pour y répondre. Je vous souhaite une bonne retraite et vous dis à bientôt, et ce, dans l'espoir de vous compter parmi nous.

Je me souviens

Major Roger Hétu, OMM, CD, AdeC (ret)
Président
Association du R22^eR ■

ACTIVITÉS SOCIALES – SUCCURSALE DE QUÉBEC

Par l'Association Succursale de Québec

Depuis cinq ans, Daniel Michaud est responsable d'organiser les activités de la Succursale. Encore une fois, il a répondu aux attentes des membres en sortant un calendrier des plus varié. En voici un synopsis. La Succursale de Québec a organisé un souper pour la Saint-Valentin, qui s'est tenu au mess des adjudants et des sergents de la Citadelle. Par la suite, la Succursale a tenu une activité au Casino de Charlevoix et un dîner à la cabane à sucre, suivi d'une visite à la Maison Paul-Triquet à Pâques. La prochaine activité sera notre BBQ de clôture du calendrier des activités 2016-2017 en juin prochain.

Toutes ces activités, très diversifiées, sont très populaires auprès de nos membres, et les billets s'envolent rapidement. Nos membres peuvent se rencontrer dans une ambiance souvent très festive et se remémorer de très bons souvenirs passés ensemble au sein du Régiment.

Les activités reprendront en septembre et seront confirmées à nos membres au cours de nos prochaines réunions. Nul doute qu'elles seront aussi populaires.

Finalement, le 26 mars dernier, il y a eu un changement de garde au sein de la Succursale de Québec. Le Maj Bruno Gagné (ret), président depuis cinq ans, a décidé de ne pas se représenter pour un sixième mandat. Le nouveau président élu, le Maj Mario Ouellet (ret) a saisi cette occasion pour remercier le Maj Gagné pour son dévouement et souligner son leadership et l'excellent travail qu'il a réalisé durant ces cinq années. Il en profite pour informer les membres qu'il poursuivra dans la même direction, soit en maintenant une saine gestion au sein de la Succursale.

Au plaisir de vous y voir tous en grand nombre. ■



René, Bruno et Maurice en visite à la Maison Paul-Triquet.



René, Pierre, Réal, Bruno et Mike lors d'une cérémonie à la Citadelle.



Nos membres lors d'un dîner de la Saint-Valentin à la Citadelle.



Germain et Bruno lors d'une heure heureuse.

RECONNAISSANCE

Le Régiment félicite tous les récipiendaires pour leur dévouement et professionnalisme. Leurs contributions et efforts reflètent positivement sur le Royal 22^e Régiment.



Son Excellence le Très Honorable David Johnston, gouverneur général du Canada, a présidé à la cérémonie de remise inaugurale de la Médaille du souverain pour les bénévoles à Rideau Hall. Sur la photo, le gouverneur général du Canada et le Maj Richard Choquette, CD (ret)



Après s'être fait décerner une Meritorious Service Medal de l'USCG, le Maj Guilbaud-Mc Harg se voit décerner, en décembre 2015, le prestigieux Criminal Operations Officer's Award of Merit de la GRC. Ce soir-là, cet honneur lui sera remis des mains de la multiple fois décorée, superintendante, mais surtout chef des opérations lors de la tuerie de Moncton de l'année précédente, madame Marlene Snowman.



Le conseil d'administration de la Succursale Montréal-Laval de l'Association du Royal 22^e Régiment a remis un certificat de reconnaissance à l'Adjuc André Marcoux, CD (ret), pour ses quarante années et plus de services au 4^e Bataillon du Royal 22^e Régiment et à notre succursale de l'Association du R22^eR.



Le 14 février dernier, l'Adjuc Masson, accompagné de l'Adjum Dechantal, a remis au Cpl Lorenzetti un cadre contenant un parchemin soulignant ses 35 années de bons et loyaux services au sein du Royal 22^e Régiment.



Pour ses efforts et son excellent travail dans le cadre du programme d'essai du véhicule (TAPV), le Sgt Hébert de la cie de service a mérité la mention élogieuse du Cmdt de l'Armée. Photo par le Cpl Cayer 2 R22^eR



La meilleure équipe de patrouille au Canada en 2016 (2 R22^eR).



L'équipe du 2 R22^eR a remporté la suprématie lors de la première édition de la compétition de combat sans armes le 13 décembre. Félicitations aux membres de l'équipe!
Photos par le Cpl Cayer 2 R22^eR)



Le 2 R22^eR a remporté la suprématie Iceman.



Félicitations à nos membres qui ont obtenu d'excellents résultats à la compétition de tir de la 5^e Brigade mécanisée du Canada. Le 2 R22^eR a mérité la première position sur l'ensemble des épreuves, lui conférant la Coupe du soldat ainsi que celle de la Suprématie.



Adj Martin Porlier (2^e à partir de la gauche), candidat PLI 0015. Gagnant du trophée Adjuc Roger-Boivin (meilleur esprit de camaraderie).



Adj Pascal Bisson (3^e à partir de la gauche), candidat PLI 0014. Gagnant du trophée PM1 James « Jimmy » Carroll (meilleur leader).

La Fondation Général Vanier de l'Association du Royal 22^e Régiment

Par le Bgén Richard Giguère (ret), président du CA de la Fondation Général Vanier de l'Association du Royal 22^e Régiment

Au cours des deux dernières années, la Fondation a maintenu son engagement de contribuer au bien-être de ses membres, des anciens combattants, des membres actuels ou anciens du Royal 22^e Régiment et de leur famille, ainsi que son engagement envers les organismes œuvrant auprès d'eux.

Nous vous rappelons que les trois principales catégories de programmes de bienfaisance que soutient présentement la Fondation sont :

1. Programmes d'aide financière aux membres dans le besoin :

- Dons et prêts aux membres qui ont besoin de soutien financier
- Service d'un conseiller financier pour les membres
- Fonds d'aide d'urgence des unités

2. Programmes d'aide financière aux organismes et établissements qui soutiennent les membres et les anciens combattants :

- L'Association du Royal 22^e Régiment
 - o Soutien des projets qui viennent en aide aux membres de l'Association
 - o Subventions pour les cérémonies de funérailles
 - o Bien-être des vétérans hospitalisés
- Hôpital Sainte-Anne-de-Bellevue
- La Maison Paul-Triquet
- Le centre de traitement des dépendances CASA

3. Programmes d'aide financière de soutien aux familles des membres et aux organismes et institutions en soutien aux familles :

- Bourses d'études universitaires et collégiales
- Bourses pour mérite sportif
- Forfaits pour camps de vacances estivales
- Les centres de la famille Valcartier
- Fonds de bien-être des aumôniers de Valcartier

Pour bonifier nos programmes de bienfaisance, des initiatives importantes ont été réalisées au cours des deux dernières années :

- En 2016, dans le cadre de son programme d'aide financière aux membres dans le besoin, la création du fonds d'aide d'urgence des unités de la Fondation Général Vanier. Ce fonds de 5000 \$ pour chaque bataillon régulier et de 2000 \$ pour le 4 R22^eR et pour le 6 R22^eR est administré par le commandant d'unité. Le fonds a comme objectif d'offrir un soutien financier de dépannage aux membres qui sont en difficulté financière.
- En 2016, pour le programme de bourses universitaires et collégiales, une augmentation du nombre de bourses qui ont été attribuées. Le nombre de bourses universitaires de 3000 \$ et de bourses collégiales de 1000 \$ pour les enfants et petits-enfants de nos membres a été augmenté de deux à

trois. Les réservistes du Régiment en service classe A continueront à être admissibles pour quatre bourses de 500 \$.

- En 2015, le programme de 10 forfaits de camps de vacances estivales pour les enfants des membres a été un franc succès. À la suite de ce résultat, le programme de 2016 a été augmenté de 10 à 20 forfaits de 500 \$. Ce programme, qui était accessible à tous les soldats, caporaux et caporaux-chefs ayant un enfant entre 7 et 14 ans, est maintenant également accessible à tous les sergents du régiment.
- En 2016, nous avons accordé une aide financière de 25 000 \$ sur cinq ans, en soutien au centre CASA de Saint-Augustin-de-Desmaures. Ce centre de traitement de dépendances en toxicomanie, d'alcoolisme et de séquelles psychologiques accueille plusieurs de nos membres qui lui sont envoyés par le système médical militaire.
- En 2017, la Fondation commence un programme de bourses pour mérite sportif. En octobre 2017, les premières bourses seront remises à des enfants de nos membres qui se démarquent dans la pratique de leur sport.

Vous trouverez l'information et les détails de chacun de ces programmes en consultant la page de la Fondation sur le site Web du Régiment : <http://r22er.com>

Financièrement, la Fondation est en excellente santé. Les intérêts et les dividendes de ses investissements auprès du Fonds central des Forces canadiennes et de Valeurs immobilières Desjardins ainsi que les dons personnels et ceux effectués au moyen de Centraide par un grand nombre de ses membres génèrent les revenus qui nous permettent de soutenir nos activités courantes et nos nombreux programmes de bienfaisance. Actuellement, le partage de ces revenus est le suivant :

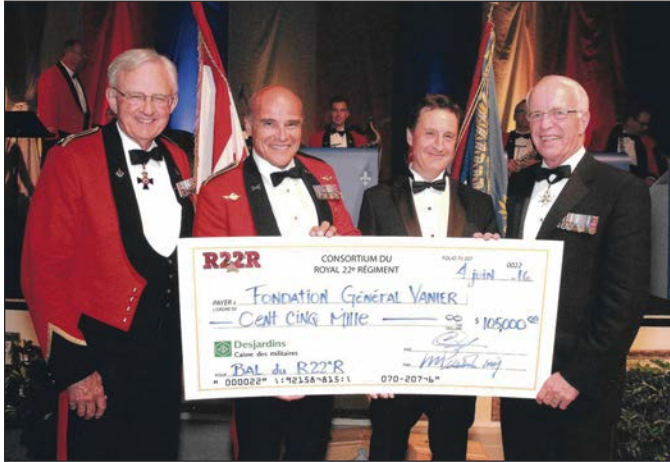
• Programmes de dons :	25 %
• Programmes de soutien aux vétérans :	25 %
• Programmes de soutien aux familles :	35 %
• Soutien au rayonnement de la Fondation :	10 %
• Gestion :	5 %

Pour le futur, la Fondation Général Vanier maintiendra sa mission d'améliorer le bien-être de ses membres en permettant l'accès à plusieurs programmes. Ceux-ci continueront d'évoluer et de s'adapter aux désirs et au besoin exprimés par ses membres. Il est certain que tout changement aux programmes de bienfaisance devra être soutenu par une réalité financière.

La Fondation est une institution régimentaire importante et elle est activement impliquée dans le processus de révision de la gouvernance régimentaire. Elle demeure proactive et ouverte à une évolution positive au bénéfice de ses membres et du Régiment. ■

Le bal régimentaire 2016 au profit de la Fondation Général Vanier

La Fondation Général Vanier a eu le privilège d'être désignée comme l'organisme caritatif bénéficiaire des profits du bal régimentaire 2016. ■



Le Lcol François Bertrand (ret), président de la Fondation Général Vanier, reçoit un chèque de 105 000 \$ des mains des coprésidents du bal, le Lgén Richard Evraire, Colonel du R22°R, et M. Éric Côté, président et chef d'exploitation du Groupe Soucy. Ils sont accompagnés du Mgén Christian Juneau, président du Consortium du R22°R.

La Fondation Général Vanier de l'Association du R22°R soutient financièrement le Centre CASA grâce à un don de 25 000 \$

Le Centre CASA a développé une expertise sur le traitement des dépendances chez les gens portant ou ayant porté l'uniforme, le traitement des victimes du syndrome de stress post-traumatique (SSPT) vécu dans le cadre de leurs activités professionnelles ou encore des personnes ayant subi une blessure de stress opérationnel. Plusieurs membres réguliers, réservistes et retraités de notre communauté militaire ont été et seront bénéficiaires de l'aide que ce centre de thérapie met à leur disposition. ■

Le 19 octobre dernier, le président de la Fondation Général Vanier, le Lcol François Bertrand (ret), remettait un chèque de 25 000 \$ au Centre CASA.

De gauche à droite : M. Jacques Vézina, directeur général du Centre, le Lcol François Bertrand (ret), M. Michel Gervais, président du CA de la Fondation CASA, Mme Michèle Tourigny, présidente du CA du Centre CASA, et Me Michel Paquet, vice-président exécutif principal Groupe Dallaire-Cominar, coprésident d'honneur.

Remise des bourses d'études aux mérites 2016 de la Fondation Général Vanier de l'Association du R22°R

Le 10 novembre, les récipiendaires des bourses d'études de la Fondation Général Vanier pour 2016 étaient reçus au foyer du mess des officiers de la Citadelle de Québec pour recevoir leur bourse d'études des mains du président de la Fondation, le Lcol François Bertrand (ret). ■



De gauche à droite : Le Capt Michel Bellemare (ret), membre du CA et responsable du programme, l'Adjud Maurice Dessureault (ret), vice-président du CA de la Fondation et membre du comité de sélection, Frédéric Leclerc et Myriam Clément, deux des récipiendaires d'une bourse universitaire de 3000 \$, Coralie Bergeron, Alexandra Boutet et Yalina Thiboutot, les trois récipiendaires d'une bourse collégiale de 1000 \$, et le Lcol François Bertrand (ret), président du CA de la Fondation et du comité de sélection des bourses.

N'étaient pas présents, mais ont également reçu une bourse : Véronika Bilo-deau, de Kingston, en Ontario, une bourse universitaire de 3000 \$, et le Cpl Alexis Desjardins, du 4 R22°R, une bourse de 500 \$ pour un réserviste.





LA FONDATION GÉNÉRAL VANIER DE L'ASSOCIATION DU R22^ÈR TABLEAU D'HONNEUR DES MEMBRES À VIE



ALLARD, Maj Jean-Claude, CD
AUBÉ, Lucille G.
AZIZ, Capt Sylvain, CD

BABIN, Adj Nelson CD
BABKINE, Maj Georges, CD
BAILLU, Lcol Jacques, OMM, CD
BARIL, Général Maurice, OC, CMM, MSM, CD
BASTARACHE, Sgt J J CD
BEAULIEU, Capt Julien, CD
BEAUDRY, Adjudc Yvon, CD
BASTIEN, Lcol Daniel, CD
BELANGER, Adj Robin-Joseph-François, CD
BELLAVANCE, Lcol Ghislain, CD
BELLAVANCE-COULOMBE, Carmen
BELLEMARE, Capt Michel, CD
BERGEVIN, Bgéné Pol, OMM, CD
BERLINGUETTE, Raoul
BERNARD, Lcol Jean-Guy, CD
BERNARD, Col Simon, CD
BERTRAND, Lcol François, CD
BERTRAND, Maj Nicolas, MSM, CD
BERUBE, Opal-Jean
BHÉRER, Lina
BILODEAU, André
BINETTE, Lcol Claude
BISAILLON, Lcol François, CD
BLAIS, Lcol Camille, CD
BLAIS, Maj Onésime, CD
BLANCHARD, Cpl Joseph-René-Patrick
BLANCHETTE, Sgt Jean-Noël, CD
BLANCHETTE, Mgéné Richard, CD
BLEWETT, Marc
BLOUIN, Adjum Louis, CD
BOISVERT, Capt René, CD
BOIVIN, Maj Robin-Joseph-Lucien-Philippe
BOUCHARD, Lcol Yvan, CD
BOUCHER, Jean-François
BOUCHER, Jean-Paul
BOUCHER-GIRARD, Madeleine
BOULET, Pierre-Paul
BOUTHILLER-CHOQUETTE, Capt Bruno, CD
BOUTOT, Carmen
BRASSARD, Lcol Gilles, OMM, CD
BRIÈRE, André
BRIND'AMOUR, Maj Jacques, CD
BROCHU, Yvon
BURSTALL, Lcol John-Forsythe, CD

CARDIN, Cpl Félicien
CARON, Capt MJB, CD
CARPENTIER, Col Gervais, CD
CARRIER, Paul-E., CD
CARRIÈRE, Lcol hon. Marc, CD
CHALIFOUR, Marc
CHARLEBOIS, Maj Lionel
CHARTRAND, Lcol Robert, CD
CHENAIL, Guy
CHIASSON, Adjum Gérard, CD
CHOQUETTE, Jacques
CLOUTIER, Sgt Paul-Émile, CD
CONNELY, Shirley
CORLEY, Col Robert, OMM, CD
CORMIER, Jean
CÔTÉ, Bgéné Gaston, OMM, CD
CÔTÉ, Maj Gilbert, CD
CÔTÉ, Maurice
CÔTÉ, Adjudc Yvon, CD
COUILLARD, Lt Pierre
CREPEAU, Pierre-Paul
CROTEAU, Adj Maurice, CD
CYR, Cpl Jean-Guy, CD

DAGENAIS, Adj Roland, CD
DAIGLE, Cplc Carignan-Maurice, CD
DAIGLE, Sgt Joseph-Éloi, MMM, CD
DAIGLE, Mgéné Pierre, CSM, CD
DAIGLE, Sdt Roland
DE BILLY, Col Jacques
DECARY, Sgt Jean-René
DECHANTAL, Adj Dany, CD
DENIS, Cplc Alain, CD
DEQUEN, Général de Bde Frédéric
DESCHÊNES, Capt Irénée, CD
DESMEULES, Capt Maurice, CD
DESPRES, Capt Gilles, CD
DESSUREAULT, Adjudc Maurice, OMM, CD
DEVEAULT, Maj Yvon, CD
DEVEAULT, Marguerite
DION, Capt Éric
DION, Gérard
DION, Maj Fernand
DORION, François
DORION, Sdt Jean-Paul
DOUCETTE, Adjudc Alexandre, CD
DRAPEAU, Cpl Daniel, CD
DROUIN, Capt Raymond, MMM, CD
DUBE, Cpl Jean-Denis

DUBOIS, Lcol Antoine, CD
DUBOIS-POWELL, Jocelyne
DUFOUR, Sdt Marius
DUGUAY, Sgt Raymond, CD
DUMONT, Donalda
DUPLAIN, Sdt Rolland
DUVAL, Adj (ret) Jean-Nil, CD

ÉMOND, M, Laurent
EVRAIRE, Lgéné Richard, CMM, CD

FABER, Capt Roger
FECTEAU, Ulric
FERRIS, Maj Georges, MMM, CD
FORAND, Mgéné Alain, CMM, EC, CSM, CD
FORTIN BRETON, Cpl FJP
FOUCAULT, Gilles
FOURNIER, Adj Denis, CD
FRANCOEUR, Lcol Géraud, CD

GAGNE, Maj Michel, CD
GAGNON, Lcol Jacques, CD
GAGNON, Laurette
GAGNON, Maj, Ronald, CD
GARAND, Cpl David, CD
GARCEAU, Adrienne
GAUDREAU, Mgéné Robert, CMM, CD
GAUTHIER, Maj Alain, CD
GELINAS, Lcol Marcel, CD
GERVAIS, Lcol Normand, CD
GIGUÈRE, Bgéné Richard, OMM, CD
GIRARD, Cpl André, CD
GIRARD, Maj Christian, CD
GIRARD, Maj Robert, CD
GIRARD, Cpl Yvon, CD (von-von)
GODIN, Capt Jean-Marc, MMM, CD
GOODWIN, Hon. Juge Ross
GOSSELIN, Bgéné Hercule, CD
GOULET, Alphonse
GRENIER, Maj Jacques, CD
GRENIER, Sdt Robert
GUERETTE, Sdt Nil, CD

HAMEL, Elizabeth
HARVEY, Jacques Guy
HEBERT, Adj Gilles, CD
HÉTU, Maj Roger, OMM, CD A de C
HOLLIDAY, F/Lt Malcom-C.
HUDON, Maj Audrey, CD

JAMES, Adj Richard
 JEAN, Capt Frédéric
 JETTE, Maj Maurice, CD
 JOBIN, Sgt Pierre, CD
 JOBIN, Sdt Roger-J.-E.
 JONES, Bgén Michel, CSM, CD
 JUNEAU, Lgén Christian, CMM, MSN, CD
 JUTRAS, Capt Marius, CD

KASAN-KAZANOVITCH, Dimitri

LABBE, Bgen Serge, CD
 LACHANCE, Adj Christian, CD
 LACHAPPELLE, Sgt Jacques
 LACOMBE, Adjud JRL, MMM, CD
 LAFAULT, Bgén Stéphane, CD
 LAFERRIERE, Capt Raymond, CD
 LAFONTAINE, Adjum Gilles, CD
 LAFRANCE, Lcol Yvon, CD
 LALONDE, Adj Roland, CD
 LAMONTAGNE, Eugène
 LAMOUCHE, Sdt Paul-Émile
 LANDRY, Capt Michel, CD
 LANGLOIS, Lcol Claude, CD
 LANGLOIS, Sgt Joël, CD
 LANGLOIS, Capt Joseph-Claude, CD
 LAPALME, Adjud Normand MMM, CD
 LAPIERRE, Adj Guy, CD
 LAPIERRE, Pierre
 LAPLANTE, Cpl Sylvain
 LAPOINTE, Col Louis, MVM, MSN, CD
 LAPOINTE, Lcol Serge, CD
 LAPORTE, Cpl Michel, CD
 LARIVIERE, Sgt Maurice, CD
 LARIVIERE, Adj Raymond, CD
 LAROCHE, Maj Yves, CD
 LAUZIER, Maj Jean-Yves, MMM, CD
 LAUZON, Adj Daniel-Joseph, CD
 LAVALLEE, Capt Joseph-Richard-Claude
 LAVERDIÈRE, Capt Ghislain, MMM, CD
 LAVOIE, Helena
 LAVOIE, Adjum ROBERT, CD
 LAVOIE, Viateur
 LEBLANC, Adjum J.-P.-Robert, CD
 LEBLANC, Adjud Paul, MMM, MSM, CD
 LEBLANC, Adjud Ronald, MMM, CD
 LEFEBVRE, Capt Jean, CD
 LEGAULT, Maj Guy, CD
 LEMIEUX, Bgen Charles, CD
 LE SIÈGE, Raymond
 L'ESPERANCE, Maj Robert, CD
 LESSARD, Capt Marcel
 LEUNG, Cpl TSF
 LEVESQUE, Lcol Jacques, CD
 LEVESQUE, Robert
 L'HEUREUX, M^e Nicole
 LISTON, Mgén Terrence, MBE, CD
 LORTIE, Capt Arthur, CD
 MCDONALD, Col Pierre, CD

MAGNAN, Adjud Émile, MMM, CD
 MAILLET, Adj Ronald, CD
 MALO, Cpl André
 MARCHAND, Léopold
 MARCOUX, Lcol Luc, CD
 MARIAGE, Mgén Frédéric, CMM, CD
 MARTEL, M^e Paul André
 MARTEL, Adj Robert-Michel, CD
 MARTIN, Sdt André
 MARTIN, Sdt J.-Aimé
 MASSÉ, Cpl René, CD
 MASSICOTTE, Jules
 MATTE, Bgén Michel, CD
 MEYER, Maj Geoffrey, CD
 MICHAUD, Adj Claude, CD
 MICHAUD, Bgén Ronald, CD
 MICHAUD, Rosaire
 MICHEL, Claude
 MONTREUIL, Florent
 MORIN, Capt Gilles, CD
 MORIN, Maj JSR
 MORIN, Maj Jean-Guy
 MORNEAU, Col Jacques, CD
 MORNEAU, Cpl Pierre, CD
 MORRISSETTE, Capt Robert, CD
 MORROW, Charlotte
 MURRAY-LAPOINTE, Monique

NOËL, Cplc Normand, CD

O'DONNELL, Lcol Réginald, CD
 OHL, Lt Paul
 OUELLET, Adjud Mario, MMM, CD
 OUELLETTE, Cpl Rosaire, CD

PAINCHAUD, Col Jacques, CD
 PAQUIN, Maj Guy-W., CD
 PARE, Adjum Jean-Claude, MMM, CD
 PARÉ, Cpl Simon
 PELLETIER, Capt Dominic, CD
 PELLETIER, Maj Mario, MMM, CD
 PELLETIER, Maj René, CD
 PERRIER, Cpl Denis
 PINARD, Lcol (H) Jules, CD, A de C
 PLOURDE, Adjud Joseph-Adélar, CD
 POMERLEAU, Cplc Pierre-Denis, CD
 POWER, Adj Patrick, CD
 PROVOST, Maj Frank, CD

QUESNEL, Maj François, CD

RAYMOND, Adjum Gabriel, CD
 RAYMOND, Cplc Jean-Paul
 REDBURN, Lcol Daniel, CD
 REGIMBAL, Maj Léonel-Jean, CD
 RENAUD, Guy-A.
 RICHARD, Hon. Juge Jean
 RICHARD-TRUDEAU, Louise
 RIFFOU, Col Jean François, MSM, CD

RIOUX-CORMIER, Thérèse
 RIVERIN, Cpl Joseph-Pierre-Yves
 ROBERGE, Lcol hon. Jacques
 ROBICHAUD, Lcol Patrick, CD
 ROBIDOUX, Sdt Jacques
 ROBINSON, Sgt Alfred
 ROBITAILLE, Lcol Guy, MC, CD
 ROOD, Martin
 ROUSSEAU, Lcol Guy, CD
 ROY, Lgén Armand, CMM, CD
 ROY, J.-R. Florent
 ROY, Rémi
 ROYER, Mathieu
 ROYER, M^e Yves
 RUSSENBERGER, Claude

SABOURIN, Lcol Albert, OMM, CD
 SARRAZIN, Col Yvon, OMM, CD
 SAUVAGEAU, Maj Joseph J, CD
 SAVOIE, Maj Léonard, CD
 SCANTLAND, Lcol Robert, CD
 SENECA, Bgén Pierre, OMM, CD
 SIMARD, Sgt Marc André, CD
 ST-LAURENT, Sgt Victor, CD
 ST-PIERRE, Sgt Arthur, CD

TANGUAY, Marcelle
 TASCHEREAU, Lcol Alexandre, OMM, CD
 TÊTREAU, Adjud Denis (Slim), MMM, CD
 THERRIEN, Lcol André, MC, CD
 THÉRIAULT, Capt Patrick, CD
 THIBAUT, Cpl Pierre
 TOUCHETTE, Maj Serge, CD
 TREMBLAY, Lcol Éric, CD
 TREMBLAY, Capt Jacques
 TREMBLAY, Lt Jacques-L.
 TRIQUET, Capt Claude, Ing. P.
 TURGEON, Théo

VACHON, Maj François, CD
 VACHON, Maj Jean, CD
 VALIÈRE, Col Jacques, CD
 VALLÉE, Capt Michel, CD
 VARY, M^e Michel, BA, LLL
 VEILLETTE, Édith
 VERREAULT, Adjum Daniel, CD
 VEZINA, Col Hon André
 VON EINSIDEL, Lcol Garth, CD

WELLWOOD, Lcol Maureen, CD

ZACHFALVY, Lcol Istvan-L.



IN MEMORIAM

C'est avec regret que la revue La Citadelle désire vous informer des décès des membres suivants de notre Régiment.

Lieutenant Mark Moffat
- 26 septembre 2015 (25 ans)

Caporal Albert Ouellet
- 28 septembre 2015 (86 ans)

Caporal-chef Joseph Bilocq
- 13 octobre 2015 (84 ans)

Adjudant Florent-Joseph-Stanislas Bolduc
- 19 octobre 2015 (61 ans)

Major Eugène Sauvé
- 26 octobre 2015 (79 ans)

Soldat Hercule Dubé
- 26 octobre 2015 (82 ans)

Sergent Marc Côté
- 29 octobre 2015 (50 ans)

Adjudant Paul Blanchette
- 26 novembre 2015 (58 ans)

Caporal Viateur Isabelle
- 7 décembre 2015 (83 ans)

Adjudant-maitre Jacques Bouchard
- 9 décembre 2015 (81 ans)

Adjudant-chef Daniel Meunier-dit-Lapierre
- 9 décembre 2015 (86 ans)

Caporal-chef Stephan Poirier
- 22 décembre 2015 (42 ans)

Adjudant-maitre Rémy Dumont
- 24 décembre 2015 (74 ans)

Sergent Raynald Côté
- 27 décembre 2015 (42 ans)

Caporal Josaphat Richard
- 30 décembre 2015 (94 ans)

Capitaine Gaston Gagné
- 2 janvier 2016 (87 ans)

Sergent Denis Gaumond
- 8 janvier 2016 (75 ans)

Soldat Gérard Carignan
- 9 janvier 2016 (80 ans)

Caporal Roger-Rémi Pilote
- 10 janvier 2016 (48 ans)

Caporal Lucien Ménard
- 12 janvier 2016 (89 ans)

Adjudant-maitre Charles-Henri Vallières
- 12 janvier 2016 (102 ans)

Soldat Raymond Dufour
- 13 janvier 2016 (87 ans)

Caporal-chef Jean Lafeuille
- 24 février 2016 (86 ans)

Soldat Camille Roberge
- 4 mars 2016 (80 ans)

Caporal Louis-Philippe Daraiche
- 10 mars 2016 (60 ans)

Adjudant-chef Patrice McLean
- 12 mars 2016 (81 ans)

Lieutenant Jacques-Louis Tremblay
- 17 mars 2016 (92 ans)

Capitaine Léonce Gallant
- 20 mars 2016 (85 ans)

Caporal-chef Stéphane Gauthier
- 21 mars 2016 (48 ans)

Caporal-chef Marcel Ringuette
- 24 mars 2016 (88 ans)

Soldat Gérard Aubin
- 27 mars 2016 (85 ans)

Major Charles-André Lamontagne
- 9 avril 2016 (89 ans)

Caporal Maxim Arsenault
- 20 avril 2016 (36 ans)

Adjudant-maitre Gérald Blackett
- 24 avril 2016 (96 ans)

Caporal Noel Meunier-dit-Lapierre
- 29 avril 2016 (88 ans)

Caporal Raymond Chouinard
- 14 mai 2016 (71 ans)

Soldat Robert Choronzey
- 24 mai 2016 (84 ans)

Major Fernand Laverdure
- 8 juin 2016 (100 ans)

Adjudant Fernand Trépanier
- 17 juin 2016 (98 ans)

Lieutenant-colonel Jean-Paul Desrochers
- 7 juillet 2016 (81 ans)

Sergent William Manning
- 12 juillet 2016 (86 ans)

Caporal Patrick Pidgeon
- 16 juillet 2016 (45 ans)

Caporal Stéphane Pelletier
- 2 août 2016 (38 ans)

Caporal-chef Daniel Demeuse
- 8 août 2016 (74 ans)

Soldat Rolland Cousineau
- 12 août 2016 (88 ans)

Sergent Louis Gagnon (Né Courcy)
- 25 août 2016 (96 ans)

Caporal Gérard Tremblay
- 30 août 2016 (88 ans)

Sergent Richard Bouchard
- 26 septembre 2016 (73 ans)

Soldat Victor Joannis
- 2 octobre 2016 (85 ans)

Soldat Leo Caissie
- 3 octobre 2016 (76 ans)

Sergent Ronald Richard
- 13 octobre 2016 (75 ans)

Soldat Jacques Viger
- 17 octobre 2016 (93 ans)

Adjudant Lucien Poirier
- 21 octobre 2016 (86 ans)

Caporal Jean-Eudes Duchaine
- 12 novembre 2016 (78 ans)

Sergent Georges Cyr
- 18 novembre 2016 (74 ans)

Lieutenant-général Charles Belzile
- 5 décembre 2016 (83 ans)

Adjudant Paul Gagnon
- 8 décembre 2016 (81 ans)

Major Jean-Paul Lemay
- 20 décembre 2016 (71 ans)

Caporal Armand Thibault
- 24 décembre 2016 (87 ans)

Soldat Jean-Pierre Pauzé
- 31 décembre 2016 (45 ans)

Lieutenant Camille Brouard
- 10 janvier 2017 (92 ans)

Soldat Jean-Yves Soulière
- 11 janvier 2017 (85 ans)

Madame Mariette Bienvenu
- 12 janvier 2017 (93 ans)

Sergent Raymond Longtin
- 21 janvier 2017 (86 ans)

Sergent Arsène Dubé
- 30 janvier 2017 (87 ans)

Soldat Forsyth (Frank) Delaney
- 30 janvier 2017 (87 ans)

Caporal Claude Gomeau
- 3 février 2017 (70 ans)

Sergent Léo-Victor Dinelle
- 3 février 2017 (86 ans)

Caporal-chef Gilbert Bouchard
- 10 février 2017 (86 ans)

Caporal Roland Couture
- 5 mars 2017 (73 ans)

Soldat Médard Pelletier
- 7 mars 2017 (94 ans)

Caporal-chef Serge Bissonnette
- 13 mars 2017 (52 ans)

Major Jean-Pierre Montminy
- 17 mars 2017 (83 ans)

Sergent Arthur St-Pierre
- 19 mars 2017 (93 ans)

Soldat Henri Couture
- 20 mars 2017 (90 ans)

Sergent Louis Godin
- 25 mars 2017 (93 ans)

Les membres du Royal 22^e Régiment offrent leurs plus sincères condoléances aux familles et amis de nos camarades disparus.

*Faire un don à la
Fondation Général Vanier,
c'est poser un geste de solidarité
envers la communauté militaire
du Royal 22^e Régiment.*

Merci pour votre générosité



Fondation Général Vanier
La Citadelle, Québec (QC) G1R 4V7

Téléphone : 418 694-2800, poste 2908
Télécopieur : 418 694-2780

INFORMATION
LA PAGE FONDATION GÉNÉRAL VANIER SUR
<http://www.r22er.com>



Fondation
GÉNÉRAL VANIER



La mission de la Fondation est de contribuer au bien-être des membres de la Fondation,
des anciens combattants, des membres actuels ou anciens du Royal 22^e Régiment et de leur famille,
ainsi qu'aux organismes qui œuvrent auprès d'eux.

Port de retour garanti
R22eR - La Régie
Succ. Haute-Ville,
Québec (QC)
G1R 4V7
Poste publication
Port Payé à Québec
400 100 498



**Nous vous devons la liberté
d'être en affaires.**



INGÉNIERIE • FABRICATION • DISTRIBUTION

canimex.com |  